

**But réel de la vie et
quête de
Le bonheur éternel
et un succès sans fin**



But réel de la vie et quête du bonheur éternel et du succès sans fin

Compilé à partir des œuvres intemporelles de
l'un des plus grands penseurs et rénovateurs de
toute la civilisation humaine - **l'imam Abu
Hamid Muhammad Al-Ghazali** (1058-1111
après J.-C.)

Première édition : Septembre 2017

Deuxième édition : Juin 2021

CC0 1.0 Universal  

La permission est accordée de reproduire ce livre, en partie ou en totalité, avec la reconnaissance appropriée de toutes les sources primaires utilisées et référencées dans ce livre et de la source secondaire qui est ce livre lui-même.

Reconnaissance

Dr. Muhammad Ahmad Hashmi (1929 – 2014 A.D.) pour avoir inspiré et guidé la compilation de ce traité à partir des trésors intemporels de sagesse et de spiritualité de l'imam Ghazali, émanant de son amour pour l'humanité et d'un désir ardent de son bien-être et de son bénéfice.

سَنُرِيهِمْ ءَايَاتِنَا فِي الْأَفَاقِ وَفِي أَنْفُسِهِمْ حَتَّى
يَتَبَيَّنَ لَهُمْ أَنَّهُ الْحَقُّ

*« Nous leur montrerons Nos
Signes dans les confins de
l'univers et dans leurs propres
âmes, jusqu'à ce qu'il leur soit
clairement manifesté que ceci
est la Vérité. »*

(Coran, Chapitre 41, Verset 53)

Contenu	
ABSTRAIT	7
PRÉFACE	8
Première partie : Exposition du but réel de la vie humaine et de l'obtention de la félicité éternelle et du triomphe sans fin	8
La négligence et la paresse dans la recherche du bonheur [éternel] s'apparentent à l'absurdité	14
Se connaître soi-même	20
Connaître Dieu	37
L'univers en vous	40
Connaître le monde	49
Connaître l'au-delà	56
La transformation spirituelle intérieure – la clé pour trouver et atteindre le but de la vie	69
Exposition ultérieure du but de la vie	77
Miroir poli du cœur et la lumière de la vérité qui s'y reflète	85
Merveilles et mystères du cœur	92
Deuxième partie : Exposition de la manière d'atteindre le véritable but de la vie humaine et d'atteindre la félicité éternelle et le triomphe sans fin	95
Avantages de s'engager sur le chemin de la réalisation du but de la vie et du bonheur éternel	108
Troisième partie : Sources de connaissance pour atteindre le véritable but de la vie humaine et atteindre la félicité éternelle et le triomphe sans fin	116
Livres recommandés pour une étude plus approfondie	118
BIBLIOGRAPHIE	120

ABSTRAIT

Depuis le début des temps immémoriaux, l'humanité s'est débattue avec les questions fondamentales de son existence et de son but. Des questions telles que « Qui suis-je ? », « D'où viens-je ? », « Où vais-je ? », « Quel est le but de ma vie ? » et « Qu'est-ce que le vrai bonheur éternel et le succès ? » ont échappé aux réponses satisfaisantes. La paix intérieure à laquelle on aspire gravite autour de la découverte du mystère autour de ces questions fondamentales de l'existence. Tout au long de l'histoire de l'humanité, on a tenté de répondre à ces questions clés, mais pas au point de satisfaire pleinement la quête de la vérité, sur laquelle repose le bien-être de l'être intérieur et extérieur de l'homme.

Ce traité fournit une voie pour répondre à ces questions fondamentales de l'existence, en commençant par des explications mais en culminant en invitant tout le monde à la réalisation intérieure en faisant l'expérience avec un œil intérieur de certitude, et dans ce processus, en illuminant le chemin du bonheur éternel et du succès sans fin. De plus, ce traité se rattache naturellement au discours sur l'Islam qui a été considérablement abaissé à l'époque moderne à un simple niveau extérieur ritualiste, en raison de l'ignorance générale de ses adeptes avec ses immenses enseignements spirituels, du matérialisme général répandu et de la rareté ou de l'absence de véritable connaissance et d'ambition spirituelle. La conséquence de cet état de choses est une trajectoire descendante, obscurcissant la beauté de son véritable message de lutte pour le sommet de la réalisation humaine. Cela ne peut être inversé qu'en revenant aux nobles idéaux qu'il est venu fixer pour l'humanité entière. Il est impératif d'élever ce niveau de discours à son niveau le plus élevé, là où il appartient réellement, afin d'élever les espoirs, les aspirations et les esprits afin de bénéficier à l'humanité entière.

Ce traité, inspiré par l'un des meilleurs représentants de l'Islam et de ses enseignements spirituels à l'humanité entière, un joyau de la race humaine, élève le discours sur l'Islam et ses enseignements spirituels là où ils appartiennent - au plus haut niveau possible de réalisation humaine - au sommet de l'ascension spirituelle, qui à son tour conduit au bonheur éternel et au triomphe sans fin. Les ressources terrestres sont limitées, ce qui entraîne une concurrence intense pour leur acquisition, l'inimitié et les bouleversements auxquels l'humanité est confrontée. Cependant, l'océan de l'amour divin, manifesté dans l'excellence spirituelle de ceux qui l'ont accompli, est illimité, satisfaisant les besoins intérieurs du premier et du dernier de l'humanité pour tous les temps, sans diminuer une goutte de son immensité. Tout comme le ciel n'est pas diminué le moins du monde lorsque l'humanité entière le regarde pour y trouver un soulagement apaisant et une tranquillité, pas un iota n'est diminué de l'océan de la Générosité Divine, d'où coulent les fleuves du bonheur éternel et du triomphe sans fin, si l'humanité entière y participe à son plein potentiel.

Ce traité met les lecteurs au défi d'élever leurs ambitions et de s'élever vers les sommets de la réalisation humaine, au lieu de sombrer dans les profondeurs du désespoir et de la faible réussite en raison d'un manque de véritable but et de direction dans la vie, d'un dévouement inconscient au banal et d'un contentement avec l'ordinaire. Ce traité, qui se déploie avec intensité au fur et à mesure de sa progression, montre l'art du potentiel et de la valeur possibles et véritables de l'homme, qui à son tour conduit au bonheur éternel et au succès sans fin dans une vie d'éternité immortelle. Les limites du corps, de l'esprit et de l'intellect humains, piégés dans les contraintes des dimensions du temps et de l'espace, sont plus que compensées par l'élévation de son cœur et de son âme, une fois libéré des chaînes qui le retiennent. Ce traité nous conduit à l'océan insondable du bonheur éternel et du succès sans fin, nous mettant fermement sur le chemin de la félicité éternelle, ouvrant de nouvelles perspectives jusqu'alors inconnues de conscience et d'illumination spirituelle et culminant dans l'aube des vérités éternelles. Cela sera accompli à travers les joyaux d'un maître auteur du sujet que toute la civilisation humaine a jamais produit.

PRÉFACE



Au Nom de Dieu, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux

Le but de cette exposition est de connaître le véritable but de la vie humaine, comment atteindre ce but et les avantages de s'efforcer d'atteindre le but de sa vie. Il est important de le savoir parce que ce sont les questions les plus critiques pour chaque individu. Afin de trouver les réponses à ces questions clés, nous nous appuyerons sur les livres de l'un des plus grands penseurs, revigoreurs et guides spirituels de toute l'histoire de l'humanité – l'imam Abu Hamid Muhammad Al-Ghazali (1058-1111 après JC), populairement connu sous le nom d'Al-Ghazali.

Il y a trois parties dans cette exposition.

La première partie traite des questions suivantes : Quel est le véritable but de notre vie ? Qu'est-ce que le bonheur éternel ? Qu'est-ce que le vrai succès éternel ? Quelle est la relation mutuelle entre les deux ?

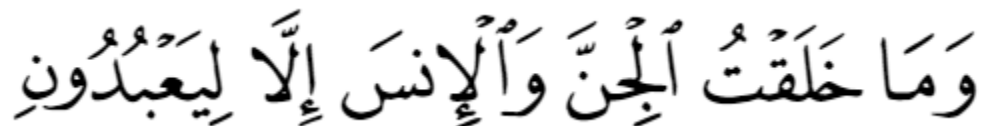
La deuxième partie traite du chemin spirituel intérieur que nous devons parcourir pour atteindre le véritable but de notre vie et la félicité éternelle.

La troisième partie traite des sources d'informations supplémentaires et de l'étude détaillée concernant le but réel de notre vie et l'atteinte de la félicité éternelle afin que nous puissions progresser sur le chemin menant à la réalisation et à l'atteinte du but de notre vie et de la félicité éternelle.

Première partie : Exposition du but réel de la vie humaine et de l'obtention de la félicité éternelle et du triomphe sans fin

Le véritable but de la vie humaine est de connaître Dieu et, à travers cela, d'obtenir la « *Ma'rifa* » ou Gnose de Dieu et de développer une relation spirituelle intime et intime avec Lui. Ce n'est qu'ainsi qu'un être humain peut obtenir la félicité éternelle, c'est-à-dire le bonheur éternel et le triomphe sans fin. Cette exposition plongera profondément dans ce sujet pour découvrir comment et pourquoi il en est ainsi, après quelques explications initiales.

Dieu dit dans le Coran :



Wa ma khalaqtu al-jinna wa al-insa illa li ya'budoon

« J'ai créé les djinns et l'humanité uniquement pour M'adorer. » (Coran, Chapitre 51, Verset 56)

Abdullah bin Abbas (que Dieu l'agrée), un grand compagnon du Prophète Mohammed (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) qui était parmi les plus grands érudits du Coran parmi les compagnons prophétiques, a expliqué que le mot « *li ya'budoon* » ou « pour Mon adoration » dans ce verset, signifie « *li ya'rifoon* » ou « pour Ma Gnose ». Cette explication de ce verset du Coran se trouve, entre autres livres, dans la célèbre exégèse classique du Coran appelée « *Tafsir Jalalain* ». En d'autres termes, ce verset signifie que le but de la création de l'être humain est de connaître Dieu, de développer une relation intime étroite avec Dieu, d'avoir la Gnose de Dieu (« *Ma'rifa* »), et d'atteindre la haute station spirituelle de l'intimité et de la proximité divines. Lorsque l'on atteint cette haute position spirituelle, on atteint une richesse sans fin, une véritable paix intérieure, le réconfort du cœur, un véritable succès durable et une vie éternelle qui ne finit jamais, en d'autres termes, on atteint la félicité éternelle. C'est donc la définition de la félicité éternelle (ou bonheur éternel) et la façon de l'atteindre est de connaître Dieu et d'atteindre la Gnose de Dieu (« *Ma'rifa* »). Cette félicité éternelle commence dans cette vie et son achèvement et sa perfection, sous la forme de la vie éternelle immortalisant un être humain, se produisent dans la vie après cette vie.

Ce processus de transformation spirituelle qui est le véritable but de l'Islam, est expliqué par la tradition suivante du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) tirée des « *Hadiths* » ou recueil de récits prophétiques connus sous le nom de *Sahih Bukhari* et *Sahih Muslim* :

Rapporté par Omar (que Dieu soit satisfait de celui qui était un assistant et un compagnon du prophète Mohammed) : « Un jour, alors que nous étions assis avec le messager de Dieu, le prophète Mohammed (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui), il apparut devant nous un homme dont les vêtements étaient excessivement blancs et les cheveux extrêmement noirs ; On ne voyait aucun signe de voyage sur lui et aucun de nous ne le connaissait. Il s'approcha et s'assit près du Prophète. Posant ses genoux contre les siens et posant les paumes de ses mains sur ses cuisses, il dit : « Ô Mohammed, parle-moi de l'*Islam* ». Le messager de Dieu a dit : « L'*Islam* doit témoigner qu'il n'y a pas d'autre dieu que Dieu et Mohammed est le messager de Dieu, accomplir les prières, payer la *Zakat* (aider financièrement les nécessiteux), jeûner pendant le *Ramadan* et faire le pèlerinage à la Maison [de Dieu, c'est-à-dire le sanctuaire sacré à La Mecque] si vous êtes en mesure de le faire. » Il a dit : « Tu as parlé correctement », et nous avons été stupéfaits de le voir demander [au Prophète] et dire qu'il avait parlé correctement. Il a dit : « Alors, parlez-moi d'*Iman*. » Il (le Prophète) a dit : « C'est croire en Dieu, en Ses anges, en Ses livres, en Ses messagers, au Jour dernier, et croire en la destinée divine, en bien et en mal. » Il a dit : « Vous avez bien parlé ». Il a dit : « Alors, parlez-moi de l'*Ihsan*. » Il (le Prophète) a dit : « C'est adorer Dieu comme si vous Le voyiez, et bien que vous ne Le voyiez pas, Il vous voit vraiment ». Puis il s'est enlevé et je suis resté un moment. Puis il (le Prophète) dit : « Ô Omar, sais-tu qui était celui qui interrogeait ? » J'ai dit : « Dieu et son messager savent mieux que quiconque ». Il (le Prophète) a dit : « C'était *Jibraël* (l'archange Gabriel), qui est venu (c'est-à-dire sous forme humaine) vers toi pour t'enseigner ta religion. » (Cette tradition est tirée de *Collection de hadiths* [ou Traditions du prophète Mohammed] appelée « *Sahih Muslim* »).

Selon les érudits islamiques, cet événement a eu lieu quarante-cinq jours avant la mort du prophète Mohammed (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui). À ce moment-là, la révélation divine de l'intégralité du Coran (le livre saint de l'Islam que l'on croit avoir été révélé par Dieu au

Prophète Mohammed sur une période de 23 ans) a été achevée et les versets célèbres du Coran ont été révélés en disant :

الْيَوْمَ أَكْمَلْتُ لَكُمْ دِينَكُمْ وَأَتِمَمْتُ عَلَيْكُمْ نِعْمَتِي وَرَضِيتُ لَكُمُ الْإِسْلَامَ دِينًا

« Aujourd'hui, J'ai achevé le *Deen* (c'est-à-dire le Chemin vers Dieu) pour vous, J'ai complété Ma faveur sur vous, et Je l'ai nommé (c'est-à-dire le Chemin vers Dieu) 'Islam'. » (Coran, chapitre 5, verset 3). L'arrivée de l'archange Gabriel avec le commandement divin, à ce moment de l'histoire, d'enseigner que l'Islam a trois niveaux appelés *Islam* ou soumission à Dieu, *Iman* ou foi en Dieu, et *Ihsan* ou Gnose de Dieu (« *Ma'rifa* »), est d'une importance cruciale. Dans ce *hadith* ou tradition du Prophète Mohammed (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui), également connu sous le nom de « *Hadith* (récit prophétique) de Gabriel », selon les explications de grands érudits musulmans, Dieu a dit au Prophète Mohammed par l'intermédiaire de l'Archange Gabriel (ou *Jibraël*) que l'Islam comporte les trois niveaux suivants :

1. **ISLAM** : Le premier niveau de l'Islam est également appelé « *Islam* » et il a à voir avec le corps et il se réfère à suivre les enseignements de l'Islam pour mener notre vie extérieure, c'est-à-dire les actes extérieurs d'adoration, les relations avec les gens, les responsabilités sociales individuelles et collectives, les enseignements moraux et éthiques, etc., toutes choses qui peuvent être observées par un œil extérieur. Ce niveau est considéré comme la dimension horizontale de l'Islam et c'est le fondement de la foi islamique.
2. **IMAN** : Le deuxième niveau de l'Islam est appelé « *Iman* » ou foi et certitude en Dieu et les croyances, et il a à voir avec le cœur et il se réfère aux croyances qu'un musulman devrait avoir avec un effort pour augmenter sa certitude en Dieu et en Sa guidance dans toutes les questions de la vie en acquérant sincèrement la connaissance et en l'appliquant dans notre vie quotidienne, provoquant un approfondissement de notre foi en Dieu jusqu'à ce que aucun doute ne subsiste sur Dieu et sa direction. Ce niveau est considéré comme la dimension verticale de l'Islam qui donne à l'Islam son apogée.
3. **IHSAN** : Le troisième niveau de l'Islam est appelé « *Ihsan* » ou spiritualité symbolisée par les paroles du prophète Mohammed : « Adorez Dieu comme si vous le voyiez, et bien que vous ne le voyiez pas encore, ayez une conscience vivante et perpétuelle qu'il] vous voit vraiment » et cela a à voir avec l'âme. Cela signifie qu'un musulman complet ou parfait est soit dans un état de témoignage de Dieu avec l'œil de son âme, soit dans un état de contemplation perpétuelle qui lui permet d'être à jamais aux yeux de Dieu. Cette spiritualité est atteinte par des efforts concertés pour embellir son âme en débarrassant son cœur et son âme de toutes les mauvaises qualités comme la colère, la haine, la jalousie, l'envie, l'arrogance, la cupidité, l'injustice, l'impatience, l'égoïsme, le racisme, le fanatisme, l'extrémisme, l'autosatisfaction, la vengeance, la dureté de cœur, l'ignorance, la lâcheté, les mauvaises pensées, la soif de gloire/contrôle/pouvoir, et tous les traits et tendances négatifs ; et en embellissant son âme en développant toutes les bonnes qualités intérieures et positives comme l'amour, la patience, la gratitude, le pardon, la gentillesse, la compassion, la générosité, l'humilité, la sincérité envers Dieu et envers tous les êtres humains sans distinction de race, de religion et de nationalité, la confiance en Dieu, le souvenir divin, la pureté intérieure, tous les traits et tendances positifs, développant ainsi une relation intime avec Dieu, recevant ainsi la protection et la direction divines dans toutes les questions de la vie.

Ce niveau est considéré comme la troisième dimension de l'Islam qui donne à l'Islam sa profondeur et sa beauté. C'est le plus haut niveau de l'Islam que l'on s'efforce d'atteindre afin de réaliser le plein potentiel humain en éliminant complètement les ténèbres dans son âme et en recevant par conséquent la lumière divine de la sagesse dans laquelle on trouve des réponses à toutes les questions de la vie telles que « Qui suis-je ? », « D'où viens-je ? », « Où vais-je ? », « Quel est le but de la vie ? », « Pourquoi Dieu a-t-il tout créé ? » et « Qu'est-ce que le vrai bonheur et le succès ? ». C'est là que les chercheurs sincères de Dieu atteignent un état de réalisation de Dieu, c'est-à-dire la gnose qui est le summum de l'accomplissement spirituel, résultant en une paix intérieure totale et une félicité sans fin. Il est intéressant de noter que ce niveau le plus élevé de l'Islam est aussi le moins compris.

Le but du premier niveau de l'Islam, également connu sous le nom d'« *Islam* » ou de « soumission à la volonté de Dieu », est de mettre un individu sur le chemin de Dieu par des actes extérieurs d'adoration et de dévotion à Dieu relatifs au corps ou à son être extérieur. Le deuxième niveau de l'Islam, connu sous le nom d'« *Iman* » ou « foi et certitude en Dieu », est lié à l'identification et à la certitude du cœur. Lorsqu'un individu adore Dieu sincèrement, acquiert la connaissance de Son Chemin et s'efforce dans l'adoration divine, la certitude en l'Être de Dieu commence à s'enfoncer plus profondément dans son cœur, ce qui entraîne la douceur de la foi dans le cœur qui transforme notre croyance en une certitude inébranlable en Dieu, éliminant ainsi tous les doutes en Dieu et en Sa Direction. En progressant davantage sur ce chemin vers Dieu, on atteint le troisième, le plus haut et le plus grand niveau de l'Islam connu sous le nom de « *Ihsan* » décrit par le Prophète Mohammed (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) comme « adorer Dieu comme si vous Le voyiez et si vous ne Le voyez pas, alors [ayant une conscience vivante et perpétuelle qu'] Il vous voit vraiment ». Cela signifie qu'un voyageur spirituel, qui a atteint un tel rang spirituel élevé, est soit dans un état de « *Mushahada* », soit dans un état de « *Muraqaba* ». « *Mushahada* » ou « témoigner de Dieu » ne signifie pas « témoigner de l'Être de Dieu » puisqu'un tel témoignage se produira dans l'au-delà, comme l'indique amplement le livre divin, mais dans cette vie terrestre, « témoigner de Dieu » signifie « témoigner des Attributs et des Actions de Dieu ». De tels Attributs et Actions de Dieu coulent abondamment à travers chaque atome de cet univers et au-delà et dans toutes les formes d'« existence » et de tels Attributs et Actions de Dieu peuvent être observés dans cette vie à travers l'œil de l'âme. Une exposition complète de cela est à venir à travers le livre de l'Imam Ghazali « *Jawahir al-Qur'an* » ou « Les joyaux du Coran ». Le Messager de Dieu, le Prophète Mohammed (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui), dans cette narration prophétique connue sous le nom de « *Hadith* de Gabriel », a dit que s'il ne vous est pas possible d'adorer Dieu comme si vous Le voyiez, alors vous devriez adorer Dieu comme s'Il vous voyait. Cela signifie que si vous n'avez pas la capacité spirituelle d'avoir « *Mushahada* » ou « témoigner de Dieu », alors au moins avoir « *Muraqaba* » ou « contemplation spirituelle à travers votre cœur » que vous êtes pour toujours dans la Vue de Dieu. La preuve de cela peut être trouvée dans un autre *hadith* ou récit prophétique du recueil de *hadiths* « *Sahih Muslim* » dans lequel le prophète Mohammed (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) a dit que « Dieu ne regarde pas vos visages et vos corps, mais Il regarde vos cœurs ». Lorsqu'un être humain contemple et ressent le regard de Dieu sur son cœur, non seulement il évitera les mauvaises actions, mais il empêchera également toutes les mauvaises pensées d'entrer dans son cœur, parce qu'il est dans un état de contemplation que Dieu

surveille chaque état, extérieur et intérieur, manifeste et caché, dans lequel il est et Dieu est pleinement conscient de chaque fibre de son être.

Il est clair, d'après les enseignements des grands saints musulmans (gnostiques, intimes de Dieu et maîtres spirituels), que pour atteindre le plus haut niveau de l'Islam connu sous le nom de « *Ihsan* » (c'est-à-dire adorer Dieu comme si vous Le voyiez et si vous ne Le voyez pas, Il vous voit vraiment), où l'on atteint la Gnose de Dieu (« *Ma'rifa* ») par laquelle on atteint la félicité éternelle et par cela on atteint le véritable but de la vie, Pour atteindre ce sommet le plus élevé de l'accomplissement, il est impératif que l'on purifie son âme en la débarrassant de toutes les propensions et qualités mauvaises et négatives et en l'embellissant de toutes les propensions et qualités belles et positives. Une telle lutte spirituelle intérieure puissante pour la purification de l'âme permet à l'âme, qui est le seul instrument et le seul moyen d'atteindre la Gnose de Dieu, à travers les stations spirituelles ascendantes, de s'élever dans la Présence de Dieu. Contrairement à d'autres facultés humaines comme l'esprit, le corps et l'intellect, l'âme n'a pas de limites et est capable d'atteindre les sommets que les autres facultés humaines sont incapables d'atteindre. Par conséquent, atteindre le sommet de l'accomplissement humain n'est pas possible par l'esprit, le corps et l'intellect, mais seulement par l'âme, une fois que ses chaînes et ses contraintes, qui le retiennent, sont brisées.

La façon de guérir les maladies, les maux et toutes les propensions négatives de l'âme afin de la purifier, est d'avoir une lutte spirituelle intérieure déterminée à la lumière des enseignements du Coran et du Prophète Mohammed (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) pour éliminer tous les maux intérieurs qui nous éloignent du chemin vers Dieu et pour inculquer toutes les grandes qualités spirituelles intérieures qui nous amènent au but de la proximité de Dieu. l'intimité et la Gnose. Les maux intérieurs, qui sont des maladies de l'âme, doivent être éliminés par une lutte spirituelle déterminée et concertée. Ces maux intérieurs ou maladies de l'âme comprennent, sans s'y limiter, l'inimitié, la haine, la jalousie, la cruauté, l'oppression, la saleté, l'impolitesse, l'impolitesse, les mensonges, les accusations, les propos excessifs, la vantardise, l'orgueil, l'arrogance, la tromperie, le comportement non civilisé, l'indécence, l'avarice, l'extravagance, les préjugés et l'arrogance raciaux/linguistiques/nationalistes/religieux, l'autosatisfaction, l'hypocrisie, l'égoïsme, l'égoïsme, l'impatience, l'insensibilité, la tristesse, la dépression, la lâcheté, le manque de courage, l'imprévoyance, la négligence, l'insouciance, l'indifférence, toutes les pensées, paroles, actes, penchants et inclinations négatifs qui nous éloignent du chemin de la vérité et nous détournent de la véritable nature humaine intérieure et du chemin vers Dieu.

Après avoir éliminé les maladies intérieures de l'âme de ses recoins les plus profonds, on a besoin de nourrir toutes les qualités spirituelles intérieures positives et nobles qui nous propulsent vers les sommets du caractère et du tempérament nobles qui nous conduisent et éclairent le chemin de l'ascension spirituelle. Ces nobles qualités spirituelles intérieures comprennent l'amour, la miséricorde, la gentillesse, la compassion, la sincérité, la véracité, le courage, la bravoure, la détermination, la générosité, la noblesse, la clairvoyance, la sagesse, la justice, l'équité, l'altruisme, les manières et le caractère nobles et agréables, la politesse, le service désintéressé à l'humanité sans aucune arrière-pensée, l'humilité, la droiture et les bonnes actions, l'expansion du cœur, le souvenir divin perpétuel, la confiance et la confiance en Dieu, la pureté du cœur et de l'âme, la pureté du cœur et de l'âme. et toutes les pensées, paroles, actes, penchants et inclinations bons et positifs qui conduisent à toutes les bonnes qualités spirituelles

intérieures et au noble caractère dans l'acceptation et la présence de Dieu. Atteindre ce point, c'est atteindre le niveau de « *Ihsan* », qui est le plus haut niveau de l'Islam et est le summum de la réalisation humaine, comme indiqué dans le « *Hadith* (récit prophétique) de Gabriel » dans les mots « Adorez Dieu comme si vous Le voyiez et si vous ne Le voyez pas, Il vous voit vraiment », en d'autres termes « *Mushahada* ou *Muraqaba* » ou « être témoin de Dieu ou contempler l'enveloppe de Dieu dans chaque fibre de son être ». Il y a été fait allusion dans le verset suivant du Coran :

أَفَمَنْ شَرَحَ اللَّهُ صَدْرَهُ، لِلْإِسْلَامِ فَهُوَ عَلَى نُورٍ مِّن رَّبِّهِ ۚ

« Celui dont le cœur a été ouvert et élargi par Dieu pour l'Islam (c'est-à-dire la soumission à la volonté de Dieu), est dans une lumière [spirituelle intérieure] (ou illumination de la sagesse) de son Seigneur. » (Coran, Chapitre 39, Verset 22)

C'est le niveau de « *Ihsan* », c'est-à-dire la Gnose ou le niveau le plus élevé de l'Islam qui est le summum de la réalisation humaine, qui a été atteint par les Prophètes de Dieu et après eux par les compagnons prophétiques (*Sahaba*) et après eux par les grands saints et gnostiques. C'est le même niveau lorsqu'il est atteint, on devient un être humain véritable et perfectionné et le vice-gérant de Dieu sur terre et c'est là que l'on atteint le bonheur éternel et le triomphe sans fin (*Sa'adah abadiyya* ou *Sa'adat-e-abadi*) qui reste avec nous pour l'éternité. Atteindre cette haute station spirituelle d'ascension absolue et atteindre cette immense richesse est possible pour chaque être humain. Les prophètes sont venus dans ce monde pour enseigner ce chemin à l'humanité et après la fin de l'ère prophétique, les héritiers des prophètes qui sont les saints et les gnostiques, seront ici jusqu'à la fin des temps pour enseigner ce chemin à l'humanité avec leurs langues et avec leurs glorieux états spirituels intérieurs. C'est ainsi que ce chemin reste ouvert pour l'humanité jusqu'à la fin des temps et que la promesse de Dieu qu'Il a faite à toute l'humanité dans le Coran jusqu'à la fin des temps : « Ceux qui luttent dans Nos voies, Nous les guiderons certainement et définitivement vers Nos sentiers. Et Dieu est avec ceux qui font le bien » (Coran, chapitre 29, verset 69), cette promesse divine s'accomplit et l'amour et la compassion de Dieu qu'Il a pour toute l'humanité, sont complétés.

À la lumière de l'explication ci-dessus, nous connaissons maintenant brièvement le but de notre vie et la méthode pour atteindre ce but. Dans ce qui suit, une explication relativement détaillée du but de nos vies et des moyens de l'atteindre sera présentée. Pour présenter cette explication, on cherchera de l'aide dans les grands trésors intemporels illuminés de sagesse de l'un des meilleurs représentants non seulement de la civilisation islamique, mais de toute la civilisation humaine, qui a atteint le sommet de l'accomplissement humain au niveau de la perfection, le niveau de l' *Ihsan*, dont les livres éclairent encore aujourd'hui le chemin de la perfection et le sommet de l'accomplissement pour l'humanité entière. Cette grande personnalité est la « preuve de l'Islam » : l'Imam Abu Hamid Muhammad al-Ghazali (1058-1111 après J.-C.), qui est populairement connu sous le nom d'Imam Ghazali ou simplement Ghazali.

L'Imam Ghazali, dans son court livre « *Mezan al-'Amal* » ou « Critère de Mesure et de Jugement de la Justesse des Actions Humaines », qui est un court livre de son recueil de courts livres « *Majmu'a Rasa'il Imam Ghazali* » ou « Recueil de Courts Livres de l'Imam Ghazali », explique le bonheur éternel et le succès sans fin (*Sa'adah abadiyya* ou *Sa'adat-e-abadi*) comme suit ^[1] :

La négligence et la paresse dans la recherche du bonheur [éternel] s'apparentent à l'absurdité

Ce que nous entendons par félicité éternelle, c'est : l'éternité sans disparition, le plaisir sans l'effort, la félicité sans la tragédie, la prospérité sans la pauvreté, la perfection sans défaut et l'estime sans humiliation.

Dans son ensemble : tout ce qui est imaginé, qu'il s'agisse d'une demande d'un pétitionnaire ou d'une aspiration d'un désir qui est éternellement là pour toujours d'une manière qui ne sera pas diminuée par le passage du temps et l'extinction des générations.

En effet, si le monde entier est plein de grains et qu'un oiseau devait voler un seul grain tous les mille ans, alors les grains seront épuisés, ne diminuant rien de l'éternité éternelle.

Celle-ci n'aura-t-elle donc besoin d'aucun encouragement pour la demander, ni d'une négligence incriminante à la rechercher après avoir confirmé son existence ? Car tout être intelligent se précipitera pour des gains moindres que celui-ci et cela ne le retiendra pas, même si le chemin pour y parvenir est ardu et exige de quitter les plaisirs mondains, et d'endurer une multitude de difficultés.

Le temps passé dans l'adversité est limité et ce qui est manqué est minime, car les plaisirs mondains sont transitoires et s'épuisent facilement.

Quant à l'homme intelligent, il lui est facile de se départir d'une somme insignifiante afin d'en gagner les multiples décuple. C'est pourquoi vous voyez que tout le monde, dans le commerce et l'industrie, et même dans la poursuite de la connaissance, résistera à toutes sortes d'humiliations, de pauvreté, de difficultés et de douleurs intolérables, désirant ardemment un gain d'un plaisir dans l'avenir qui est plus grand que ce qui leur manque à l'heure actuelle, une augmentation limitée. Comment se fait-il alors qu'ils ne quittent pas les conditions actuelles pour atteindre des gains inestimables et illimités ?

Il n'y a pas un être intelligent dans la création qui soit désireux de s'enrichir lorsqu'on lui demande de dépenser un *dinar*, d'attendre un mois pour gagner de l'or pur, sûrement son ego lui permettra rapidement de le dépenser. Même si l'on peut bien demander à ce moment-là, en effet, qu'une personne qui ne résistera même pas aux douleurs de la faim, par exemple, pendant cette période de temps afin d'obtenir une récompense abondante à l'avenir, ne sera pas considérée comme saine d'esprit.

Il se peut qu'on ne l'imagine pas dans la création, même si la mort est toujours menaçante et menaçante pour tout le monde et que l'or ne profitera à personne dans l'au-delà.

Il se peut qu'il meure ce mois-là ou un jour après ce mois et qu'il ne bénéficie pas de cet or. Tout cela ne l'empêchera pas de dépenser son opinion, car il est impatient de récolter cette récompense. Comment se fait-il alors que l'opinion de l'être intelligent soit trompée en portant le fardeau des désirs dans sa vie, qui est au maximum de cent ans, et dont la récompense est la félicité éternelle ?

Cependant, la réticence de la création à suivre le chemin de la félicité est due à son manque de conviction au dernier jour. Car même l'intellect déficient jugera rapidement qu'il faut aller sur le chemin de la félicité plutôt que celui qui a une intelligence complète.

L'Imam Ghazali, dans son grand livre « *Kimiya-e-Sa'adat* » ou « Alchimie ou Agent Transformateur du Changement pour le Bonheur Éternel et le Succès Sans Infini », écrit en persan, explique le bonheur éternel comme suit ^[2] :

Une gratitude innombrable égale au nombre d'étoiles dans le ciel, de gouttes dans les pluies, de feuilles d'arbres, de particules de sable des déserts et d'atomes dans les cieux et la terre ne convient qu'à Dieu, dont l'attribut est Son unité et toute majesté, grandeur, grandeur et excellence lui sont propres. Aucun serviteur n'est conscient de la perfection de Sa Majesté. Personne n'a le chemin dans la réalité de Sa Gnose. Au contraire, admettre l'incapacité à obtenir la gnose de la réalité est le point culminant de ce qui est le plus véridique, et admettre que l'absence de Sa louange et de Son hymne est le point culminant de la louange et de l'hymne récités par les anges et les prophètes. S'étonner sur le premier rayon de Sa Majesté est le point culminant de l'intellect des intelligents. Devenir émerveillé à la recherche de la proximité de Sa Grâce est le point culminant des voyageurs de la voie mystique. Sa base est de quitter l'espoir de la gnose et de quitter les désirs de soi-même. La prétention de la perfection en matière de Sa Gnose est de penser à la similitude et à la ressemblance. En jetant un coup d'œil à la grâce de Son Être, tous les yeux sont éblouis. En voyant ses œuvres merveilleuses, le fruit porté par tous les intellects est la Gnose nécessaire. Personne ne devrait être tel s'il devrait réfléchir à la grandeur de Son Être, c'est ainsi et pourquoi Il est. Aucun cœur ne doit être tel qu'il puisse rester inattentif aux œuvres merveilleuses qui sont les siennes. Ce que c'est et avec le pouvoir de qui cela travaille. C'est pour qu'il puisse reconnaître que tous sont définitivement les signes de sa puissance et les lumières de sa grandeur. Tout ce qui est là, c'est de Lui que l'on doit à Lui. Au contraire, tout ce qui est, c'est Lui. Comme en réalité, rien n'a d'existence au-delà de Lui. Au contraire, l'existence de tout est le reflet de son être.

Ô bien-aimés ! Sachez bien que Dieu n'a pas créé l'être humain pour le jeu et la vanité. Au contraire, le devoir et les dangers qu'il comporte sont tous deux énormes, comme si

l'on n'était pas éternel, mais que l'on devait certainement vivre éternellement. C'est-à-dire que si l'on n'est pas de toujours (ou si l'on ne vit pas de l'éternité), on sera pour toujours. Bien que le corps d'une personne soit insignifiant, étant fait d'argile, la réalité de l'âme est formidable, étant divine. Bien que son origine soit mêlée aux qualités des animaux, des bêtes, des diables et de leurs impuretés, lorsqu'il est mis dans l'épreuve, il se purifie et acquiert la capacité de se rapprocher de Dieu. C'est sa fonction d'être le pire des plus bas et d'être le meilleur des plus hauts. Son reflux le plus bas est qu'en tombant dans le gouffre des animaux, des bêtes et des démons, il est empêtré dans la toile de la colère et du désir. Son apogée est qu'elle atteint le rang d'anges [c'est-à-dire dans le domaine spirituel]. Par exemple, elle (l'âme) devrait être sauvée des griffes de la colère et du désir. Les deux devraient être les prisonniers de l'homme et l'autre devrait être leur roi. Lorsque ce rang de royauté est acquis par quelqu'un, il devient digne d'adorer Dieu. Cette capacité d'adorer est l'attribut des anges. C'est la perfection du rang d'un être humain. Quand on goûte à l'amour de la Grâce de Dieu, on ne peut pas passer un instant privé de la Vue Divine. La vue de la grâce infinie devient notre Paradis. Le paradis des yeux, de l'estomac et des plaisirs charnels devient insignifiant et sans valeur pour l'homme. Comme la base de l'être humain est imparfaite et insignifiante au début de sa naissance, il n'est donc pas possible de le rendre parfait sans difficultés et traitements, comme l'alchimie qui purifie l'airain et le cuivre et les transforme en or, est extrêmement difficile. Tout le monde ne peut pas l'identifier. De même, cette alchimie qui purifie la base de l'être humain des impuretés des habitudes bestiales et lui apporte la purification angélique [spirituelle] grâce à laquelle il obtient la félicité éternelle. C'est très difficile, et tout le monde ne le sait pas. L'objet de la rédaction de cette thèse est d'énoncer les éléments de cette alchimie qui est en fait l'alchimie de la félicité éternelle. Pour cette raison, nous avons nommé ce livre « *Kimiya-e-Sa'adat* » ou « Alchimie ou agent transformateur du changement pour le bonheur éternel et le succès sans fin ». Le nom « alchimie » convient parfaitement à ce livre. La raison en est que dans l'airain et le cuivre, il n'y a pas d'autre différence que le jaunissement et le poids, et par cette alchimie, il n'y a pas d'autre but que de devenir riche dans ce monde. La vie mondaine est courte. La richesse terrestre n'est rien en soi. Il y a un monde de différence entre les habitudes du bétail et les attributs des anges. Le fruit de cette alchimie est la félicité éternelle. Il n'y a pas de fin à sa limite. Il n'y a pas de fin à ses faveurs. Aucune impureté ne peut entrer dans sa pureté. Ce livre est en réalité une alchimie. En dehors de cela, nommer autre chose de l'alchimie n'est rien d'autre que honteux.

Ô bien-aimés ! Vous devez savoir que, comme l'alchimie de l'or ne se trouve pas dans la chaumière de chaque vieille dame, elle se trouve plutôt dans les trésors des personnes très riches et des rois. De même, l'alchimie de la félicité éternelle ne se trouve pas non plus partout. Au contraire, il se trouve dans le trésor divin. Le trésor divin dans les cieux, ce sont les êtres des anges et sur la terre, les cœurs des prophètes. Quiconque les fouillera ailleurs que dans la cour de la prophétie, on s'égare et on finit par être trompé. On n'obtiendra rien d'autre que de vaines fantaisies. La pauvreté d'une personne deviendra apparente au Jour du Jugement. Toute la création connaîtra ses fausses pièces de monnaie (contrefaites) et tout le monde saura que l'on n'avait aucun bon sens. On entendra la voix :

لَقَدْ كُنْتَ فِي غَفْلَةٍ مِّنْ هَذَا فَكَشَفْنَا عَنْكَ غِطَاءَكَ فَبَصَرُكَ الْيَوْمَ حَدِيدٌ

« Vous étiez certainement dans l'insouciance et l'ignorance de cela. Nous avons enlevé de toi le voile, afin que ta vue soit perçante aujourd'hui [comme ce qui t'était caché auparavant est maintenant dans ton centre d'attention]. (Coran, Chapitre 50, Verset 22)

La plus grande miséricorde du Tout Miséricordieux de tous les miséricordieux (c'est-à-dire Dieu) est qu'Il a envoyé cent vingt-quatre mille prophètes (paix et bénédictions d'Allah soient sur eux tous) dans le monde pour enseigner le dispositif de cette alchimie [aux gens du monde] et pour leur dire de mettre la pièce de monnaie du cœur dans l'enclume de la détresse et de leur enseigner la voie de la réforme des mauvaises mœurs qui causent la densité et l'impureté du cœur et la manière de remplir le cœur de bonnes mœurs. De même que Dieu s'est loué lui-même par sa propre glorification et sa souveraineté [de sa domination], il a déclaré son attribut d'avoir envoyé les prophètes [et le messager le prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui)] et s'y est référé comme à une obligation de sa part sur la création. Dieu dit :

يُسَبِّحُ لِلَّهِ مَا فِي السَّمَوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ الْمَلِكِ الْقُدُّوسِ الْعَزِيزِ الْحَكِيمِ ﴿١﴾
هُوَ الَّذِي بَعَثَ فِي الْأُمِّيِّينَ رَسُولًا مِّنْهُمْ يَتْلُو عَلَيْهِمْ آيَاتِهِ وَيُزَكِّيهِمْ وَيُعَلِّمُهُمُ الْكِتَابَ
وَالْحِكْمَةَ وَإِنْ كَانُوا مِن قَبْلُ لَفِي ضَلَالٍ مُّبِينٍ ﴿٢﴾

« Glorise tout ce qui est dans les cieux et sur la terre pour Dieu, le Roi, le Sacré, le Puissant, le Sage. C'est Lui qui a envoyé parmi les illettrés un Messager [le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui)] d'entre eux qui leur récite Ses révélations et les purifie [avec une purification intérieure de l'âme] et leur enseigne le Livre et la Sagesse. Et avant cela, ils étaient dans une ignorance manifeste. (Coran, Chapitre 62, Versets 1-2)

Le mot [arabe] « *yuzakkihim* » [dans le verset ci-dessus] fait référence aux mêmes mauvaises mœurs qui sont les qualités des animaux et dont le Messager de Dieu [le Prophète Mohammed] (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) les libère [ou purifie par le processus de purification intérieure et de transformation spirituelle]. Les mots [arabes] « *Yu'allimuhumul kitaaba wal-hikmata* » [signifiant « et leur enseigne le Livre et la Sagesse » dans le même verset ci-dessus] se réfèrent à cela qu'il doit leur faire porter l'habit des attributs des anges. Et l'objet de l'alchimie (c'est-à-dire l'agent transformateur de la transformation spirituelle) est qu'un être humain devienne pur de toutes les choses nuisibles et injustifiées (c'est-à-dire de tous les défauts intérieurs et des penchants négatifs nuisibles de l'âme) et soit orné des attributs de la perfection [spirituelle intérieure]. La plus grande de toute l'alchimie est que l'on doit détourner son visage du monde (mondanité) et devenir attentif à Dieu Tout-Puissant comme cela a été enseigné au Messager de Dieu (paix et bénédictions de Dieu soient sur lui) :

وَأَذْكُرْ اسْمَ رَبِّكَ وَتَبَتَّلْ إِلَيْهِ تَبْتِيلًا

“*Wadhkurusma rabbika wa tabattal ilayhi tabteela*”

« Et souviens-toi du nom de ton Seigneur et consacre-toi [à Lui] avec un dévouement complet. » (Coran, Chapitre 73, Verset 8)

« *Tabteela* » signifie le détachement de tout sauf de Dieu Tout-Puissant et de se laisser complètement abandonné devant Dieu Tout-Puissant. Voici la brève description de cette alchimie [du bonheur éternel et du succès sans fin]. Ses détails sont longs et ne connaissent pas de limites. Mais son titre est de connaître quatre choses, [et] ses éléments essentiels sont de connaître quatre transactions, et chaque élément essentiel a dix principes de base.

Les quatre titres [de cette alchimie du bonheur éternel et du succès sans fin] sont :

- (1) Se connaître soi-même,
- (2) Connaître Dieu,
- (3) Connaître la réalité du monde, et
- (4) Connaître la réalité de l'au-delà.

Connaître les quatre choses ci-dessus est en fait le titre de la connaissance de l'Islam (c'est-à-dire la soumission à la volonté de Dieu). Mais les affaires des éléments essentiels de l'Islam sont au nombre de quatre.

Les deux éléments essentiels se rapportent au moi extérieur (« *Zahir* ») et les deux sont liés au moi intérieur (« *Batin* »).

Les deux éléments essentiels relatifs au moi extérieur sont :

- (1) Obéir aux commandements de Dieu. C'est ce qu'on appelle les actes d'adoration (« *Ibada* »).
- (2) Les garder à l'esprit en ce qui concerne ses déplacements et ses moyens de subsistance. C'est ce qu'on appelle les relations [sociales] (« *Mu'amalaat* »).

Les deux éléments essentiels relatifs à l'intériorité (« *Batin* ») sont :

- (1) Pour garder le cœur [ou l'âme] purifié de toutes les mauvaises morales [intérieures] comme la colère, l'avarice, l'arrogance, l'orgueil, l'autosatisfaction, etc. Ces [traits de caractère intérieurs mauvais et bas ou] morales sont appelés « *Muhlikaat* » (négativités ou vices intérieurs ou destructeurs de l'âme) et « *Aqabaat* » (les endroits sombres et étroits où les gens deviennent victimes de voleurs) dans la voie de la foi.
- (2) Orner le cœur [ou l'âme] de bonnes morales [intérieures] comme la patience, la gratitude, l'amour, l'espoir, la confiance en Dieu, etc. Ces morales sont appelées « *munajjiyaat* » (positivités ou tous les traits de caractère intérieurs exaltés de l'âme qui lui apportent le salut, la félicité, le vrai bonheur [éternel] et le succès [éternel]).

Le premier [des quatre] éléments essentiels dans lesquels il est fait mention de l'adoration [de Dieu] se compose de dix fondements. Il s'agit de :

- (1) En ce qui concerne les croyances des *Ahl al-Sunna* (c'est-à-dire ceux qui suivent la méthodologie traditionnelle correcte qui repose sur une chaîne ininterrompue de transmission et une érudition certifiée à tous les niveaux [de la conduite de la vie extérieure, de la foi intérieure et de la spiritualité] qui remonte au Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) et à travers lui à Dieu Tout-Puissant),
- (2) En matière de recherche de la connaissance,
- (3) En matière de propreté (ou de pureté extérieure),
- (4) En matière de prière (à Dieu),
- (5) En matière de Zakat (ou obligation de pauvreté ou charité),
- (6) En matière de jeûne,
- (7) En ce qui concerne le *Hajj* (ou pèlerinage à *la Ka'ba* à La Mecque qui est un symbole de Dieu et de Sa Miséricorde sur terre),
- (8) En matière de récitation du Saint Coran,
- (9) En matière de souvenir de Dieu, les invocations et les supplications, et
- (10) En ce qui concerne l'organisation des litanies [pour invoquer Dieu pour tous ses besoins - tant matériels que spirituels].

Le deuxième élément essentiel relatif aux relations mutuelles [avec tous] a également dix fondements [ou principes] :

- (1) Les manières de prendre les repas,
- (2) Les modes de mariage,
- (3) Les mœurs de commerce et les professions,
- (4) Les manières de rechercher le licite [et de s'abstenir de l'illégal],
- (5) Les manières de compagnie,
- (6) Les manières de s'isoler,
- (7) Les manières de voyager et de voyager,
- (8) Les manières de réciter (« *Sama'* » ou récitation de dévotion lié à l'amour et à la nostalgie de Dieu) et l'extase [spirituelle qui en résulte],
- (9) Les manières d'ordonner le bien et d'interdire le mal, et
- (10) Manières pour les gouvernants et les gouvernés.

Le troisième élément essentiel relatif au « *Muhlikaat* » (ou maux destructeurs de l'âme) a également dix fondements [ou principes] :

- (1) Les manières de l'autodiscipline [intérieure] [et les exercices spirituels pour freiner les désirs vils du soi inférieur (« *Nafs* »)],
- (2) Les manières de guérir l'excès de nourriture et les plaisirs charnels,
- (3) Les manières de guérir de l'excès de parole et des maux de la langue,
- (4) Les manières de guérir la colère et l'arrogance et la fausse estime,
- (5) Les manières de guérir de l'amour du monde,
- (6) Les manières de guérir de l'amour pour la propriété [et la richesse],
- (7) Les manières de guérir le faste et l'estime (auto-glorification et auto-glorification),
- (8) Les manières de guérir de se vanter et l'hypocrisie,
- (9) Les manières de guérir l'orgueil et l'autosatisfaction, et

(10) Les manières de guérir l'orgueil et l'insouciance.

Le quatrième élément essentiel relatif au « *Munjiyaat* » (ou nobles qualités intérieures de l'âme qui lui apportent salut et félicité) a également dix fondements [ou principes] :

- (1) La repentance [à Dieu des fautes que l'on a commises et la recherche du pardon de Dieu],
- (2) La patience [face aux adversités] et la gratitude [envers Dieu pour les bénédictions et les faveurs divines],
- (3) La crainte [de Dieu] et l'espérance [en Dieu],
- (4) La pauvreté [ou l'état de besoin absolu devant Dieu] et l'ascétisme,
- (5) [Bonne] Intention, sincérité et véracité,
- (6) Le dévouement et la responsabilité personnelle,
- (7) La contemplation [spirituelle] (ou « *Muraqaba* » ou la contemplation du regard de Dieu sur son cœur, l'autoréflexion et l'auto-évaluation critique),
- (8) L'unité [ou l'unicité] de Dieu et la confiance en Dieu,
- (9) L'amour de Dieu, et
- (10) La mort et son souvenir (ou contempler sa propre mortalité inévitable et la fin de son existence mondaine afin de mettre les choses en perspective).

Voici la liste des éléments essentiels et les fondamentaux du livre « *Kimiya-e-Sa'adat* » ou « Alchimie ou agent transformateur du changement pour le bonheur éternel et le succès sans fin ». Nous expliquerons clairement les quatre titres et les quarante principes et nous nous abstiendrons de nous livrer à des phrases difficiles et à des complexités afin que ce livre devienne facilement compréhensible. Il en est ainsi parce que quiconque veut faire des recherches ou approfondir les complexités, peut consulter et étudier nos livres arabes comme « *Ihya al-'Uloom ad-Deen* » ou « Renaissance de la connaissance du chemin vers Dieu », « *Jawahir al-Qur'an* » ou « Joyaux du Coran » ou d'autres compilations sur cette discipline.

Ghazali poursuit en fournissant une merveilleuse exposition des quatre titres (ou exigences) et des quarante principes de cette alchimie ou agent transformateur du bonheur éternel et du triomphe sans fin. Une exposition détaillée des mêmes quarante principes de l'alchimie de la félicité éternelle est fournie avec beaucoup de détails par l'Imam Ghazali dans son recueil de sagesse en quatre volumes « *Ihya al-Uloom ad-Deen* » ou « Renaissance de la connaissance du chemin vers Dieu ». L'imam Ghazali fournit des détails sur les quatre exigences de l'alchimie ou agent transformateur de la félicité éternelle, après l'introduction ci-dessus de son livre « *Kimiya-e-Sa'adat* » ou « Alchimie ou agent transformateur du changement pour le bonheur éternel et le succès sans fin ». Dans son exposé du premier titre ou condition préalable pour atteindre la félicité éternelle et le succès sans fin, à savoir « Se connaître soi-même », Ghazali écrit ^[2] :

Se connaître soi-même

Cher bien-aimé ! Attention, apprendre à se connaître soi-même est la clé de la réalisation de Dieu. C'est pourquoi il a été stipulé par Lui que :

مَنْ عَرَفَ نَفْسَهُ فَقَدْ عَرَفَ رَبَّهُ

« Celui qui s'est reconnu lui-même, a reconnu son Seigneur ».

سَنُرِيهِمْ ءَايَاتِنَا فِي الْأَفَاقِ وَفِي أَنْفُسِهِمْ حَتَّىٰ يَتَبَيَّنَ لَهُمْ أَنَّهُ الْحَقُّ

« Nous leur montrerons Nos signes dans les confins de l'univers et en eux-mêmes, jusqu'à ce qu'il leur soit clairement manifesté que c'est la vérité. » (Coran, Chapitre 41, Verset 53).

Cher bien-aimé ! Rien dans ce monde entier n'est plus proche de vous que votre propre « moi » (*Nafs*). Par conséquent, si vous n'essayiez pas d'être conscient de votre propre être, c'est-à-dire de vous-même, que chercheriez-vous en vain ? Si vous pensez que « nous estimons et reconnaissons notre moi », alors vous vous trompez sûrement, car une telle connaissance ne peut être d'aucune utilité. Elle ne peut en aucun cas être la clé de la Gnose (« *Ma'rifa* »), de la tentative humaine de connaître le Seigneur Suprême et le Maître de l'univers (c'est-à-dire Dieu). Car, ainsi, les animaux eux-mêmes se connaissent eux-mêmes. Eux aussi peuvent distinguer des parties visibles de leur corps comme leur tête, leur bouche, leurs mains, leurs pieds, leur chair, etc., alors que vous connaissez votre autre moi dans la mesure où vous prenez vos repas lorsque vous avez faim, que vous vous disputez avec quelqu'un contre qui vous êtes en colère et que l'envie des désirs charnels vous domine, Vous contractez le mariage. Quelle est donc la différence entre vous et ces animaux ? En fait, ce que vous devriez savoir, c'est ce que vous êtes, d'où venez-vous et où irez-vous ? Quelle est la raison pour laquelle vous êtes venu ici ? Dans quel but avez-vous été créés par le Seigneur ? En bref, qu'est-ce qui est bon pour vous et qu'est-ce qui est mauvais pour vous ?

Même les oiseaux et les bêtes sont dotés des qualités que vous possédez, en plus de certaines caractéristiques de Satan. Pourtant, il y a des traits de votre caractère dans lesquels vous et les anges êtes à égalité. Quelles sont alors vos caractéristiques transitoires et permanentes ? Quelle est votre genèse, l'essence ? Ainsi, à moins que vous ne parveniez à maîtriser ces « bases » vitales sur vous-même, vous ne serez pas en mesure d'atteindre le statut de bienheureux.

Chacune de ces qualités a sa propre « nourriture » distincte qui la nourrit, soutient et favorise sa croissance, ce qui entraîne la promotion de la bonté et un comportement digne d'éloges. L'amélioration des animaux, comme on peut l'observer, réside dans le fait de manger, de boire et d'être en bonne santé et fort. Par conséquent, si vous êtes aussi un animal, vous devez suivre leurs voies jour après jour, remplir votre ventre à ras bord et satisfaire vos désirs charnels au maximum.

L'agression et la mise à mort sont les principales caractéristiques des animaux de la jungle. Il leur incombe naturellement de le faire, tandis que le mal, ses ramifications, ses actes infâmes et la trahison sont les signes et les symboles du diable. Donc, si

vous pensez que vous êtes aussi l'un de ces démons, vous devriez faire plaisir à votre cœur en suivant leurs traces. D'autre part, contrairement aux animaux et aux bêtes, rechercher la magnificence de Dieu est une nourriture pour les âmes des anges. Et si vous êtes du milieu des anges, vous devez, comme eux, essayer de contempler la gloire de Dieu, afin que vous soyez libérés des plaisirs sensuels immoraux et de la colère arrogante contre vos semblables.

Enracinez l'esprit en vous alors, pour chercher la vérité en vous-même. Faites-le avec un tel dévouement que vous puissiez vous rendre compte que les qualités uniformes créées par Dieu entre vous, les animaux, les oiseaux de proie et les bêtes sont pour le bien commun, et non pour que vous aussi deveniez bestiaux et atroces. Les animaux, les oiseaux et les bêtes ont été faits pour vous servir.

Ceux qui discernent et qui connaissent Dieu ont appelé ce statut « d'être dans le chemin de Dieu et devant Dieu » comme « *Janib-e-Ilahiya* ». Les gens (c'est-à-dire les gens ordinaires) l'appellent le Paradis. En tant que tel, il est de votre devoir de devenir pleinement conscient de la grande valeur intrinsèque vertueuse qui vous a été inculquée par Dieu afin que vous puissiez atteindre Sa Gnose (« *Ma'rifa* »). En effet, il y a quelqu'un de la personne la plus malheureuse qui, bien que connaissant la valeur de '*Deen*' (chemin vers Dieu), se trouve à rester à l'écart de celui-ci.

Cher bien-aimé ! Si vous souhaitez sincèrement avoir un aperçu de votre moi intérieur, sachez que Dieu vous a produit de deux choses, à savoir, la structure extérieure, le corps qui est visible à l'œil nu et le moi intérieur appelé le '*Nafs*' (soi), '*Qalb*' (cœur) ou '*Ruh*' (âme). Cependant, ils peuvent être vus à travers les yeux du « *Batin* » (l'être intérieur), c'est-à-dire par l'autre moi visible et non évident. Cette vérité même est la chose principale, la base inviolable, le sens premier de l'existence. Toutes les autres choses lui sont subordonnées (c'est-à-dire au cœur). Par conséquent, lorsque nous parlons de parler de tout notre cœur, nous voulons vraiment dire la vérité. On l'appelle parfois « l'âme » (« *Ruh* »). Parfois, on l'appelle le « *Nafs* ». Le '*Qalb*', le cœur, ne signifie pas le morceau de chair situé dans le côté gauche du corps humain que les animaux possèdent aussi et même les morts ont d'ailleurs. Ce '*Qalb*', c'est-à-dire le cœur, est le fait réel et indéniable pour l'humanité. C'est la vérité unique, authentique et primordiale qui, bien que manifeste, ne peut être lue par les yeux humains. Il s'agit du domaine [visible ou invisible] appelé '*Shahada*'. C'est un domaine élevé. La bonté s'en dégage dans toute sa splendeur !

Ce morceau de chair, le cœur, est le chevalier-cavalier du corps. Le reste du corps est constitué de ses troupes ou subordonné à ses ordres. Le cœur est le roi et le commandant de cette force. Son devoir principal est d'atteindre la « *Ma'rifa* » ou Gnose de Dieu, la perception et l'acquisition de Sa bienfaisance sublime en raison des caractéristiques inhérentes qu'il a accordées dans le cœur de l'être humain à cet effet. Il palpite dans son amour. Tout le temps, il est vocal, récitant Sa louange, que Lui seul est digne d'être adoré. Lui seul, entonne continuellement, a le pouvoir d'accorder la miséricorde ou d'imposer un châtiment à Son peuple. Le châtiment et la récompense

ne sont que Sa prérogative, Lui seul peut bénir ou barrer. Ainsi, s'efforcer de tout cœur de posséder la « *Ma'rifa* » ou Gnose de Dieu est la clé de cet objectif.

Ô bien-aimés ! Vous devez comprendre que vous devez l'évaluer, car votre moi est un joyau inestimable par excellence. Il a une parenté angélique. Le zénith le plus élevé est son ciel. C'est un noble voyageur sur le chemin vers le but ultime et exalté de Dieu. Dans ce court voyage à travers la vie, il reste dans le commerce, l'agriculture et d'autres vocations tout en voyageant [vers sa destination finale et ultime] tout le temps.

Cher ami ! Comprenez que si vous ne jetez pas un coup d'œil à l'intérieur de vous-même, vous ne serez pas en mesure de comprendre la vérité sur le cœur (« *Qalb* »). Une fois que vous arrivez à sonder le cœur, vous devez ensuite rechercher son armée, c'est-à-dire sa force invincible. Essayez ensuite de reconnaître le lien entre la « *Ma'rifa* » (ou Gnose de Dieu) et la « *Sa'adah* » (ou le bonheur éternel et le succès éternel). La grandeur du cœur ne peut être niée en tant que telle en comparaison du corps superficiel, qui est comme un cadre de bois, une simple infrastructure dormante. Ce n'est rien. C'est comme les morts. Par « *Qalb* », c'est-à-dire le cœur, nous entendons la véracité de l'âme (« *Ruh* »). Sans âme, le corps est mort et cadavérique. Si l'on fermait les yeux pendant un moment et que l'on bannissait toutes les pensées de son être physique, autrefois entièrement visible à la vue, et que l'on s'absorbait dans la recherche de son soi, de son âme, on trouverait sa quête. En effet, la véritable quête qui vaut la peine d'être faite est celle du cœur. Il informerait également l'un des au-delà. À moins de tout ce qui est contraire, on se rendrait simultanément compte de l'immanence du cœur.

Qu'est-ce que le « cœur » ? Quelles sont les caractéristiques particulières du cœur ? La Loi divine ne permet pas son débat académique. Par conséquent, le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) et ses nobles compagnons n'ont pas abordé la question sur laquelle les versets suivants ont été proclamés par Dieu dans le Coran :

وَيَسْأَلُونَكَ عَنِ الرُّوحِ ۖ قُلِ الرُّوحُ مِنْ أَمْرِ رَبِّي

« Et ils t'interrogent sur l'âme. Dis : L'âme est un ordre de mon Seigneur. (Coran, Chapitre 17 [Enfants d'Israël], verset 85)

أَلَا لَهُ الْخَلْقُ وَالْأَمْرُ ۚ

« Voici, c'est à Lui que revient la création ('*Khalq*') et à Lui qu'est le commandement ('*Amr*'). » (Coran, Chapitre 7, Verset 54)

Dans le domaine du « *Khalq* », de la création et de celui de l'« *Amr* », l'ordination est complètement différente l'une de l'autre. Le « *Khalq* » (la création), les éléments de mesure dimensionnelle, la quantité et la masse sont imminents. Dans le dictionnaire, le sens « *Khalq* » (ou création) fait référence à l'estimation. Mais le cœur humain ne peut pas être mis à cette épreuve, car il n'accepte pas la division. Si le cœur pouvait être divisible, la prémisse pourrait être vraie, selon laquelle il pourrait être soit un sage, soit

un novice complet sur une question, à la fois. Ainsi, il est inconcevable qu'une personne soit à la fois un « *Alim* » (érudit ou une personne de connaissance) et un « *Jahil* » (ignorant). En antithèse, bien que l'âme (« *Ruh* ») ait été créée par Dieu, elle est également totalement indivisible, et n'a aucun rapport avec le code de la masse, de la mesure ou de la quantification. L'*Amr* (commandement) est la volonté de Dieu, manifeste et primordiale.

De plus, ceux qui considèrent l'âme comme quelque chose de lointain, de lointain et d'ancien, ayant une portée, se trompent tous. Comment l'étendue, qui est circonscrite, peut-elle ne pas être soumise à la limitation et à l'autorité ? Lorsque l'âme est véritablement authentique et dominante, comment le corps physique et le corps peuvent-ils l'emporter sur l'âme ? En tant que telle, comment l'âme peut-elle être l'« *Ard* » ou l'étendue ?

De même, ceux qui ont appelé l'âme le corps se contredisent eux-mêmes et, en tant que tels, se trompent. Certes, le corps peut être désintégré en fragments, mais pas l'âme, qui est indivisible comme nous l'avons déjà dit. Pour être plus précis sur la question, l'âme chez les animaux est censée être dissipée dans ses derniers scrupules, mais la véritable âme, que nous appelons le cœur, est le grand lieu de la Gnose de Dieu. *Ma'rifa*) mais les animaux sont dépourvus de cette [seconde âme]. L'âme n'est ni corps physique ni envergure, mais est un pur joyau angélique dont l'évaluation est difficile, qu'il n'est pas permis d'aborder ou d'amplifier. On ne peut en avoir une connaissance correcte que dans les paramètres prescrits :

وَالَّذِينَ جَاهَدُوا فِينَا لَنَهْدِيَنَّهُمْ سُبُلَنَا

« Ceux qui luttent pour Notre bien, Nous les guiderons certainement vers Nos voies. » (Coran, Chapitre 29, Verset 69)

وَمَا يَعْلَمُ جُنُودَ رَبِّكَ إِلَّا هُوَ

« Nul ne connaît les armées de ton Seigneur si ce n'est lui. » (Coran, Chapitre 74, Verset 31)

Les versets coraniques ci-dessus signifient clairement que le cœur a été spécifiquement destiné à l'au-delà. L'aspiration aux bénédictions de Dieu est son objectif. Ces bénédictions dépendent de la Gnose de Dieu. On se fait une idée de l'auteur ou du producteur d'une chose par son produit. Les sens perspicaces de l'être humain aident à les juger, à juger leur valeur. Les œuvres sublimes du Créateur des merveilles du monde, chacune ingénieuse et unique dans son propre fort, ne peuvent cependant être appréciées et admirées pour leur charme exquis que par la perspicacité de la capacité externe et interne de discernement de l'être humain. Les qualités ostensibles de la perception et de la pénétration sont principalement des fonctions corporelles en contraste, mais l'objectif réel du cœur est la « *Ma'rifa* » ou Gnose de Dieu qui ne peut être réalisée superficiellement. Les capacités sensorielles du corps sont donc le nœud coulant (c'est-à-dire « l'âme animale »), tandis que le corps est le soutien et le porteur des deux, le nœud coulant et le cavalier (c'est-à-dire l'âme réelle

ou « l'âme humaine »). Par conséquent, le cadre unificateur (c'est-à-dire le corps) est une condition préalable pour le cœur, qui est composé d'eau, d'argile et de chaleur. Par conséquent, il n'est pas si fort. Il est exposé au danger de mort gravement dû à la pénurie de nourriture nécessaire dans l'être intérieur (« *Batin* ») et l'être extérieur (« *Zahir* »), en raison des besoins intérieurs et extérieurs, en raison des éléments comme la bête, comme le feu et l'eau, en tant qu'ingrédients évolutifs de base dans l'être humain. Par conséquent, il a naturellement besoin de nourriture à manger et d'eau à boire. Il n'est pas étonnant qu'il ait toujours ressenti le besoin pour ces deux forces de combattre les ennemis physiques d'une part [qui menacent la vie humaine et son bien-être] et la cupidité et la colère d'autre part [comme ces vices intérieurs et d'autres menacent la vie et le bien-être de l'âme]. Ce sont des forces intérieures. D'où vient d'abord l'essence de l'âme, puis ses armées et ensuite la « lutte » (c'est-à-dire l'effort spirituel dans le sentier de Dieu) contre ces forces mauvaises de l'intérieur. Par conséquent, il y a d'abord l'essence de l'âme [également connue sous le nom d'« âme humaine », par opposition à « l'âme animale » qui ne contribue qu'à la vie des organes et des sens du corps humain], puis ses armées ou forces et ensuite la « lutte » ou l'effort contre ces forces intérieures perverses (c'est-à-dire les maux et les propensions négatives).

Puisqu'il n'est pas possible de voir les choses invisibles et de poursuivre un ennemi invisible à la fois du corps et du moi intérieur, la nécessité de ces organes sensoriels du corps et des sensibilités intérieures est devenue nécessaire. [Sens humains de] Voir, sentir, goûter, toucher et entendre sont les organes sensoriels de base du corps. Chacun d'entre eux accomplit un devoir singulier. Si l'un d'entre eux tourne mal, cela entravera les choses et les affaires de ce monde (c'est-à-dire la vie mondaine) et l'au-delà seront affectés. Ces forces de l'intérieur et de l'extérieur [les facultés humaines] sont sous le contrôle du cœur. Dieu, dans Sa sagesse suprême, les a rendus asservis au cœur, selon Son plaisir sublime, afin qu'ils puissent prendre soin du corps humain. C'est pour que le cœur puisse obtenir sa récompense, aller chercher sa proie, être béni [avec la bonté divine de la Gnose] et en conséquence, accomplir son marché pour l'au-delà. Ces forces du bien servent avec une dévotion très marquée, comme le font les anges, et éprouvent un profond orgueil à obéir à Dieu avec une profonde joie. Ils n'agissent jamais contre ses volontés. Les détails sur le cœur sont assez longs.

Cher bien-aimé ! Pour citer un exemple, le corps est comme une ville, les mains et les pieds sont comme les ouvriers dans cette ville. Le désir en est le principal moteur (c'est-à-dire l'instigateur). La colère est comme celle du chef de la police de la ville. Le cœur est son roi et la raison en est son premier ministre. Le roi a besoin de tous pour diriger le gouvernement, mais la convoitise, qui est une forte force de motivation, est maléfique et provocatrice. D'autre part, l'intellect, qui est comme le sage Premier ministre, s'y oppose toujours pour que les fonds du gouvernement ne soient pas détournés ou usurpés. La colère, qui est comme le chef de la police, est toujours erratique, réactionnaire et dépasse ses limites. Dans ces circonstances, le roi, qui est au-dessus de tous, fait le point sur toutes choses avec fermeté, consulte son Premier ministre (c'est-à-dire son intellect) et ne laisse pas les choses échapper à tout contrôle.

Il indique clairement que le désir et la colère jouent leurs rôles respectifs, et étouffer le mal dans l'œuf devient le premier devoir du roi. C'est la position du cœur.

La nourriture et l'eau ont été fournies par Dieu Tout-Puissant pour protéger le corps. En tant que tels, ils sont les serviteurs du corps. Le corps, à son tour, a été créé pour porter le fardeau des sens, c'est-à-dire ces agents discernants des sensations, c'est-à-dire qu'ils agissent comme les serviteurs du corps. Ces sens ou capacités sensorielles sont, en tant que tels, les chiens de garde de la raison d'apprendre et d'assimiler les faits pour le discernement et la véritable appréciation des créations étonnantes et impressionnantes de Dieu. L'intellect, quant à lui, est censé agir comme leur éclaireur de chemin lumineux et porteur de flambeau - le guide pour permettre à l'être humain de savourer avec bonheur la splendeur unique de la Beauté Divine - la Beauté de Dieu par excellence, dans ce qu'Il a développé et conçu à partir du néant, dans cet univers. Donc, si cela (c'est-à-dire témoigner de la Beauté Divine) est l'« Eden du cœur », l'intellect (ou « *Aql* ») est son serviteur. Dès que le cœur d'un être humain est ainsi fasciné et enchanté par sa gloire, il devient le serviteur béni de Dieu. Ceci est décrit dans le verset sacré suivant :

وَمَا خَلَقْتُ الْجِنَّ وَالْإِنْسَ إِلَّا لِيَعْبُدُونِ

« Je (c'est-à-dire Dieu) ai créé *des djinns* (créatures invisibles surnaturelles qui sont présentes sur terre) et des êtres humains uniquement pour M'adorer. » (Coran, Chapitre 51, Verset 56)

Dieu a donné à l'être humain le cœur et son royaume pour régner. Il a fourni à quelqu'un l'armée - la force pour le faire, aussi les moyens de chevaucher, afin de nous élever vers les royaumes supérieurs de la grandeur. Par conséquent, si quelqu'un veut vivre à la hauteur de la haute grâce de cette position exaltée et souhaite honorer son engagement envers Dieu Tout-Puissant, lui obéir comme un humble serviteur, il doit l'adorer de tout son cœur et de toute son âme, et il doit parcourir le chemin prescrit à cet effet. Dans ces circonstances, il faut s'installer sur le trône du roi et faire de la présence de Dieu son but ultime. Il faut suivre son cœur, faire de bonnes actions et considérer l'au-delà comme son véritable pays de résidence permanente. En tant que tel, on devrait traiter ce monde comme transitoire, un passage temporaire pour un voyage à travers la vie, pour un rendez-vous final avec Dieu. Il faut considérer le corps comme la monture, les mains et les pieds les serviteurs, l'intellect, le Premier ministre et le surveillant des affaires du monde. On devrait prendre la colère pour le juge strict et on devrait utiliser ses cinq sens donnés par Dieu comme ses agents de renseignement. De même, il faut utiliser son esprit pour passer au crible les preuves ainsi obtenues et se protéger de tous les pièges et dangers maléfiques sur son chemin. De même, le premier ministre, qui est l'intellect, devrait veiller à ce que tout soit bien dans son domaine et à ce que sa force, son armée ne se révolte pas contre lui. Il faut élaborer un tel plan pour que sa charge reste un havre de paix. Cela garantit que l'on méritera une générosité bienheureuse et de riches récompenses de Dieu. À tel point que l'on revêtira bientôt la couronne de succès promise par Lui aux fidèles. Sinon, on sera compté parmi ceux qui ont tout perdu. Une telle personne misérable sera prise à partie et le châtiment sera son lot.

Par conséquent, il faut en déduire que chaque personne a le lien direct avec les forces de l'être intérieur, de l'âme. À cette fin, on est doté de qualités et de caractéristiques particulières. Les mauvaises qualités et les mauvaises caractéristiques ruinent l'homme, tandis que les bonnes l'élèvent aux hauteurs des fortunés. Bien que multiples, quatre de ces dispositions (ou qualités intérieures) peuvent être considérées comme des catégories principales chez l'être humain :

- 1) Les caractéristiques des bêtes [sauvages sauvages],
- 2) Les qualités angéliques,
- 3) Les vices sataniques,
- 4) Les traits des animaux.

Par exemple, la cupidité humaine rend quelqu'un sujet à des impulsions impies tandis que les pulsions normales, comme celles de manger, de boire et de recourir à la satisfaction des instincts sexuels naturels, également possédées par les animaux, restent communes aux deux (c'est-à-dire entre les êtres humains et les animaux). D'autre part, les qualités de bête de l'être humain, qui consiste à attaquer et à déchirer son ennemi par le chaos physique, sont stimulées par une rage incontrôlable, ce qui entraîne de graves altercations, des querelles mesquines et des calomnies et des abus envers ceux que l'on ne peut tolérer.

À l'inverse, l'intellect, la sagesse dans l'être humain pousse à faire des actes séraphiques avec l'objectif sous-jacent de faire le bien et de prévenir le mal, de plaire à Dieu. Une telle personne favorise l'éducation (la conscience et l'illumination) des gens, les aide de nombreuses façons et est généralement un ange tutélaire pour ses semblables. On apprécie la vérité divine et on considère l'ignorance et le mauvais comportement [envers quiconque, étant mauvais et] indésirables.

En tant que tels, ces inclinations particulières de caractère peuvent être largement symbolisées par les tendances du chien de chasse scélérat, les manières porcines, les vices sataniques et les habitudes angéliques. Le chien, par exemple, n'est pas laid à voir, mais il est susceptible d'être indiscipliné par habitude. À tel point qu'il commence parfois à aboyer contre ses propres semblables. De la même manière, le cochon n'est pas la plus laide des créatures, mais il est généralement abhorré à cause de son engouement latent pour les choses sales et souillées. Le mot même de porc est un mot sévère et un anathème. Satan et le chien se trouvent dans une situation similaire. L'être humain a aussi ces traits. C'est ce que l'on entend par « qualités sataniques ». Son opposé est les « qualités angéliques ». Ces termes signifient respectivement être satanique ou être semblable à un ange.

C'est pourquoi, le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a déclaré : « Un diable est virtuellement présent en chaque personne. Je ne suis pas non plus à l'abri de lui, mais Dieu, le Miséricordieux, m'a superposé et dominé sur lui. Il (c'est-à-dire le diable) est impuissant [contre moi] ».

De même, l'être humain a l'ordre et l'obligation d'essayer de vaincre les pourceaux de la luxure et de la licence et la malédiction du carnage et de l'exaspération sauvage. L'être humain doit donc contrecarrer tout ce qui est méchant et vicieux. Sans aucun doute, celui qui le fait sera honoré par Dieu de telles récompenses, qui s'accumulent en raison d'un comportement aussi exceptionnel. De même, les vilaines habitudes de mauvais caractère conduiront quelqu'un à la malchance et au châtement [bien mérité] par Dieu [par pure justice divine].

On peut visualiser l'état d'une telle personne. On se retrouvait menotté devant le chien, le porc ou Satan. Il va de soi que si un croyant est livré à un incroyant, le traitement qui lui sera infligé est évident. Et si un ange était livré au porc, au malédiction ou au diable, sa condition serait pire que celle du croyant. À la consternation et au chagrin de chacun, l'être humain maudit avec le trait de la colère mondaine se retrouvera sous la forme d'un chien horrible ou d'un loup et celui qui est devenu la proie des convoitises, se verra sous la forme d'un porc, le Jour du Jugement. Si quelqu'un voit un loup de la même manière dans un rêve, cela signifierait que la personne est un tyran. Dans le cas du porc, on peut en déduire qu'il est sale et dégradé. Plus une personne s'éloigne d'elle et de ses semblables, plus son comportement général et son moi intérieur se conformeront à la façon dont elle se comporte.

Maintenant que nous connaissons les donneurs d'ordre du moi intérieur, jetez les yeux sur votre moi intérieur et essayez d'évaluer par vous-même lesquels d'entre eux vous ont le plus influencé et où vous vous situez. Prenez garde que vos actes et vos actes ne créent en vous un trait de caractère correspondant qui vous fera ou vous détruira. En effet, rien que le bien ne sort du bien. De même, si tu obéis aux pourceaux du désir, tu auras des habitudes similaires de blasphème, d'impudeur, d'avarice, de flatterie, de souillure et celle d'être heureux de la méchanceté des autres. Cependant, si tu réussis à supprimer les porcs [comme les qualités de ton moi intérieur], en prenant le dessus, tu seras couronné des qualités de contentement, de grâce, de sagesse, de piété et d'altruisme, etc.

Si vous êtes rattrapé par le chien de l'horreur et de l'effroi, alors les traits [intérieurs] dommageables qui se développeront en vous seront ceux de l'imprudence et de l'insouciance des conséquences, de l'impureté, de la vantardise, de l'arrogance, de l'étalage gratuit de vos fautes, de la raillerie et de la torture des autres, des bagarres et des querelles avec les autres. Néanmoins, si vous l'emportez sur ce chien de destruction, vous acquerrez les qualités supplémentaires de patience, de suavité, de pardon, de stabilité, de bravoure, de tranquillité et de sainteté (pureté intérieure).

De même, si vous obéissez au diable, dont la tâche principale est d'aider et d'encourager le malédiction et les porcs, d'égarer les gens par ses desseins infâmes, de recourir à la ferreur, à la malhonnêteté et à l'adultération, etc., vous hériterez vous-même de lui ces qualités diaboliques. Mais si vous êtes capable de le vaincre en ne vous laissant pas prendre à ses ruses et en continuant à fortifier vos forces de l'intellect et du bien, vous atteindrez la sagesse, la Gnose (« *Ma'rifa* »), la connaissance, une profonde sagacité, la capacité et un beau caractère intérieur et un comportement

extérieur (« *Husn ul Khulq* » ou « *Husn al-Ikhlāq* »). Ces nobles traits seront vos compagnons et vos guides constants. Ils sèmeront les graines de votre bonne fortune avec un véritable fondement de bons souvenirs de vous, pour toujours.

En revanche, les mauvaises actions sont appelées péchés ou vices. À l'inverse, les bonnes actions sont appelées « *Ibadah* » ou adoration de Dieu. Le cœur est comme un miroir lumineux ou un miroir poli. Les mauvaises voies sont comme les nuages et les ténèbres. Le mauvais caractère souille et assombrit le miroir du cœur. Une personne ayant un tel caractère ne peut jamais avoir les bénédictions bénignes de la Présence de Dieu ou du témoignage de Dieu. On ne peut pas être béni par la bénédiction d'une vue sublime de sa bienfaisance. En vérité, une haute intégrité de caractère est comme la lumière (« *Noor* »). Le Prophète Mohammed (bénédition et salut soient sur lui) a dit :

اتَّبِعِ السَّيِّئَةَ الْحَسَنَةَ تَمْحُهَا

« Il faut accomplir une bonne action après une mauvaise afin qu'elle puisse éliminer son mauvais effet ».

C'est-à-dire que l'on doit accomplir une bonne action peu de temps après une mauvaise [qui a été faite sans se rendre compte de ce que l'on faisait à cause de l'ignorance, de l'insouciance ou sous une mauvaise influence]. Seul celui qui viendra purifié du mal sera béni. Le Jour du Jugement, un cœur humain sera soit brillant, soit sombre. Seul celui qui a un visage lumineux (représentant la beauté intérieure du cœur) sera béni :

إِلَّا مَنْ أَتَى اللَّهَ بِقَلْبٍ سَلِيمٍ

« Sauf celui qui vient à Dieu avec un cœur sain. » (Coran, Chapitre 26, Verset 89)

Dès le début de la création, le cœur de l'être humain est solide comme l'acier dont est fait le cœur translucide. On peut y voir l'univers entier, à condition qu'il soit gardé en toute sécurité et qu'on ne le laisse pas ternir. Dieu Tout-Puissant l'a ordonné :

كَلَّا بَلْ رَانَ عَلَى قُلُوبِهِمْ مَا كَانُوا يَكْسِبُونَ

« Non, en effet, ce qu'ils ont gagné a causé de la rouille dans leurs cœurs ». (Coran, Chapitre 83, Verset 14)

Cher bien-aimé ! Vous pouvez dire que puisque l'être humain possède également les traits et les caractéristiques des bêtes, des diables et des animaux, alors comment se fait-il que les qualités angéliques soient ses atouts alors que les autres choses sont transitoires ? Comment peut-on s'assurer que l'être humain a été créé pour avoir le caractère des anges et qu'en réalité, il n'a rien à voir avec d'autres choses ? La réponse réside dans le fait irréfutable que l'être humain a été créé en tant que « *Ashraful Makhluqat* » ou le plus supérieur de toutes les créations de Dieu. Ainsi, on est supérieur aux animaux et aux bêtes. Sans aucun doute, la stature accordée par Dieu à chaque chose est le point culminant de Sa bonté à son égard. Par exemple, le cheval

est supérieur à l'âne car l'âne ne porte que du poids, tandis qu'un cheval galope courageusement dans la bataille sur l'ordre consommé du chevalier-cavalier, bien que dans son propre fort, le cheval puisse également porter du poids comme le fait l'âne. Par conséquent, il y a une différence marquée entre eux. Si le cheval n'avait pas eu ces qualités et un port plus gracieux, sa stature aurait également été réduite à celle de l'âne à toutes fins utiles.

De même, certaines personnes pensent qu'elles ont été faites pour manger, boire et satisfaire leur envie de plaisirs charnels. Des gens de ce genre gaspillent toute leur vie dans de telles activités malheureuses. Il y en a d'autres qui croient qu'ils sont nés uniquement pour rabaïsser, dégrader et dominer leurs adversaires et leurs semblables. Vainqueur ou vaincu, la force majeure est appliquée pour obtenir la suprématie sur eux, qu'ils soient Arabes, Turcs ou Kurdes [ou toute autre race ou ethnïe d'ailleurs]. De toute évidence, ces deux idéologies sont fausses, puisque la vie susmentionnée de ne manger que manger, boire et conjugaison sexuelle est découragée par l'élément du désir. Même les animaux ont de tels désirs. Le chameau est bien connu pour sa capacité à consommer d'énormes quantités de nourriture et d'eau, tandis que le cochon a des capacités charnelles excessives. Comment se fait-il alors que l'être humain soit considéré comme plus élevé en statut qu'eux ?

De plus, la volonté de vaincre et de subjuguier les autres est due à une colère et un tempérament croissants. Ce phénomène naturel est également présent, on peut le dire, chez les animaux de pâturage et les créatures sauvages des forêts. D'où encore une fois, comment se fait-il que l'être humain leur soit supérieur ? Où sont la différence et la distinction [entre les êtres humains et les animaux] ? La réponse est évidente : malgré cela (c'est-à-dire les faibles qualités de base que l'être humain partage avec les animaux), la qualité rédemptrice que l'être humain a en comparaison, est que l'être humain, parmi toutes les créations, est doté d'un intellect, avec lequel on reconnaît également son Maître suprême, le Dieu. Cela permet aussi d'apprécier et d'admirer volontairement son œuvre, son génie créateur. Il aide également à vaincre ses ennemis mortels, la colère et la cupidité. Celles-ci (c'est-à-dire l'absence de colère, la cupidité et d'autres qualités de base du moi inférieur) sont des caractéristiques des anges. Leurs qualités mêmes font que l'on s'élève au-dessus des oiseaux, des bêtes et des animaux. Par conséquent, l'être humain est supérieur à toutes les choses créées et a un avantage évident sur elles. Tous sont à la disposition de chacun. L'une est la plus supérieure de toutes les choses créées (« *Ashraf al-Makhlûqat* »).

وَسَخَّرَ لَكُم مَّا فِي السَّمَوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ جَمِيعًا مِنْهُ

« Et il vous a soumis tout ce qui est dans les cieux et tout ce qui est sur la terre, tout de sa part. » (Coran, Chapitre 45, Verset 13)

En tant que tel, la grandeur de l'être humain réside dans la grandeur de son intégrité, dans la mesure où il excelle dans les vertus stipulées, la plus grande de toutes les réalisations étant la « *Ma'rifa* » ou Gnose de Dieu. Le reste des traits pâlit en comparaison, bien que d'innombrables forces motrices nobles (capacités) aient été accordées à l'être humain pour sa gloire. En tant que tel, il est possible de penser que

lorsque l'être humain meurt, les traits saillants du mal comme le désir et la colère meurent également. Ce qui reste [de l'être humain à la mort et après] est un « joyau » de haute qualité qui est orné de manière séraphique de la « *Ma'rifa* » ou Gnose de Dieu. C'est le compagnon de tous les instants. Ce joyau est aussi l'ami des anges, qui toujours humblement couchés, prosternés en adoration devant Lui, tout le temps :

فِي مَقْعَدٍ صِدْقٍ عِنْدَ مَلِكٍ مُّقْنَدٍ

« Sur un siège de vérité, en présence d'un Roi Omnipotent. » (Coran, Chapitre 54, Verset 55)

Ou, lorsqu'un être humain meurt, les restes d'un être sont une chose sombre et aveugle - sombre et ternie à cause de ses vices, mais aveugle à cause de l'absence de colère et d'arrogance qui apaisaient et satisfaisaient l'ego [dans la vie mondaine]. En conséquence, on habite dans ce royaume humble hérité de l'ancienne région par la suite :

وَلَوْ تَرَىٰ إِذِ الْمُجْرِمُونَ نَاكِسُوا رُءُوسِهِمْ عِنْدَ رَبِّهِمْ

« Vous verriez les criminels la tête baissée devant leur Seigneur. » (Coran, Chapitre 32, Verset 12)

Cela signifie que l'on sera dans un tel état lorsqu'on sera, en conséquence, envoyé au « *Sijjeen* » (le royaume le plus bas et le plus douloureux de l'existence dans l'au-delà) avec le Satan. L'interprétation du terme « *Sijjeen* » n'est pas connue de tous. C'est pourquoi Dieu a ordonné :

وَمَا أَدْرَاكَ مَا سَجِّينٌ

« Et que savez-vous de ce qu'est le *Sijjeen* ? » (Coran, Chapitre 83, Verset 8)

Les merveilles du monde du cœur sont illimitées. Le statut exalté, le véritable piédestal de piété que le cœur a par rapport à tous les organes du corps est dû au fait que le cœur est nouveau en soi, mais la plupart des gens n'y sont pas conscients. La grandeur du cœur et sa piété sont dues à deux raisons principales :

- 1) En raison de "*Ilm*" ou la connaissance, et
- 2) En raison de « *Qudra* » ou puissance et capacité.

La grandeur due à la connaissance est à son tour due à deux causes : l'une est connue de tous et va de soi, tandis que l'autre est cachée et subtile. Personne ne peut le comprendre. Les capacités et le pouvoir du cœur d'assimiler la connaissance avec toutes ses complexités sont à sa portée. Bien qu'il soit indivisible, il peut facilement lire et comprendre la numérologie, l'arithmétique, la médecine, l'astrologie, la loi divine, etc. Elle englobe toutes les formes d'éducation, qui sont contenues dans le cœur comme le sable l'est dans le désert. En un rien de temps, il couvre la distance de la terre au ciel

et de l'est à l'ouest en raison de son mouvement continu et de sa sagacité. Bien qu'il soit au sol, il mesure les étendues des vastes horizons et est conscient de toutes les étoiles et constellations de la galaxie et des distances entre elles. Il sort le poisson de l'eau à l'aide d'un palan, abat les oiseaux du ciel vers le sol, fait obéir des animaux comme le chameau, le cheval et l'éléphant à ses ordres. Les cinq perceptions sensorielles du corps sont sa vocation. Il est évident qu'ils sont tous dirigés vers le cœur. Ce sont les portes du discernement dans le domaine spirituel (domaine des âmes), une porte est ouverte dans le cœur [vers le domaine des âmes]. La plupart des gens, d'autre part, ne se soucient que du monde matériel (le domaine physique) et considèrent ces sensibilités physiques comme la seule voie vers l'obtention de la connaissance.

En fait, ces deux portes sont plutôt petites, néanmoins, il y a beaucoup de portes dans le cœur qui sont ouvertes pour recevoir de nombreuses sortes de connaissances et d'éducation. Des deux prémisses, prenons la première, c'est-à-dire que lorsque l'on s'endort et que l'on fait un rêve, ces organes sensoriels deviennent dormants mais la porte du cœur s'ouvre, avec pour résultat que dans le domaine des âmes et de « *Loh Mahfoodh* » ou la « Tablette préservée » (c'est-à-dire, le Livre des Annales de Dieu qui contient la connaissance du passé, présent et futur), on commence à voir des choses destinées (dont Dieu est déjà conscient) ou on apprend à savoir ce qui va se passer dans le futur. Parfois, on a des indications sur des choses à venir pour lesquelles il faut chercher une interprétation. Et ce, malgré le fait que, en règle générale, on pense que celui qui reste éveillé est plus digne de la « *Ma'rifa* » ou Gnose. Pourtant, ils se rendent compte que, d'une manière générale, il y a moins de chances qu'ils en viennent à connaître ces choses de « *Alam al-Ghaib* » (le domaine de l'invisible et de l'inconnu) grâce à ces agents sensoriels.

Il n'est pas possible de s'attarder sur le sujet de ces rêves dans une veine fortuite, mais qu'il suffise de dire que le cœur est comme un miroir propre et poli et que la tablette préservée (« *Loh Mahfoodh* ») est comme un miroir dans lequel les images de toutes choses dans le domaine de l'existence physique (« *'Alam Maujoodat* »), Le domaine dans lequel nous nous trouvons, peut être vu. Lorsque le miroir poli [du cœur] est placé face à ces fac-similés, ils deviennent clairement visibles. Il n'est donc pas étonnant qu'en tant que tel, lorsque le cœur est comme un miroir poli et que l'on se déconnecte de la déviation des stimuli de ces sensations [du domaine physique de l'existence], on se trouve à proximité de la tablette préservée (« *Loh Mahfoodh* »). Tant que le cœur est rempli de ces sensations véritables, il se promène en extase dans le domaine spirituel (« *'Alam Ruhani* »). Cependant, dans le rêve, ces sensations cessent mais leur image ou pensée persiste. Alors que dans « *'Alam Mithal* » (le domaine de l'imagination), le sentiment ou la pensée peut être conçu, bien que parfois, assez vaguement. Lorsque l'être humain meurt, le voile est enfin levé. Il ne reste aucune perception ou sensation [du domaine physique]. La matière (c'est-à-dire la vérité, la réalité et la nature réelle des choses) devient transparente. On dit alors au défunt :

فَكَشَفْنَا عَنْكَ غِطَاءَكَ فَبَصَرُكَ الْيَوْمَ حَدِيدٌ

« Maintenant, Nous avons enlevé de toi ton voile et aujourd'hui ta vue est perçante. »
(Coran, Chapitre 50, Verset 22)

L'un d'eux répond :

رَبَّنَا أَبْصَرْنَا وَسَمِعْنَا فَارْجِعْنَا نَعْمَلْ صَالِحًا إِنَّا مُوقِنُونَ

« Notre Seigneur ! Nous avons vu et entendu ; ramène-nous [dans le monde] et nous ferons de bonnes œuvres ; Nous sommes maintenant sûrs [avec certitude de la réalité de la matière]. (Coran, Chapitre 32, Verset 12)

La deuxième preuve que la porte du cœur est orientée vers « *'Alam al-Malakut* » ou royaume des anges, c'est qu'il n'y a personne qui puisse être à l'abri d'une pensée prudente et de pieuses appréhensions ou de la peur des difficultés probables à venir. De telles pensées n'émanent pas des sens, mais elles émergent du cœur. On ne connaît pas l'origine et la source de ces dangers anticipés. Cette analyse confirme que toutes les connaissances n'émanent pas des organes sensoriels. De plus, le cœur appartient en fait à l'*'Alam Ruhani* ou royaume des âmes et non à ce monde [matériel]. De toute évidence, ces organes sensoriels ont été faits pour ce monde. À moins que l'être humain ne se débarrasse des considérations mondaines de ce monde, il ne peut pas faire un passage en douceur vers le suivant, où ces organes sensoriels ne seraient d'aucune utilité.

Ne vous méprenez donc pas sur le fait que, à moins qu'un être humain ne tombe dans un profond sommeil ou ne meure, la porte de son cœur vers le royaume des âmes ne s'ouvrira pas. Si l'on travaille dur, si l'on surmonte la colère arrogante, si l'on se purifie soi-même, c'est-à-dire son âme, du mal, si l'on ferme les yeux, si l'on s'assoit dans un endroit isolé, si l'on extermine toutes les pensées mondaines et si l'on absorbe son cœur et son âme avec le plus grand dévouement dans le domaine des âmes, de telle sorte que l'on ne prononce pas un mot par sa langue, mais que chaque fibre de celle-ci entonne : « *Allah, Allah* » (c'est-à-dire le seul et unique nom personnel de Dieu, alors que « Dieu » est une façon générique spécifique de se référer à l'Être Suprême qui est le maître, le créateur, le soutien et le fournisseur de tout ce qu'Il a amené à l'existence) à chaque battement de cœur, continuellement jusqu'à ce que l'on devienne complètement inconscient de soi-même et du monde entier sauf Dieu, la porte des bénédictions dans son cœur s'ouvrira et restera ouverte. On verrait dans l'état de veille ce que les autres feraient dans le sommeil. De belles âmes des anges descendraient sur l'une d'elles sous des formes pittoresques. On commencerait à contempler les prophètes de Dieu et on en tirerait profit. Les créatures célestes de ce monde et de l'autre du « *Malakoot* » - l'ange transcendant, lui seraient visibles. Celui qui est si chanceux serait témoin de visions étranges et de choses surnaturelles, bien au-delà de sa conception. Cette parole du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) concerne une telle personne. Il explique que de telles choses sont possibles sans que l'être humain soit endormi ou mort :

رُويَتْ لِي الْأَرْضُ فَأَرَيْتُ مَشَارِقَهَا وَمَغَارِبَهَا

« La terre entière m'a été montrée, et j'ai vu ses Orient et ses Occidents ».

Le verset suivant du Saint Coran porte également sur la question :

وَكَذَلِكَ نُرِي إِبْرَاهِيمَ مَلَكُوتَ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ

« Et c'est ainsi que Nous montrâmes [au prophète] Abraham le royaume des cieux et de la terre. » (Coran, Chapitre 6, Verset 75)

Les croyances assurées et le jugement sain des prophètes étaient similaires. Cela n'avait rien à voir avec les sens, mais plutôt l'accomplissement majestueux était le fruit de leur travail acharné dans la cause de Dieu. Dieu a proclamé :

وَتَبَتَّلْ إِلَيْهِ تَبْتِيلًا

« Et consacre-toi à Dieu avec dévotion (avec la plus sincère dévotion). » (Coran, Chapitre 73, Verset 8)

En effet, lorsque c'est le cas, il remet tout en ordre. Lui seul est Tout Compétent :

رَبُّ الْمَشْرِقِ وَالْمَغْرِبِ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ فَاتَّخِذْهُ وَكِيلًا

« Seigneur de l'Orient et de l'Occident ; il n'y a pas d'autre dieu que Lui, alors prenez-le pour le Gardien [de toutes vos affaires]. (Coran, Chapitre 73, Verset 9)

Par conséquent, lorsque vous dépendez de Lui et en Lui seul, alors désinvestissez tous vos liens avec tout autre que Lui et vous n'aurez rien à craindre [car Il est le meilleur disposant de toutes vos affaires] :

وَأَصْبِرْ عَلَى مَا يَقُولُونَ وَأَهْجِرْهُمْ هَجْرًا جَمِيلًا

« Et supportez patiemment ce qu'ils disent [en termes de mensonges, de choses blessantes, d'attaques, d'allégations, d'abus et de critiques] et abandonnez-les gracieusement. » (Coran, Chapitre 73, Verset 10)

Une telle vertu prééminente se manifeste dans l'exercice énergique de ceux qui sont inébranlables dans leur labeur infatigable et dans leur robustesse à lui être perpétuellement dévoués. Il purifie le cœur de l'être humain. On s'élève au-dessus de toutes les craintes de l'inimitié du peuple et des pièges leurres des soucis et des désirs mondains. Être l'orgueilleux possesseur d'une telle connaissance, obtenue après un travail si dur, est la bonne fortune enviable du bienheureux singulier, du « Wali » ou de l'ami et de l'intime de Dieu. L'un est installé sur un haut piédestal. Le statut des prophètes de Dieu est néanmoins plus élevé pour eux pour des raisons évidentes.

Ne vous laissez pas tromper par le fait que l'acquisition d'un tel état [spirituel élevé] ne s'applique qu'aux prophètes de Dieu. En fait, chaque personne à part entière en est capable. Par exemple, il n'y a pas de fer qui, en raison de son propre caractère intrinsèque de base, ne puisse pas être moulé en un miroir poli dans lequel on peut voir le visage de n'importe quoi dans le monde. Qu'il puisse être plus tard terni et souillé est une autre affaire. Naturellement, la cupidité et les tentations du monde lui font beaucoup de mal et défigurent le miroir [du cœur]. Le mal est une telle menace [qu'il recouvre et déforme le miroir poli du cœur qui n'est plus capable de refléter la vérité et la lumière de Dieu].

L'être humain ne doit pas se limiter à une compréhension superficielle de la réalité et de la vérité. [Au lieu de,] Il faut se rendre compte que dans sa vocation, dans son apprentissage se trouve la « *Ma'rifa* » ou Gnose de Dieu. C'est ce que signifie la [vraie] connaissance. Néanmoins, la connaissance en elle-même est plus étroite et plus petite que le cœur. Le cœur est le cavalier du corps [et non l'inverse]. Le but du cœur est que le cavalier chevauche sa monture. Le cheval (c'est-à-dire le corps) est pour le cavalier (c'est-à-dire le cœur) et non le cavalier (c'est-à-dire le cœur) pour le cheval (c'est-à-dire le corps).

Comprenez que rien n'est plus proche de vous que votre propre moi, mais vous n'y parvenez pas. Celui qui ne se connaît pas lui-même et qui prétend connaître l'autre, est comme ce pauvre qui ne peut pas se nourrir lui-même, mais qui prétend avoir à sa table les pauvres et les démunis de la ville. Une telle affirmation est absurde.

Le but de ce discours est que l'on se rende compte à quel point son cœur est grand et privilégié. Dieu vous a accordé cette immense bénédiction, mais il vous l'a cachée. Si vous ne l'explorez pas, mais au lieu de cela, si vous le gaspillez, si vous restez négligent, ce serait pour vous une grande perte et une grande lamentation. Il vous incombe donc de vous efforcer d'acquérir la vérité – la vertu de ce grand don divin. Plutôt que de perdre sa quête dans les poursuites ordinaires de ce monde, cherchez son point culminant [et son but ultime] afin que vous puissiez être considéré et respecté dans ce monde et dans l'au-delà. C'est-à-dire que Dieu peut vous accorder un tel statut et une telle stabilité qu'il n'y a plus d'instabilité après elle, que vous pouvez obtenir une telle force qu'il n'y a plus de faiblesse après elle, que vous pouvez être consacrés avec une telle « *Ma'rifa* » ou Gnose que la proximité de la Beauté Divine puisse être votre destin enviable. Vous pouvez être béni d'une telle félicité qu'il ne devrait y avoir rien pour la retarder. Le véritable statut que vous pouvez atteindre en tant que tel dépend de vos performances et de la capacité que vous pouvez acquérir pour le mériter.

C'est très essentiel. Sinon, si vous analysez les choses, vous verrez qu'il n'y a pas de plus grande misère que d'être dans l'humilité de la chaleur, du froid, de la faim, de la soif, de la maladie et de la détresse. Les choses que l'on aime faire peuvent parfois nous être nuisibles. Ces choses que l'on pense être bénéfiques pour quelqu'un peuvent être chargées de soucis, de stress et de tensions. Par conséquent, il faut marcher avec prudence.

Une personne vénérée, nous le savons tous, est une personne d'honneur en raison de ses connaissances, de son pouvoir, de ses réalisations, de sa forte volonté, de son courage et de son bon profil. En même temps, en ce qui concerne la connaissance, l'apprentissage ou l'éducation d'une personne, si nous jetons un regard méditatif sur cela, nous découvrirons que l'on est le plus ignorant de tous, c'est-à-dire que si même une veine de son cerveau est déformée, il y a un danger de devenir fou ou même de mourir. On ne connaît ni sa cause ni son traitement. De plus, le médicament pour son traitement peut se trouver juste devant nos yeux, mais on peut ne pas savoir que ce même médicament est le remède de notre maladie. En ce qui concerne son pouvoir, on est tellement impuissant que parfois on ne peut même pas tuer une mouche. D'ailleurs, si un lion est ordonné par Dieu pour le faire, quelqu'un est tué par lui. Si une guêpe enfile, on devient agité. De même, on perd son emprise, on devient très inquiet et agité à ce sujet, même si une petite quantité d'argent est perdue. Alors, perd-on l'équilibre, si l'on doit rester sans un morceau de nourriture pendant un certain temps. Ainsi, qui peut être plus faible qu'un être humain ? En parlant de la beauté et de la beauté de son comportement général, cela peut être comparé à l'extension excessive d'une tente en cuir sur un tas de boue. C'est aussi un fait connu que si une personne ne prend pas de bain pendant deux jours, elle commencera à puer ; être évité par les gens et être généralement disgracié en public, en plus de plusieurs autres complications qui peuvent survenir. Il n'y a rien de plus sale que l'être humain, car la matière sale reste en lui tout le temps, que l'on porte avec soi et que l'on lave plusieurs fois par jour.

Une parabole a été citée selon laquelle un jour Shaikh Abu Saeed (que Dieu l'agrée), un saint et un gnostique très respecté, se rendait quelque part en compagnie de certains *soufis* (personnes qui s'efforcent sur le chemin spirituel de la transformation intérieure pour atteindre la proximité divine). Ils atteignirent un endroit et virent que les gens qui s'y trouvaient effectuaient le travail de nettoyage des excréments humains. Le chemin était jonché de terre puante. Tout le monde fut décontenancé à cette vue, se boucha le nez et courut ici et là, mais le *Shaikh* (guide spirituel) resta là et dit : « Écoutez, ô gens ! Sais-tu ce que ce tas d'ordures me dit ? Ils ont demandé : « Quoi ? » Il a répondu : « On dit que jusqu'à hier, j'étais au marché sous forme de fruits et de bonbons, etc. Les gens dépensaient beaucoup d'argent pour moi. Je suis resté dans leur ventre toute la nuit, puis je me suis transformé en cette pourriture odorante désagréable. Dois-je te fuir, ou toi loin de moi ? »

Le fait est que l'être humain est faible, imparfait et impuissant dans ce monde. L'un d'entre eux battra néanmoins son plein au Jour du Jugement. Dans ces circonstances, si l'on conserve avec soi le « *Kimiya as-Sa'ada* » ou « l'Alchimie ou Agent Transformateur du Bonheur Éternel et du Triomphe Sans Fin », on s'élèvera au-dessus du statut d'animaux et on atteindra la stature des anges. Mais si quelqu'un devenait la proie du monde et des désirs mondains, les chiens et les porcs vaudraient mieux qu'un, parce qu'ils seraient dissipés [et disparus pour toujours], mais l'être humain resterait submergé dans le châtement divin et les souffrances dues à ses propres mauvaises actions qu'il a faites dans la vie terrestre. Cela signifie que si l'être humain a reconnu l'immensité et la hauteur de son statut, il doit se souvenir en même

temps du mal et de la perte qui risquent de lui être causés, s'il n'est pas à la hauteur. Faire un tel inventaire des choses est la clé de la « *Ma'rifa* » ou Gnose de Dieu. Tout cela devrait être suffisant pour que l'on se reconnaisse soi-même.

Connaître Dieu

L'imam Muhammad al-Ghazali poursuit sa merveilleuse exposition de l'alchimie (ou agent transformateur) du bonheur éternel et du véritable succès durable dans son livre « *Kimiya-e-Sa'adat* » ou « Alchimie ou agent transformateur du changement pour le bonheur éternel et le succès sans fin », en expliquant le deuxième des quatre titres (ou exigences) de cette alchimie (ou agent transformateur) de la félicité éternelle qui est « connaître Dieu ». En expliquant la deuxième condition pour l'agent transformateur de la félicité éternelle - « connaître Dieu », il écrit ^[3] :

Cher bien-aimé ! Il est dit dans les Livres [divins] ordonnés aux prophètes précédents [avant le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui)] que Dieu a décrété :

أَعْرِفْ نَفْسَكَ تَعْرِفْ رَبَّكَ

« Reconnais-toi toi-même, tu connaîtras alors ton Seigneur. »

De plus, ce dicton est très connu depuis l'époque et les traités des Hadith (récits prophétiques) et des compagnons du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) :

مَنْ عَرَفَ نَفْسَهُ فَقَدْ عَرَفَ رَبَّهُ

« Celui qui s'est reconnu lui-même, a reconnu son Seigneur. »

Le cœur de l'être humain est comme un miroir [poli] [à condition que la poussière déposée dessus ait été enlevée et que la surface ait été nettoyée de tout ce qui entrave sa fonction de miroir poli]. Celui qui concentre sa vue et son attention sur elle, deviendra conscient de Dieu. Le fait est qu'il y a des gens qui continuent à s'admirer en vain sans se regarder dans ce miroir, donc ils sont loin d'apprendre à connaître leur Seigneur. Encore une fois, la réponse réside dans la vision de ce miroir du cœur qui possède le « *Ma'rifa* » (Gnose) de Dieu dans sa juste consonance. Par conséquent, connaître la réalité du cœur dans la bonne perspective est nécessaire pour connaître les deux aspects les plus remarquables de celui-ci. L'une est très difficile à comprendre parce qu'elle dépasse la compréhension des gens [ordinaires]. Par conséquent, il serait préférable de ne pas l'aborder. L'autre aspect est que l'on doit essayer d'acquérir une compréhension de Dieu Tout-Puissant par soi-même, c'est-à-dire à travers les caractéristiques spéciales qui habitent en nous à cet effet. C'est-à-dire qu'il faut essayer de se plonger dans l'étude des bontés et de la beauté des créations de ce Seigneur suprême répandues dans les vastes étendues de l'univers entier, ainsi que de ce qu'il a aimablement accordé au cœur de l'être humain dans le royaume de son corps

et dans ses organes. Il faut d'abord contempler pleinement son origine, que l'on n'était d'abord qu'une simple néant et que maintenant on est un « être ». Il est proclamé dans le Livre Saint (Coran) :

هَلْ أَتَى عَلَى الْإِنْسَانِ حِينٌ مِّنَ الدَّهْرِ لَمْ يَكُنْ شَيْئًا مَّذْكُورًا ﴿١﴾
 إِنَّا خَلَقْنَا الْإِنْسَانَ مِنْ نُّطْفَةٍ أَمْشَاجٍ نَّبْتَلِيهِ فَجَعَلْنَاهُ سَمِيعًا بَصِيرًا ﴿٢﴾

« Y a-t-il eu un moment où l'être humain n'était pas une chose dont on pouvait [même] parler ? Nous avons créé l'être humain à partir d'une goutte de sperme mélangée ; puis, en essayant un, Nous avons fait entendre et voir. (Coran, Chapitre 76, Versets : 1-2)

On se rendrait compte, de par son humble origine, que l'on n'était qu'une goutte d'eau impure qui ne contenait même pas les qualités qui nous ont été conférées plus tard, telles que celles de l'intellect, de l'ouïe, de la vue, du goût, du toucher et de la parole. Il ne contenait pas non plus les oreilles, les yeux, la langue, les mains et les pieds, la tête, les veines, les tissus, les os, la colonne vertébrale, etc. Bref, l'être génétique d'une personne se composait uniquement de cette goutte d'eau blanchâtre, dans sa forme naissante.

Les contemplations dans ce sens nous diront en outre que, malgré le potentiel humain à s'élever à de telles hauteurs, on n'est pas venu à l'existence de son propre gré et de sa propre évolution. On ne s'est pas produit soi-même. L'un a été créé par quelqu'un d'autre. Dans son propre fort, on ne peut même pas fabriquer un seul cheveu solitaire. L'un d'eux est totalement impuissant. Après tout, on n'était dans son essence même, rien qu'une goutte d'eau impure. Alors, comment peut-on attribuer à quelqu'un la qualité de se créer soi-même ? Il va sans dire qu'une telle introspection nous éclairera sur la réalité de notre être et de notre Créateur. Laissant de côté les splendeurs élégantes de ses créations dans l'univers, lorsque l'on regardera dans le superbe organisme de son corps, ses diverses fonctions, chacune ayant sa propre qualité et fonction particulières, on en viendra à se rendre compte de la magnificence et de l'habileté inégalée du Maître Créateur, le Dieu Tout-Puissant.

Il faut rendre grâce au Seigneur pour beaucoup de choses. Dieu a également doté quelqu'un d'une âme prééminente et d'un beau corps. La beauté de son profil devrait à elle seule faire que l'on s'incline devant Lui avec une profonde gratitude. On a donc la chance d'avoir reçu à la fois le « *Jamal* » ou la beauté et le « *Kamal* » ou l'excellence et la générosité de Dieu seul. Après tout, qu'est-ce qu'il en est autrement ? Rien qu'une poignée de poussière ! Dieu n'a rien créé sans but. Chaque partie de l'anatomie humaine est essentielle, a un devoir spécial à accomplir de la manière prescrite. Chacun de ces composants a été produit, planifié et programmé de manière experte [pour des fonctions spécifiques qui lui sont propres]. Rien ne manque et ne manque. La constitution entière est si parfaite qu'elle ne peut être surpassée en aucune façon. Par exemple, regardez les dents de la mâchoire. Les avant sont pointus et tranchants pour aider à couper et à percer les comestibles de manière adéquate. Les autres près

d'eux sont plutôt larges, groovy et aplaties pour permettre de les broyer en fines particules digestibles. La partie inférieure sous la langue humidifie le morceau de nourriture ainsi formé, ce qui le rend plus malléable pour un passage facile et sûr dans la gorge. De la même manière, la paume humaine a cinq doigts. Quatre doigts sont similaires. Mais le pouce est placé à une certaine distance d'eux. Il est plus court et un peu plus épais qu'eux. Il a la faculté de coordonner et de travailler avec chacun d'eux et aussi de travailler ensemble avec tous les doigts collectivement, pour une bonne compréhension et une bonne manipulation. À son tour, chaque doigt a trois pores, mais le pouce en a deux. L'être humain peut bouger et tordre ces pores à volonté. En les pliant d'une seule main, on peut prendre la paume en coupe. En unissant et en tordant les pores des deux mains, on peut les utiliser comme une plaque creuse. De même, en fermant ces pores et la paume de la main, on peut le transformer en une sorte de gant de boxe, pour combattre son ennemi. D'autre part, on peut l'utiliser comme un plateau avec les paumes droites. Tout débat sur la position, la taille ou le quantum de ces doigts serait donc futile. Ils ont été si superbement faits ! L'Architecte Suprême de toutes ces choses et de l'univers est le Meilleur Juge. Il sait tout de tout ce qu'il a développé.

Les besoins et les désirs de l'être humain sont illimités. Les créations du Créateur sont également illimitées. L'être humain a besoin de vêtements à porter, d'une maison où vivre et de dizaines d'autres choses. Les éléments naturels tels que la pluie, l'air, la chaleur, le froid et la terre pour faire pousser la nourriture ont également été produits pour une personne. Les métaux essentiels comme l'étain, le fer, le bronze, etc., ont également été fournis de la même manière à l'être humain pour l'aider à fabriquer ses outils et ses instruments pour différents usages et industries. Toutes ces choses et bien d'autres sont là pour que l'on puisse les prendre, pour en bénéficier, pour mener une vie confortable. L'être humain ne devrait-il pas alors devenir assez curieux pour finalement ressentir la présence de la Toute-Puissance de Lui, lui qui, dans Sa bonté suprême, a fait tout cela pour quelqu'un [même sans qu'on s'en rende compte et qu'on ne les demande] ? Le cœur de l'être humain ne devrait-il pas être enrichi de son amour et de son culte ? Selon un *hadith Qudsi* (un récit prophétique qui a été attribué à Dieu pour sa source), le Prophète Mohammed (que la paix et le salut de Dieu soient sur lui) a déclaré :

سَبَقَتْ رَحْمَتِي عَلَى غَضَبِي -

« Ma Miséricorde a prévalu sur Ma Colère. »

Selon le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) : « La miséricorde et la bonté de Dieu sur l'humanité sont bien plus que celles d'une mère aimante pour son bébé allaité. »

À une échelle comparativement plus basse, un être humain simple mais bon, voit la « *Ma'rifa* » ou Gnose de Dieu dans de telles choses :

1. Dans sa propre création à partir de l'humble origine d'une goutte d'eau.

2. Dans les traits étranges des organes de son corps.
3. Dans la satisfaction par Dieu de tous ses désirs et de tous ses besoins.
4. Dans la beauté de sa constitution physique. Les choses esthétiques créées par Dieu en un qui donnent à quelqu'un une apparence attrayante et attrayante.

Dieu aime une telle personne et la bénit avec Sa « *Ma'rifa* » ou Gnose. Une telle évaluation de soi-même devient une clé de la Gnose de Dieu (« *Ma'rifa* »).

L'univers en vous

L'être humain s'efforce de comprendre ce qu'il ne sait pas. On fait de son mieux pour comprendre Dieu par les qualités internes et externes que l'on possède. Alors que l'effort d'une personne est louable, il n'en demeure pas moins que la compréhension et les capacités de l'être humain sont limitées, quelle que soit l'élévation de son statut. La recherche ininterrompue d'une personne à cet égard améliorera sans aucun doute sa position dans la vie ; plus le cœur et le « *Nafs* » (ou soi) s'immergent dans ce processus, par le grand amour que l'on a pour Lui, on atteindra par conséquent une proximité relative avec Lui, mais on finira par comprendre la vérité que « seul Dieu connaît Dieu dans sa totalité » et qu'Il ne peut pas être englobé.

Par exemple, le cœur de l'être humain, le « *Nafs* » ou le soi, en réalité, ne peut pas être quantifié. Il n'a pas de dimensions. Il est indivisible [et donc au-dessus des contraintes de quantification, de limite et de limitation des dimensions du temps et de l'espace]. Il n'a pas de couleur. Bref, c'est avant tout de telles considérations. Comment peut-on, dans un tel cas, déterminer la forme d'une telle chose ? Comment peut-on visualiser une telle chose dont la forme ou les repères ne sont pas connus ? Par conséquent, il ne correspond à aucune qualité chez l'être humain qui puisse le discerner en conséquence.

Il y a beaucoup de choses dans l'être humain que l'on ressent mais que l'on ne peut pas comprendre. L'amour et la douleur, par exemple, peuvent être ressentis, mais ils ne peuvent pas être vus ou conjurés dans l'esprit et n'ont pas de forme, de couleur ou de taille. La question est assez complexe. Les différents discernements et conditions ressentis par l'être humain appartiennent à différents constituants de ses sens. Par exemple, nous savons que la voix est semblable à l'oreille. La couleur est vue et appréciée par les yeux. La langue reconnaît le goût et le nez sent l'odeur. Le facteur commun rédempteur, l'intellect peut y être pour quelque chose. Un livre de logique inductive peut peut-être être pertinent pour la question dans une certaine mesure, mais certainement pas pour le cœur et sa dotation spéciale, qui est un sujet dans une classe tout à fait différente.

Dieu est partout. Mais sa présence ne peut pas être circonscrite à un lieu particulier, à l'exclusion du reste. Sa présence et son commandement se font sentir partout. L'âme ne peut être ressentie isolément en relation avec aucun organe du corps. On ne peut pas dire qu'elle est dans les mains, dans les pieds, dans la tête ou dans toute autre

partie du corps. Ces organes corporels sont divisibles comme nous l'avons dit plus haut, mais le cœur et l'âme ne sont pas divisibles. Logiquement, une chose indivisible ne peut pas être contenue dans quelque chose de divisible.

Cependant, en disant que le cœur et l'âme n'ont aucune relation avec un organe du corps, cela ne signifie pas qu'il n'a pas d'impact sur eux. En fait, toutes les parties du corps lui sont soumises et sont sous le contrôle direct du cœur, de l'âme, ou du « *Nafs* » ou du soi de l'être humain. L'âme de l'être humain est le roi dans ce contexte dans la mesure où l'univers entier est sous le contrôle direct du Dieu Tout-Puissant, le Roi de l'univers et de toute existence.

Le sujet de l'âme est très délicat et subtil. Malgré toutes les délibérations et tous les discours à ce sujet, il s'agit d'un secret unique et bien gardé. Par conséquent, il ne peut pas être abordé au-delà d'une certaine limite. Par exemple:

إِنَّ اللَّهَ خَلَقَ آدَمَ عَلَى صُورَتِهِ «

En vérité, Dieu a créé Adam [et donc toute l'humanité qui a émergé de lui] à son image.
»

C'est là que l'on n'a pas d'autre alternative que de dire que Dieu sait mieux.

Nous avons jusqu'à présent déterminé que :

1. Dieu est Omnipotent. La bienfaisance de ses grandes qualités divines d'excellence suprême est manifeste en lui.
2. Il est omniprésent, mais sa présence ne peut être considérée comme limitée à un seul lieu, à l'exclusion de tout autre lieu ou lieux.
3. La connaissance de soi est la clé de Sa Gnose ou « *Ma'rifa* ».
4. Le véritable but et l'objectif de l'être humain est d'atteindre Sa Gnose ou « *Ma'rifa* ».

Maintenant, on aimerait comprendre comment. Il est le Souverain Suprême, le Roi Suprême dans le royaume de l'être humain. Il y a beaucoup d'énigmes à démêler :

1. Il donne des ordres aux anges. Leur humble obéissance.
2. Ses ordinations du ciel en haut et leur soumission suppliante de la terre en bas.
3. Le mouvement continu des étoiles et des constellations.
4. L'octroi de la subsistance de Ses créatures vivantes pour leur subsistance par Lui (des cieux en haut).

Ce sont des questions cruciales et pertinentes pour Sa Gnose. Ces questions et d'autres semblables tombent sous le coup de ce qu'on appelle les « actes de Sa Bienfaisance ».

Dans cette thèse, nous avons déterminé de nombreux parcours qui mènent à Sa Gnose (« *Ma'rifa* »). Maintenant, nous aimerions connaître la Gnose de Ses actions Divines

(« *Af'aal* »). En d'autres termes, à moins que vous ne parveniez à connaître la façon dont l'être humain gouverne le royaume du corps, vous ne seriez pas en mesure de comprendre comment Lui, le Maître de tous les maîtres, règne en Suprême sur l'univers entier. D'où l'on arrive à la conclusion inévitable que si l'être humain n'apprend pas à connaître son « moi » et que chaque acte est guidé dans cette perspective, il ne pourra pas résoudre le mystère.

Par exemple, lorsque vous avez l'intention d'écrire « *Bismillah* » (expression arabe pour « Au nom de Dieu, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux ») sur une feuille de papier, votre cœur désire le faire en premier, puis le cœur (c'est-à-dire le vrai cœur et non l'organe physique du côté gauche du corps également appelé le « cœur ») s'agite à cet effet et ordonne au cerveau de le mettre en œuvre. C'est la première chambre sensible du cerveau qui est le lieu du « *Khayal* » humain, c'est-à-dire l'évocation de la pensée de celui-ci, qui le fait. Le concept de la pensée est conçu. Il est transmis par le cerveau aux muscles du cerveau qui s'étendent et l'étendent au corps ; Les doigts d'écriture sont dirigés, les veines et leurs tissus reçoivent le message à cet effet, à leur tour ils tiennent la plume et inscrivent les mots en fonction des stimuli reçus. Les autres organes sensoriels aident et encouragent également et « *Bismillah* » est écrit. Par conséquent, il est possible de déduire que l'ensemble de l'opération a eu lieu en raison de la « volonté » fondamentale de le faire. De la même manière, au commencement ou au commencement de tout, cette « volonté » ou « *Irada* » est essentielle. Lorsqu'elle est attribuée à Dieu, cette « volonté » est appelée la « volonté suprême » de Dieu.

Dans la mesure où la volonté de l'être humain émane d'abord dans le cœur de l'homme et qu'elle atteint ensuite d'autres parties du corps, de même la volonté suprême de Dieu et son influence partent d'abord de l'« *Arsh* », c'est-à-dire de la Domination de la Toute-Puissance Divine, puis elles atteignent d'autres positions et d'autres personnes. De plus, la manière ingénieuse dont ce concept de volonté parvient au cerveau humain via les fibres délicatement fines de son cœur, de son âme ; de même, ce joyau inviolable de la Volonté de Dieu, Son « *Irada* » ou « Volonté » est transporté par Lui de l'« *Arsh* » (ou « Dominion de la Toute-Puissance Divine ») au « *Kursi* », le « Siègre Céleste de l'Excellence Divine Suprême ». Ce joyau par excellence se manifeste dans Son Ange ou « *Ruh al-Quds* » (l'esprit saint). De même que la domination du cerveau est subordonnée au cœur de l'être humain, de même, l'impact des ordres de Dieu est transmis au « *Kursi* » à travers le domaine servile de Son ordination, pour une obéissance et une conformité immédiates. L'ensemble du processus décrit dans le chapitre précédent, depuis l'avènement de la pensée d'écrire « *Bismillah* » (« Au Nom de Dieu, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux ») dans le cœur, son exécution finale, est également initié par le « *Jauhar Talif* » ou la « Volition étrange de Dieu » d'une manière majestueuse, qui actionne les étoiles et les autres constellations de la galaxie, en leur attribuant les rôles souhaités. Par conséquent, par leur rayonnement (rayons), en fonction de leur potentiel intrinsèque, l'atmosphère est agitée pour créer des conditions météorologiques comme la chaleur, le froid, la saison d'automne, etc.

Aussi, de même que la plume met l'encre en mouvement pour assimiler et recueillir les mots épars pour lui donner la forme unie de « *Bismillah* », de la même manière, la

chaleur, le froid, l'eau et la poussière mettent leurs composés en mouvement pour rassembler des formes valides constituées par leur interaction pour donner à la matière leurs diverses formes, la chaleur et la poussière pour les amalgamer et la sécheresse pour les cohérer.

Lorsque la plume se met à écrire, tout ce qui est conçu pour être écrit, sa vision est formulée, qui prend finalement forme dans les mots qui sont écrits. De la même manière, lorsque les valeurs inhérentes aux composés mentionnés ci-dessus sont mises en mouvement, par la suite, par l'intermédiaire des anges, les formes des animaux et des autres végétaux sont visualisées conformément à la transcription de ce qui précède est appelé « *Loh Mahfoodh* » (la tablette préservée qui contient un enregistrement complet de toutes les créations et de l'existence et de tous les événements qui s'y rapportent). Compte tenu de l'élévation de « *Arsh* » (simplement « Trône » mais en réalité, c'est la Domination de la Toute-Puissance Divine), du « *Loh Mahfoodh* » (la Tablette Préservée) et du « *Kursi* » (le siège Céleste de l'Excellence Divine Suprême), beaucoup de gens pensent depuis des temps immémoriaux que Dieu réside dans le ciel à « *Arsh* » ! Dans le chapitre de Jonas (*Sourate Yunus*) dans le Coran, il est dit :

ثُمَّ اسْتَوَىٰ عَلَى الْعَرْشِ يُدِيرُ الْأَمْرَ

« Alors [Dieu] s'établit sur le trône, gérant l'affaire. » (Coran, Chapitre 10, Verset 3)

En parlant de ceux qui sont dotés de « *Kashf* » ou de dévoilements spirituels, on peut dire que leur parole a sa valeur :

إِنَّ اللَّهَ خَلَقَ آدَمَ عَلَى صُورَتِهِ

« En vérité, Dieu a créé Adam à son image. »

Méfiez-vous donc que, comme le dit le proverbe, « seul un roi connaît la vraie valeur d'un roi ». Si vous n'étiez pas vous-même un roi dans votre propre domaine et si Dieu ne vous avait pas béni d'un semblant de Sa miséricorde en vous, vous ne vous seriez jamais approché de Sa Gnose (« *Ma'rifa* »). Remerciez donc ce Roi Tout-Puissant qui vous a créé et couronné de la royauté de votre royaume.

Votre « *Arsh* » (trône) est l'âme animale (« l'âme animale » est séparée de « l'âme humaine » qui est la partie la plus supérieure de l'existence humaine). Sa source est dans le cœur. Votre « *Israfil* » (l'ange qui sonnera de la trompette le Jour du Jugement qui ramènera tout le monde à la vie ; l'âme, lorsqu'elle est ramenée à la vie, a le potentiel de rajeunir, de ressusciter et de revigorer tous les aspects de l'existence humaine) en a été faite par Dieu. Votre « *Kursi* » (siège) a été construit de la même manière que les pensées. Les yeux, les oreilles et les éléments sensoriels sont comme les anges. Le cerveau est comme une canopée. Son dôme, qui a été fait de vos constituants perspicaces, est votre ciel. Après avoir nettoyé tous les concepts de base de votre cœur, il a été installé comme le roi régnant sur toutes les parties de votre corps. Après avoir tant fait pour vous, on vous a dit de ne jamais, même pour un

instant, vous négliger vous-même ou votre royaume. Sinon, cette négligence équivaut à ignorer les ordres de Dieu qui auront pour résultat de mettre sérieusement en péril votre position devant Lui :

فَإِنَّ اللَّهَ خَلَقَ آدَمَ عَلَى صُورَتِهِ فَأَعْرِفْ نَفْسَكَ يَا إِنْسَانُ
تَعْرِفْ رَبَّكَ

Alors, en vérité, Dieu a créé Adam (le père de toute l'humanité et donc, par extension, de tous les êtres humains) à son image. Alors, connais-toi toi-même, ô être humain ! Tu reconnaîtras ton Seigneur.

Le concept du royaume de l'homme est dérivé en miniaturisation de celui de la royauté du Tout-Puissant et du Royaume sur l'univers entier. En soi, cette notion met l'accent sur :

1. La connaissance de l'être humain lui-même, en ce qui concerne l'apprentissage des qualités vitales et des vocations des différents organes du corps qui constituent son royaume.
2. La connaissance de la Gnose de Dieu, de Son Royaume en ce qui concerne l'attention bienfaisante de Dieu envers Ses anges, à son tour la relation de l'ange, les uns avec les autres et l'exalté « *Arsh* » (le Trône Divin), les cieus et le « *Kursi* » (le siège Céleste de l'Excellence Divine Suprême) qui est aussi une facette de la connaissance unique de grand mérite.

Une personne astucieuse ne restera jamais insouciant et insouciant d'eux, contre un imbécile négligent qui ne récoltera que la récolte de son ignorance gratuite. Certains des « naturalistes » et des « astrologues » sont malheureusement si mal habitués à s'appuyer sur leur éducation limitée sur le sujet qu'en tant que tels, ils ont tendance à attribuer l'effet final, le résultat de tout, à l'effet des étoiles. Leur croyance est si dogmatique, si banale qu'en termes de cette illusion, leur état peut être comparé à celui d'une fourmi rampant sur une feuille de papier qui peut avoir l'impression que la plume crée une trace noire à la surface [du papier], alors qu'elle avance nonchalamment. Une autre fourmi rampant sur le papier, ayant une vision plus élevée, peut étendre encore plus la croyance que la main [tenant le stylo] crée des marques sur le papier. C'est l'exemple des naturalistes. L'erreur évidente de leur croyance réside, dans leur credo poussé trop loin, que tous les êtres humains sont irrévocablement influencés par les étoiles indépendamment de tous les autres faits. L'antonyme de fait est fantaisie ou farce. Alors les astrologues oublient facilement que ces étoiles aussi sont en obéissance aux anges, comme ordonné par Dieu, le Maître suprême des cieus et des étoiles et de tout ce qui est dans l'univers et au-delà. Leur emprise se limite aux seules choses matérielles. Ce sont de parfaits novices dans le domaine spirituel qui est supérieur à toutes les considérations physiques du monde. Les étoiles du domaine physique (ou matériel) ont moins d'éclat que la lumière resplendissante du domaine spirituel (« *'Alam Ruhani* »). Ils ne savent pas que l'âme règne sur le corps. Son contraire n'est pas vrai. Ils sont fiers de leur savoir-faire et de leurs connaissances mais

dans leur absurdité, ils restent dépourvus des bénédictions du chemin du domaine spirituel de l'âme où de nombreuses étoiles lumineuses de l'être intérieur (« *Batin* ») marquent un jalon dans le cours de Dieu et le « *Meraj* » (ascension spirituelle ou la gloire des hauteurs ascendantes vers le chemin de Dieu, comme accordé au Prophète Mohammed [paix et bénédiction de Dieu soient sur lui]). C'est pourquoi Dieu a proclamé dans le Livre Saint (Coran) :

وَكَذَلِكَ نُرَىٰ إِبْرَاهِيمَ مَلَكُوتَ السَّمٰوٰتِ وَالْاَرْضِ

« Et c'est ainsi que Nous montrâmes [au prophète] Abraham le royaume des cieux et de la terre. » (Coran, Chapitre 6, verset 75)

Le Prophète Abraham (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) s'écria en réponse :

اِنِّىْ وَجَّهْتُ وَجْهِيَ لِلَّذِىْ فَطَرَ السَّمٰوٰتِ وَالْاَرْضِ

« Je tourne mon visage (c'est-à-dire tout mon être, à la fois intérieur et extérieur) vers Celui qui est à l'origine des cieux et de la terre. » (Coran, Chapitre 6, Verset 79)

Le Prophète Mohammed (bénédition et salut soient sur lui) a également dit :

اِنَّ لِلّٰهِ سَبْعِيْنَ اَلْفَ حِجَابٍ مِّنْ نُّوْرِ لَوْ كَشَفَهَا لَاَحْرَقَتْ
سَبْحَاتُ وَجْهِهِ كُلُّ مَنْ اَدْرَكَ بَصَرَهُ

« En vérité, il y a soixante-dix mille voiles de pure lumière pour Dieu. S'il l'avait dévoilée, les rayons de son visage auraient brûlé tous ceux qui regardaient vers lui.

De même, les gens de la connaissance de la médecine ont basé une grande partie de leur pratique sur l'effet chaud ou froid des choses. Il les a aidés dans une certaine mesure dans l'exercice de leur profession. La qualité rédemptrice du Créateur de rendre le soleil brillant et chaud, Saturne sec et froid et Mercure encore plus chaud, n'est pas sans but. Le pauvre astrologue, dans sa clairvoyance astronomique, ne pouvait cependant pas comprendre l'ingéniosité de son Créateur à positionner le soleil le plus près de la terre, ni les variations du jour et de la nuit, ni d'ailleurs l'humble obéissance au devoir de toutes les étoiles et constellations du ciel à sa volonté suprême. Un tel homme a omis de donner foi à leur vertu spirituelle en ce qui concerne leur existence physique et leurs propriétés connues. Seulement, si l'on savait que toutes ces étoiles de l'hémisphère sont assujetties et asservies à la Volonté et au Commandement de Dieu, on n'aurait pas cru aveuglément à leur aspect physique :

الشَّمْسُ وَالْقَمَرُ بِحُسْبَانٍ

« [À sa demande], le soleil et la lune suivent leur cours désigné. » (Coran, Chapitre 55, Verset 5)

وَالشَّمْسُ وَالْقَمَرُ وَالنُّجُومُ مُسَخَّرَاتٌ بِأَمْرِهِ

« Et le soleil, la lune et les étoiles sont soumis à son commandement. » (Coran, Chapitre 7, Verset 54)

Une chose est considérée comme subjuguée qui est exploitée, mise sous contrôle et mise au travail. Comme les organes humains le font pour un être humain. Chacun d'entre eux s'est vu attribuer une fonction à remplir. Les étoiles aussi sont des serviteurs de Dieu, accomplissant ses commandements. De la même manière, de même que le cerveau dirige les autres organes du corps humain pour qu'ils agissent en conjonction avec les facultés de discernement qu'il a données à l'être humain, les étoiles restent également occupées à leur accomplissement stipulé par les anges désignés par Dieu à cet effet, jouant le rôle de leurs directeurs et de leurs premiers moteurs. En fait, ces anges sont les hérauts vivants de beaucoup de choses dans leurs sphères stipulées.

La cause apparente et son effet, c'est-à-dire le résultat, n'ont d'importance que dans une certaine mesure. Les coïncidences sans réserve sont toutes là pour faire croire aux gens dans la mesure où leur position peut être comparée aux aveugles légendaires qui tâtonnaient un éléphant dans l'obscurité partie par partie, et plutôt que de penser à l'ensemble, donnaient à chacun d'eux un nom différent basé sur un jugement erroné. Il en va de même pour cet astrologue, le clairvoyant, qui considère de la même manière de manière fallacieuse un esclave, un maître, le roi. C'est précisément ce qui est décrit avec lucidité dans le Saint Coran [à travers les paroles du Prophète Abraham (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui)] :

لَا أُحِبُّ الْآفِلِينَ

« Je n'aime pas ceux qui se couchent [comme le soleil au coucher du soleil]. » (Coran, Chapitre 6, Verset 76)

La lune et le soleil sont conjecturés comme Dieu par les ignorants. Les commandés sont appelés les commandants jusqu'à ce que la raison prévaut. Il y a douze « *Burooj* », c'est-à-dire des monts dans la sphère céleste. On peut le comparer à un roi élevé assis dans sa glorieuse chambre de grâce avec son « *Wazir* » (ministre). Autour de lui, en terrain d'observation, sont assis les assistants d'élite du « *Wazir* » (ministre du roi) dans douze ciels de paix distingués, chacun ayant une porte. Sept cavaliers obéissants mais agiles rôdent autour de chaque porte à la demande des assistants du « *Wazir* », écoutant attentivement l'appel reçu. Pour leur mise en œuvre immédiate, il y a quatre hommes à pied qui se tiennent à une certaine distance de ces cavaliers, prêts à regarder attentivement ces cavaliers avec leurs arcs, accomplissant ainsi les instructions reçues en enroulant un certain groupe de personnes et en les présentant devant le haut commandement. Ensuite, ils sont soit punis, soit récompensés.

En conséquence, l'« *Arsh* » (« le Dominion de l'Omnipotence Divine ») est la demeure de distinction du ministre distingué (« *Wazir* ») en charge des affaires, c'est-à-dire l'ange préféré dans le ciel. Ceci est en opposition avec les monts dans l'hémisphère des

étoiles tels qu'envisagés par un astrologue. Ces voyants attribuent des significations différentes à la position différente des pions et de l'attirail sur l'échiquier du ciel, de la même manière qu'un médecin déchiffre les différents maux par différents symptômes :

ذَلِكَ مَبْلَغُهُم مِّنَ الْعِلْمِ

« C'est leur réalisation totale de la connaissance. » (Coran, Chapitre 53, Verset 30)

Cependant, lorsque la miséricorde de Dieu s'empare d'une telle personne malade, les assistants mentionnés ci-dessus s'occupent d'une personne, comme nous l'avons dit, et elle est sauvée. Le chemin d'un prophète est constellé d'étoiles de la même manière et le « *Wali* » (saint, gnostique ou intime de Dieu) accomplit aussi des miracles, dans sa guérison.

إِنَّ الْبَلَاءَ مَوَكَّلٌ بِالْأَنْبِيَاءِ ثُمَّ الْأَوْلِيَاءِ ثُمَّ الْأَمْثَلُ فَالْأَمْثَلُ
مَرْضَتْ فَلَمْ تُعِدْنِي

« En vérité, les prophètes sont soumis à des épreuves et des tribulations, puis aux intimes de Dieu ('*Wali*') puis à ceux qui sont comme eux [mais de rangs inférieurs, tous selon leurs rangs spirituels devant Dieu]. Alors, quand je suis indisposé, ne demandez pas ma santé. (*Hadith* ou tradition du Prophète Mohammed [paix et bénédiction de Dieu soient sur lui])

Nous voyons aussi des gens qui ont l'air très malades mais qui ne sont pas malades. En fait, ce sont les gens qui ont été réduits à un tel état à cause de l'amour de Dieu, qu'ils adorent tellement qu'ils ont l'air malades. En effet, l'amour est tellement auto-consommateur !

Maintenant, vous devriez comprendre la signification des termes « *Subhan Allah* » (Gloire à Dieu [qui est au-dessus de toutes les imperfections et de tous les défauts]), « *Alhamdulillah* » (Louange à Dieu), « *La ilaha illallah* (لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ) » (Il n'y a pas d'autre dieu que Dieu), et « *Allahu Akbar* » (Dieu est Grand [exalté au-delà de toute comparaison avec l'une des créations]) parce qu'ils sont des conjoints inséparables du « *Ma'rifa* » ou la Gnose de Dieu.

Dans la dérivation, lorsque vous en venez à reconnaître votre « moi » (« *Nafs* »), c'est-à-dire dans la piété et la vertu en vous, vous apprenez à connaître la piété suprême et la vertu par excellence de Dieu et comprenez ainsi « *SubhanAllah* » (Gloire à Dieu). Lorsque vous prenez connaissance de la Royauté de Dieu à force d'être le roi de votre propre domaine et que vous assimilez la vérité de la grande Suprématie de Dieu sur l'univers entier puisque tout Lui est soumis. Ce n'est qu'alors que vous pourrez considérer que vous êtes parvenu à comprendre la signification de « *Alhamdulillah* » (Louange à Dieu). En vérité, toutes les louanges et actions de grâces sont dues à Lui et à Lui seul.

Enfin, vous devez comprendre ce que signifie « *Allahu Akbar* ». Cela ne signifie pas simplement « Dieu est grand ». Cela signifie bien plus que cela. Cela ne signifie pas seulement qu'Il est plus grand que les autres. Il est le plus grand de tous. Pourtant, aucune comparaison ne peut être établie entre Lui et qui que ce soit d'autre. Il est au-dessus et au-delà de toute compréhension. Il est infiniment suprême. Il surpasse et englobe tout. Il est Omnipotent, Omniscient, Omniprésent et le Plus Bienfaisant ! Nous apprenons à le connaître et à connaître ses nombreuses qualités et pouvoirs uniques et splendides grâce à son génie créateur et à ses saints noms. Il est si grand et sans pareil que nous ne pourrions jamais le décrire ou énumérer ses bénédictions.

La piété de Dieu n'est pas comme la piété de l'être humain. C'est tout simplement impossible. C'est nous qui ne pouvons pas trouver les mots, le moins du monde, pour décrire Ses grands attributs et, ce faisant, Lui attribuer des mots ou des expressions qui ne sont tout simplement pas adéquats puisqu'Il est le Créateur de toutes Ses créations. Alors, comment peuvent-ils être comme Lui ? De la même manière, Dieu nous pardonne, lorsque nous établissons une comparaison entre le royaume de l'être humain sur lequel on règne et le Royaume de Dieu sur lequel son règne est manifeste, nous ne voulons pas dire qu'ils sont semblables. Cela montre simplement à quel point nous sommes inaptes, à quel point l'être humain est impuissant et à quel point Dieu est glorieux ! Par exemple, si un enfant nous demande ce qu'il y a de charme à gouverner un État et de lui faire comprendre, nous répondons que, de la même manière que vous trouvez en jouant avec votre batte et votre balle, vous pouvez voir à quel point nous sommes proches ou éloignés de la vérité. Nous l'avons déjà dit et nous réitérons que seul Dieu connaît Dieu dans sa totalité et que personne d'autre ne le connaît. La meilleure voie à suivre pour l'être humain dans les circonstances est de :

1. S'absorber dans la recherche de Sa Gnose (« *Ma'rifa* ») au mieux de ses capacités.
2. Se concentrer sur Sa Bienfaisance et chercher Sa Lumière (« *Noor* »), Sa Beauté (« *Jamal* »), Sa Puissance (« *Qudrah* ») dans Ses qualités et créations Divines.
3. Pour lui être reconnaissant pour sa bonté.
4. L'adorer de toutes les fibres de son cœur et de son âme.
5. D'obéir à ses commandements.

Nous sommes tous venus de Lui et c'est à Lui que nous retournerons.

إِلَيْهِ الْمَرْجِعُ وَالْمَصِيرُ

« C'est à Lui que revient notre retour et le dernier recours. »

Plus tu L'aimes, plus tu Le vénères, plus Tu seras béni. Il aime ceux qui sont sincères, dévoués, humbles, aimants et reconnaissants. Une telle conduite noble est sûre d'être récompensée [par Lui].

أَنَا بُدَّكَ الْلَازِمُ فَالزِّمُ بُدَّكَ

« Je suis (c'est-à-dire Dieu) votre inévitabilité nécessaire, alors accrochez-vous fermement à votre inévitabilité. »

Son souvenir (« *Dhikr* ») du cœur ne peut être fortifié qu'en détachant tous les désirs [bas] de son âme, en renonçant à [tous] les actes ignobles et en se submergeant complètement dans Son adoration. Un cœur sincère est paisible et propre. C'est en lui que réside la grandeur d'un croyant :

قَدْ أَفْلَحَ الْمُؤْمِنُونَ

« Les croyants ont réussi [avec un succès réel, ultime, durable et éternel]. » (Coran, Chapitre 23, Verset 1)

Dieu a également spécifié que :

قَدْ أَفْلَحَ مَنْ تَزَكَّى وَذَكَرَ اسْمَ رَبِّهِ فَصَلَّى

« Celui qui se purifie lui-même [c'est-à-dire qui purifie l'âme] et qui se souvient du Nom de son Seigneur et le prie [avec une dévotion sincère] est certainement réussi. » (Coran, Chapitre 87, Versets 14-15)

Connaître le monde

Al-Ghazali poursuit sa merveilleuse exposition de l'alchimie (ou agent transformateur) du bonheur éternel et du véritable succès durable dans son livre « *Kimiya-e-Sa'adat* » ou « Alchimie ou agent transformateur de changement pour le bonheur éternel et le succès sans fin », en expliquant le troisième des quatre titres (ou exigences) de cette alchimie (ou agent transformateur) de la félicité éternelle qui est « connaître le monde et la réalité de la vie mondaine ». En expliquant la troisième exigence de l'agent transformateur de la félicité éternelle - « connaître le monde et la réalité de la vie mondaine », il écrit ^[4] :

Cher bien-aimé ! Ce monde est un chemin sur lequel l'être humain voyage dans son voyage vers le prochain [monde]. C'est une oasis à l'extrémité et au pied d'un vaste désert de la « *Ma'rifa* » ou Gnose [de Dieu]. Ce monde (« *Dunya* ») et le monde suivant (« *Akhirah* ») ou l'au-delà sont deux conditions. Un état se rapporte à la vie et à l'époque de l'être humain (qui est si proche de lui) jusqu'à avant sa mort. L'au-delà commence [immédiatement] après la mort de l'homme. Ce monde [et la vie mondaine] est destiné à l'être humain pour se préparer à l'au-delà (« *Akhirah* »). Le but de cette vie est de recueillir un trésor de bonnes actions comme gains pour notre séjour ici-bas, ce qui nous sera d'une grande utilité dans l'au-delà. Bien que l'être humain ait été créé plutôt faible et incomplet dans sa genèse, il a été simultanément béni d'un tel génie qu'en suivant les injonctions de Dieu, on peut être en mesure d'atteindre le « *Kamal* » ou la perfection et l'excellence, d'acquérir des qualités angéliques et de voir les Gloires

de Dieu. C'est la somme totale de l'existence d'une personne. C'est le « Paradis » promis.

La clé de Sa Gnose (« *Ma'rifa* ») réside dans la gratitude de l'être humain pour Sa grande bonté envers quelqu'un et dans l'appréciation de Ses innombrables bienfaits et dans la connaissance de la beauté pittoresque de Ses créations. Les sens de la perception de l'être humain nous font goûter et savourer les choses ravissantes produites par Lui, voir la splendeur unique de l'immense beauté, répandue tout autour de nous dans la nature. Les oreilles nous font apprécier les sons apaisants et la musique [de la nature], nos mains nous font ressentir la chaleur du toucher affectueux, etc. Tant que l'être humain est en vie, on peut profiter de tout cela et être reconnaissant [envers Dieu pour ses immenses bienfaits accordés à quelqu'un même sans demander]. Quand on meurt, on perd les services librement rendus de ces agents [de collecte] de renseignements (c'est-à-dire les sens) qui ne restent plus. Par conséquent, l'être humain a besoin de deux choses dans la vie :

1. Protéger son cœur de ces choses qui le tuent. On doit donner à son cœur sa nourriture [et sa nourriture].
2. Protéger son corps des effets néfastes de ces choses qui le blessent et le tuent. Il faut également lui fournir sa nourriture.

Dans notre discours précédent, nous avons établi que la nourriture du cœur est l'amour et la Gnose de Dieu (« *Ma'rifa* ») qui est basée sur le dicton selon lequel la nourriture de chaque chose est ce qu'elle aime vraiment et aspire à avoir sur la base de ses caractéristiques internes et naturelles à cet effet. Il doit également être nourrissant et durable. D'ailleurs, même les soins du corps sont aussi pour le cœur. Car le corps finira par périr, mais le cœur vivra [même après la mort pour toujours]. Un exemple simple peut être donné à cet égard, c'est-à-dire que le corps est pour le cœur, comme un chameau (comme moyen de transport dans les temps anciens) est pour le « *Haji* » ou pèlerin [qui effectue *le Hajj* ou pèlerinage à la Maison Sacrée de Dieu, c'est-à-dire le symbole de la Miséricorde de Dieu sur terre] dans le chemin de Dieu. On le monte et on atteint « *Ka'ba* » (la Maison Sacrée de Dieu à La Mecque). L'inverse n'est pas vrai, c'est-à-dire que le pèlerin n'est pas pour le chameau, mais le chameau est pour le pèlerin. Naturellement, le pèlerin nourrira le chameau jusqu'à ce qu'il atteigne la « *Ka'ba* » [qui est le but et la destination du pèlerin]. Tout relâchement ou retard, toute négligence de sa part pour cette raison sera préjudiciable à son objectif [d'atteindre sa destination].

En analysant la question plus en profondeur, le corps humain a besoin de trois choses :

- a) Nourriture
- b) Vêtement
- c) Maison.

En d'autres termes, manger nécessite de la nourriture, le besoin de se couvrir nécessite des vêtements, la maison est le lieu de sanctuaire où l'on peut rester à l'abri des

assauts de la chaleur et du froid afin que le corps reste protégé des dommages. En bref, ces trois choses sont la base, les conditions préalables élémentaires du corps, c'est-à-dire de l'existence physique. Cependant, si l'être humain mange trop, il peut mourir. Le désir de la maison et des vêtements a également été implanté dans l'être humain pour sa subsistance. Le fardeau excessif de cette nature peut être préjudiciable. Ici, la raison, le bon sens vient à la rescousse et empêche de trop se livrer à ces exigences du corps. Le principe de la bonté dans lequel toutes les valeurs morales sont incluses ou dont elles dérivent, le bien le plus élevé ou suprême qui les surmonte, c'est le cœur. Sa nourriture est noble. Plus le cœur reçoit de nourriture, mieux c'est pour l'âme. Avec pour résultat qu'un cœur se nourrit bien, avec l'amour et la quête de Dieu, trouve sa niche et chevauche le corps comme un cavalier chevalier qui a les rênes de sa monture à la main. Par conséquent, faites attention à mon ami et ne laissez pas ses rênes se détacher. Lorsque vous contrôlez pleinement les convoitises du corps, la cupidité, la malversation, les pulsions impies et trompeuses seront freinées.

Le monde comprend trois grandes catégories de choses, à savoir :

- 1) Les choses que l'on trouve sur terre comme la végétation de toutes sortes, les mines et les animaux, etc. La surface de la terre constitue en elle-même la base de la résidence humaine, de l'agriculture, etc.
- 2) Les minéraux comme le fer, l'acier, le bronze, etc. sont utilisés pour fabriquer des outils, des outils et d'autres appareils nécessaires à l'être humain à diverses fins.
- 3) L'être humain chevauche les animaux et mange leur chair et maintient son existence en mangeant d'autres aliments.

Il y a beaucoup d'autres complexités. Il est dommage que, dans la routine quotidienne, on garde les mains et les pieds et surtout le cœur occupé à ces mains, car la préoccupation totale de son cœur en tant que tel peut être très nuisible. Cela peut conduire à la disparition du cœur en raison de l'oubli de son véritable but et de son implication dans la cupidité mondaine, la médisance, la colère et d'autres activités maléfiques similaires.

De même, trois professions - celles d'orfèvre (pour les métaux), de tissage et celle d'architecte sont également d'une importance capitale. Ces vocations ne sont pas seulement liées les unes aux autres sous une forme ou une autre, mais sont également activement associées à leurs métiers subsidiaires. Comme les cueilleurs de coton, ils cueillent les fleurs de coton dans les plantations de coton. Les roulettes tamisent le duvet ; Les filateurs de coton les filent en fils et, finalement, les tisserands de coton les tissent et les tissent dans différents types de tissus. Ces vêtements sont ensuite cousus et confectionnés. Le quincaillier fabrique des outils avec lesquels la couture, la couture et la couture sont effectuées. De cette manière, des personnes de vocations différentes travaillent les unes avec les autres.

Chacun est dépendant de l'autre. Naturellement, des complications et des jalousies professionnelles se sont installées. Le tailleur devient pratiquement dépendant du tisserand pour la matière tissée et du fileur, qui le file avec ses propres appareils mécaniques fabriqués à son tour par un charpentier ou un forgeron, tandis que l'on a soi-même besoin de ses propres outils et appareils pour confectionner, pour lesquels les services du forgeron sont également requis. Ce système complexe de concessions mutuelles entraîne des complications et des rivalités, pour lesquelles trois éléments principaux ainsi que d'autres facteurs qui influent sur la question sont vitaux :

- 1) Politique, en d'autres termes, perspicacité tactique et sens de l'État.
- 2) L'équipement de surveillance et le gouvernement.
- 3) "*Ilm al-Fiqh*" ou la connaissance de la loi et du code de conduite conformément aux règles et règlements établis en matière de religion.

En dernière analyse, cette infrastructure est destinée à la réalisation et à l'accomplissement des trois conditions préalables humaines susmentionnées, à savoir la nourriture, les vêtements et la maison ou le lieu de résidence. Les autres les suivent. Ces besoins humains fondamentaux concernent le corps. Le corps à son tour est pour le cœur, l'âme. L'âme doit monter dans le corps comme le pèlerin (« *Haji* ») doit monter sur le chameau pour atteindre la *Ka'aba* (la destination ultime du pèlerin - la Maison symbolique de Dieu à La Mecque qui est le symbole de la Miséricorde de Dieu sur terre). Dans le cas de l'être humain, le but de l'homme est synonyme de celui-ci, c'est-à-dire d'atteindre l'objectif de la « *Ma'rifa* » ou Gnose de Dieu. Au lieu de garder à l'esprit son objectif d'atteindre la *Ka'aba*, si le pèlerin susmentionné perd son temps à voyager, à s'occuper du chameau et à s'en occuper tout le long, on n'a que soi-même à blâmer pour sa négligence grossière [qui nous empêchera d'atteindre notre but et notre destination ultimes]. Cher bien-aimé ! Tirez-en une leçon. Ne vous impliquez pas dans les affaires du monde au détriment du véritable but et du but de la vie. Le temps perdu dans le monde en vaines occupations de la vie [et en poursuites inutiles] vous coûtera cher. N'oubliez pas que ce voyage de la vie est en fait un voyage vers l'au-delà (« *Akhirah* »). Le charisme de ce monde est très séduisant. Ne vous laissez pas prendre. Surmontez-vous au-dessus des tentations de la vie. Le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a déclaré à juste titre que « le monde est un plus grand sorcier que '*Haroot* et '*Maroot*' (les célèbres sorciers légendaires) ». La réalité [du monde] peut se résumer comme suit :

1. Le premier sort de magie jeté par ce monde sur vous est qu'il vous donne l'impression que ce monde et toutes ses fascinations sont là pour rester tout le temps, alors qu'en fait, c'est l'inverse qui est le cas. Le temps est fugace, marchant continuellement, bien qu'un peu langoureusement, à mesure que l'on perd le compte du temps dans ses moments heureux. Le temps qui passe, son pas dans le monde est comme une ombre. Il a toujours l'air dormant comme une ombre qui semble immobile. Vous vous rendez compte plus tard que l'ombre n'est plus là où elle était, mais qu'elle s'est déplacée et s'est éloignée lentement et imperceptiblement de sa position initiale. En effet, le monde est en mouvement. Le temps et la marée n'en attendent aucun. Par conséquent,

méfiez-vous et ne laissez pas l'herbe pousser sous vos pieds. Un moment gagné n'est pas perdu, mais un moment perdu n'est jamais gagné. En l'état actuel des choses, la vie est courte. Alors pourquoi ne pas en profiter au maximum.

2. Le second exemple de la magie de ce monde, c'est qu'il vous traite comme un ami précieux à qui il prétend prodiguer ses dons d'amour et de bonhomie, comme si, comme un camarade fidèle, il resterait toujours avec vous. Il essaie de vous séduire par toutes les ruses séduisantes à sa disposition pour vous faire compter sur lui, que vous êtes le seul objet le plus adoré de son attention. Mais plus tard, quand il vous laisse en plan, vous êtes abandonné et perdu. Vous avez le choc de votre vie. Ce qui se passe, c'est que, comme un bel amant de la nature capricieuse, il vous quitte soudainement, tisse ses fers de soie sur quelqu'un d'autre, emmène des proies si faciles dans son salon périlleux et fait goûter la mort et la désolation.

Il est dit qu'une fois, Jésus (/sa [Bénédiction et salut de Dieu soient sur lui] ou Jésus-Christ), a vu une femme si souvent mariée (ce qui était une incarnation de la réalité du monde) dans l'état de « *Kashf* » (état spirituel dans lequel les réalités du domaine spirituel sont montrées dans l'état de veille) et lui a demandé combien de maris elle avait épousés. Elle a répondu qu'elle avait perdu le compte. Jésus lui demanda de nouveau : « Sont-ils morts, ou as-tu obtenu le divorce d'eux ? » Elle a répondu qu'elle les avait tous tués ! Jésus ne put s'empêcher de remarquer, en entendant cette triste réponse : « Pitié soit sur le peuple qui est tombé sous ton charme. Ils ont vu ce qui était arrivé à leurs prédécesseurs, mais ils sont entrés dans ton charme de beauté, jusqu'à la mort et n'ont pas appris une leçon à temps.

3. Le troisième exemple dans ce contexte est celui d'une vieille femme qui se couvre le visage d'un voile attrayant, se pare de vêtements magnifiques, décore son profil de manière flamboyante et revêt des bijoux rares et inestimables afin que quiconque jette un œil sur elle puisse tomber amoureux d'elle immédiatement. C'est ainsi que le monde se comporte avec les êtres humains. Il essaie de jeter un tel sort sur quelqu'un avec sa beauté charmante et ses ravissements que l'on peut sortir de la tête et être stupéfait par ses armures. Il jette en éclats toutes les pensées et considérations sur sa ardeur. L'être humain oublie que la vie est dure et sérieuse. Parfois, on s'en rend compte trop tard quand cela devient un choc brutal pour quelqu'un quand la vieille dame déguisée en femme fatale, enlève son voile et que l'on voit un visage hideux à la place.
4. Le quatrième exemple est que si quelqu'un essayait de calculer la période de temps qui s'est écoulée depuis l'évolution de l'univers, la période où cet univers n'existait plus et la période de temps qui reste à partir de maintenant jusqu'à sa fin, on constaterait que cela est impossible et même penser à le faire dépasse les limites de la santé mentale. Simplement, tout ce que l'on sait, c'est que son monde est « du berceau à la tombe », c'est-à-dire que le berceau est le début de son voyage à travers la vie, à travers ce monde et que la tombe est sa fin. Il y a quelques arrêts entre les deux, on peut dire, comprenant les années, les mois, les jours et enfin les respirations que l'on prend. Certains parcourent une longue distance et d'autres petits. Que la vie de l'être humain soit longue ou petite, la

durée de la vie est courte, mais on oublie complètement ce point important. On vit ici comme si l'on allait vivre éternellement. Quelle ironie que, bien que l'on ne soit même pas sûr de son prochain souffle, on planifie les choses pour les dix prochaines années à venir afin de ne pas ressentir leur besoin ou de ne pas les satisfaire. Il se peut même qu'on ne vive pas assez longtemps pour voir ce jour-là !

5. L'excès de plaisir dans les plaisirs de la vie est aussi dommageable pour l'au-delà (« *Akhirah* ») de l'être humain que la suralimentation l'est pour un glouton gourmand. Un glouton se jette sur des aliments riches, sucrés ou chauds, épicés et gras et les dévore licencieusement, sans se soucier des conséquences de surcharger son estomac avec des aliments aussi lourds et inutiles. Avec pour résultat que l'on commence à vomir et à avoir des mouvements lâches. Pour le goût et le plaisir momentanés, l'excès de quelqu'un nous expose à une telle indignité, à une telle souffrance et à une telle honte. Même les excréments après un repas aussi copieux sont écœurants et odieux. C'est pourquoi on a observé que plus on se livre à la convoitise et à la licence dans ce monde, plus on est dégradé dans l'au-delà. À la dernière heure, dans les derniers spasmes de son souffle, plus l'être humain mesure l'argent, l'or, l'argent, le jardin, les serviteurs et les servantes dans sa maison, plus il aura de mal à se séparer d'eux. Au contraire, une personne pauvre n'aura aucun regret. De telles douleurs ne font qu'ajouter à l'état qui se détériore déjà, culminant dans l'Adhab ou la rétribution de ses mauvaises actions.
6. Un autre facteur extraordinaire de la vie, c'est que les affaires de ce monde ont une imminence. Ils ressemblent à des corvées normales, routinières et pas difficiles. Oublieux de tous les autres concepts et considérations, l'être humain s'y absorbe totalement. On ne se rend pas compte qu'il y a des roues dans les roues et des roues à l'intérieur. Une chose en entraîne une autre, ce qui entraîne une vie gâchée. Jésus (*Isa* ou Jésus Chris [paix et bénédiction de Dieu soient sur lui]), a dit que le chercheur de ce monde est comme cet homme qui a les lèvres attachées au rivage de la mer, avidement absorbé à étancher sans relâche sa soif. Sa soif semble augmenter. Plus il boit, plus il en a envie. Finalement, il meurt dans cette poursuite inutile, restant assoiffé et insatisfait. Telle est la malédiction de la convoitise [pour ce monde et ses possessions]. Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a fait remarquer à propos d'une telle personne : « Il n'est pas possible que l'on soit immergé dans l'eau et que l'on ne se mouille pas ». Une telle personne de ce genre, qui a un engouement si prononcé pour ce monde, en sera certainement souillée.
7. Le septième exemple de ce monde est celui d'un invité qui va chez un hôte très riche et qui a l'habitude de traiter somptueusement ses invités qui sont venus à l'un en grand nombre en raison de la qualité de l'accueil. On les sert avec des plats somptueux dans des plateaux d'or et d'argent d'un design et d'un décor exquis dans l'atmosphère aromatique d'ébène et d'ambre enflammé dans un poêle d'argent. Un hôte sensé qui comprend par hasard sa nature, y prend part avec reconnaissance, y ajoute un peu de parfum à lui et prend congé de l'hôte avec grâce, à leur satisfaction mutuelle. D'autre part, un invité cupide essaie de voler à son digne hôte des biens de valeur après son hospitalité, et dans le

processus se fait attraper et déshonorer par ses serviteurs. La convoitise humaine et ses désirs dépravés sont lubriques. Dans ce voyage à travers ce monde, les biens légitimement acquis sont les véritables biens que l'on peut emporter avec soi comme ses bagages. Dans cette maison d'hôtes (ou hôtel des temps modernes), on ne peut que bénéficier du légal et du véritable. L'avarice ne fera aucun bien à quelqu'un.

8. L'exemple suivant du monde, c'est-à-dire de sa nature engageante, est tel que l'être humain s'y perd [dans un état de fascination]. À tel point que l'on oublie complètement l'au-delà. Par exemple, un groupe de personnes à bord d'un navire. Ils atteignent une île sur leur chemin où ils marchent pendant un moment pour un court répit, l'hygiène personnelle et pour faire des ablutions. Le capitaine annonce que le navire doit partir bientôt, qu'il doit donc s'occuper rapidement de tous ses besoins et réembarquer rapidement. Les plus sensés d'entre eux le font avec empressement, tandis que l'autre groupe d'indolents, dispersés ici et là, s'en vont à l'abri des regards, parcourant l'île inutilement, profitant de la beauté pittoresque de l'endroit, de sa flore et de sa faune et de ses coquillages colorés. À leur retour, ils constatent que les places confortables sur le navire ont toutes été prises. Par conséquent, ils doivent s'asseoir dans des recoins sombres et miteux. Le groupe suivant de personnes qui vient après eux apporte avec lui une lourde charge de ces conques. Ils ont obtenu des endroits pires que leurs prédécesseurs en raison de leurs excursions inutiles similaires. Ils sont tellement confondus qu'ils trouvent à peine une place pour s'asseoir à bord. De plus, ils doivent porter le poids de ces beaux coquillages noués autour de leur cou. Au bout de deux jours, ces coquilles se salissent et commencent à sentir mauvais. Le pire, c'est que, faute d'espace, ils ne peuvent même pas se débarrasser de ce fardeau. Tout aussi lourds sont leur honte et leur repentir. Le dernier groupe d'oisifs est tellement absorbé par l'exploration de l'île que, dans leurs caprices, ils ne tiennent absolument pas compte de l'appel du capitaine pour un rassemblement rapide, ratent leur navire et meurent dans la nature.

En un mot, le premier groupe d'entre eux est comme celui des croyants et le dernier d'entre eux celui des incroyants qui sont comme ces gens qui ont oublié Dieu, Son Saint Prophète (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) et le Jour du Jugement :

استحبوا الحياة الدنيا على الآخرة

« Ils ont préféré l'amour de ce monde à l'au-delà. »

Les deux groupes intermédiaires sont les pécheurs qui se sont trompés contre leur meilleur jugement et leur comportement prescrit. Ils souffrent dans ce monde et dans l'au-delà. Ils sont soumis à la rétribution divine pour leurs méfaits.

Prenez garde qu'il ne s'agit pas d'une condamnation du monde en tant que tel. Après tout, le monde a été créé par Dieu, il ne peut donc pas être sans but. Toutes les choses dans ce monde ne sont pas mauvaises. Par exemple, le « 'Ilm » ou connaissance en soi et le « 'Amal » (exécution d'actions selon la conduite prescrite) sont deux vertus importantes à part entière. À tel point que tous deux sont

ostensiblement dans ce monde, mais accompagneront en fait l'être humain dans l'au-delà. Par exemple, la connaissance de la « *Ma'rifa* » ou Gnose de Dieu et son accomplissement sont le point culminant de l'existence de l'être humain. Le « *'Amal* » ou les actions et les bonnes actions de chacun ont leur propre effet positif durable, à savoir, la pureté et la piété de l'âme qui en résultent de l'élimination du mal et de la nourriture de l'âme par l'adoration dévouée de Dieu. Le souvenir perpétuel et constant de Dieu est la récompense éternelle de l'être humain :

وَالْبَقِيَّةُ الصَّالِحَةُ خَيْرٌ عِنْدَ رَبِّكَ

« Mais les œuvres durables de justice sont meilleures en récompense auprès de ton Seigneur. » (Coran, Chapitre 18, Verset 46)

La volupté, la joie du « *Dhikr* », c'est-à-dire le souvenir de Dieu, sont exquises. Nous l'adorons et jouissons de son enchantement dans ce monde, mais en réalité, cela ne lui appartient pas. C'est la bénédiction de l'au-delà. Il y a aussi une joie de ce monde qui se termine dès que l'être humain meurt. Mais le délice de son amour et de son adoration vit éternellement. Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

الدنيا ملعونة وملعون ما فيها الا ذكر الله وما والاها

« Le monde et les biens terrestres sont anathématiques. Mais les choses qui aident et assistent une personne à se souvenir de Dieu sont bénies.

Ce traité sur le monde et ses nombreux traits est suffisant pour le but du présent discours. Ses corollaires et d'autres questions connexes seront, si Dieu le veut, discutés en temps voulu.

Connaître l'au-delà

Al-Ghazali poursuit sa merveilleuse exposition de l'alchimie (ou agent transformateur) du bonheur éternel et du véritable succès durable dans son livre « *Kimiya-e-Sa'adat* » ou « Alchimie ou agent transformateur de changement pour le bonheur éternel et le succès sans fin », en expliquant le dernier des quatre titres (ou exigences) de cette alchimie (ou agent transformateur) de la félicité éternelle qui est « de connaître la réalité de l'au-delà ». En expliquant la quatrième exigence de l'agent transformateur de la félicité éternelle - « connaître la réalité de l'au-delà », il écrit ^[5] :

Cher bien-aimé ! Rappelez-vous que si vous n'arrivez pas à connaître la réalité de la mort, vous ne serez pas en mesure de comprendre ce que signifie l'au-delà. La réalité de la mort, à son tour, a une référence directe et une incidence sur la vie. La véracité de la vie réside dans la tentative de comprendre la signification de l'âme (« *Ruh* ») qui, en d'autres termes, équivaut à la connaissance du soi (« *Nafs* »). À toutes fins utiles, l'âme et le soi sont synonymes. Nous sommes déjà arrivés à la conclusion que l'être humain a été créé sous la forme d'un cadre physique avec son infrastructure complète

et avec l'âme (« *Ruh* »). Il vaut la peine de répéter que l'âme est le cavalier et que le corps est la montagne qu'il chevauche.

L'âme sera au Paradis ou en Enfer selon sa forme, sa valeur, quel que soit le corps. Il sera soit consacré, soit condamné. Les biens inestimables du cœur, imprégnés par la faveur divine sur l'être humain, sans le corps, sont appelés « paradis de l'âme ». La personne bénie de Dieu, dotée d'une telle âme, sera récompensée dans l'au-delà par de beaux palais, des jardins et d'innombrables autres délices [qu'aucun œil n'a jamais vus, et qu'aucun cœur n'a jamais imaginé selon les enseignements coraniques et prophétiques]. À l'opposé, l'âme en proie à l'agonie et aux souffrances, en raison de ses propres mauvaises actions hors du corps, est appelée le « feu dans l'âme ». Sa demeure sera l'Enfer. Les haies épineuses et les scorpions seront les compagnons de l'homme. De plus amples détails sur le sujet ont été fournis dans le volume d'accompagnement de cet ouvrage [dans mon livre intitulé] « *Ihya al-Uloom ad-Deen* » ou « Renaissance de la connaissance du chemin vers Dieu ». Peu de gens savent grand-chose de la mort que nous avons touchée ici ; Les gens préfèrent s'attarder davantage sur le ciel et l'enfer plutôt que sur le sujet de la mort. Il a été déclaré dans le « *Hadith Qudsi* » (traditions du Prophète Mohammed [paix et bénédiction de Dieu soient sur lui] dans lesquelles il a transmis de Dieu) que :

اعدت لعبادى الصالحين ما لا عين رأت ولا اذن سمعت

ولا شكر على قلب بشر

« Pour Mes serviteurs vertueux, J'ai préparé [de telles joies] qui n'ont été vues ni entendues d'aucune oreille, ni même apparues dans le cœur d'aucun être humain. »

De plus, il y a une fenêtre dans le cœur de l'être humain qui est ouverte vers le domaine céleste (ou spirituel) à travers lequel il voit les mystères de l'invisible (« *Ghaib* »). Il ne les connaît pas par ouï-dire, mais il les voit réellement et voit l'état de la béatitude dans l'au-delà ou celui d'être condamné dans l'au-delà. Il discerne vivement la différence prononcée entre les deux conditions d'être en bonne santé ou malade comme le ferait un médecin. Il devient pleinement conscient de la vertu de prendre une médecine appropriée dans la maladie et dans celle de suivre les préventions stipulées par le médecin, en renonçant aux choses qu'il a interdites. Ce processus est appelé la béatitude du corps (« *Sa'adah badania* »). Inversement, l'excès, comme trop manger et ne pas prêter attention à son médecin, est mauvais et s'appelle la maladie du corps (« *Shaqawatu badania* »). L'observation pratique fait voir clairement que le cœur, l'âme de la descendance d'Adam, c'est-à-dire l'être humain, a à la fois la vertu et la vilenie en lui. Le « remède » pour obtenir la récompense de la vertu réside dans l'adoration et la Gnose (« *Ma'rifa* ») de Dieu, tandis que la malédiction, le venin de la vilenie sont contenus dans la stupidité de l'ignorance et dans une conduite ignoble [car des fins nobles ne peuvent être atteintes que par des moyens nobles et des fins ignobles sont le seul résultat de moyens ignobles]. Acquérir cette connaissance, c'est acquérir une grande sagesse. Beaucoup de gens qui se sont appelés eux-mêmes « *oulémas* » ou savants, non seulement ne sont pas instruits dans cette connaissance, mais en sont

aussi les opposants et les négationnistes. Savoir une chose fait certainement pencher (« *Alim* ») et être ignorant pour ne pas la savoir. Pourtant, ils sont là. Ils ne connaissent que le paradis physique ou l'enfer. Pour eux, l'au-delà se limite au ouï-dire ou à suivre aveuglément ce qui est « souvent suivi ». Inutile d'ajouter que nous avons rédigé les faits dans l'étude et la recherche sur le sujet sur la base d'arguments solides, en arabe.

Nous ne pouvons qu'ajouter, dans les circonstances, qu'une personne intelligente et astucieuse, dont l'intérieur (« *Batin* ») ou l'âme est pure et sans préjugés, trouvera le droit chemin menant au jugement de l'au-delà dans sa vérité naissante, contrairement à un grand nombre de personnes, qui sont complètement dans l'obscurité à ce sujet.

Pour comprendre la vérité sur la mort, vous devez savoir que l'être humain a deux types d'âmes. Le « *Ruh Haiwani* » signifie l'âme physique, l'âme animale. L'autre s'appelle « *Ruh Insani* » qui est l'âme des origines de l'âme des anges dans l'être humain. La source, le delta, la fontaine de l'âme animale est ce morceau de chair appelé le « cœur » [physique] qui est placé sur le côté supérieur gauche de l'être humain. Il présente les caractéristiques distinctes suivantes :

1. Il s'agit d'une fébrilité délicatement naïve de conjugaison physique de nature modérée.
2. La fébrilité ou légère fièvre qui, dans sa propre genèse, est plutôt modérée, émane des veines du cœur [physique], atteint le cerveau et les autres parties du corps.
3. Il palpite.

En un mot, c'est l'âme animale qui porte et conduit le fardeau du médium et du mouvement. Lorsqu'il atteint le cerveau, sa chaleur est réduite et devient clémente. Les yeux peuvent voir à travers et les oreilles entendent. Il s'étend progressivement à tous les sens. L'âme peut être comparée à une lampe. Lorsqu'il atteint la maison, les murs autour de l'endroit où il est placé sont éclairés. De la même manière, de même que cette lampe éclaire l'environnement, les parties qui l'entourent dans une maison, Dieu, dans Sa Miséricorde Suprême, confère la lumière, le pouvoir de voir dans les yeux et la capacité d'entendre dans les oreilles par cette âme et tous les organes sensoriels sont capables (activés).

D'autre part, si une veine est affectée et devient tordue ou nouée, elle est susceptible de devenir paralysée, apathique et dormante et le médecin fait de son mieux pour s'assurer que ce nœud s'ouvre et est éliminé d'une manière ou d'une autre. En d'autres termes, l'âme est comme la flamme de la lampe, le cœur est la mèche et la nourriture est l'huile. Sans l'huile, la lampe est sourcilée. Sans nourriture, c'est-à-dire sans huile, le tempérament modéré de l'âme s'arrête, entraînant ainsi la mort. S'il y a de l'huile mais que la mèche utilise beaucoup d'huile, cela signifie qu'elle est devenue défectueuse et qu'elle peut être atteinte au stade où elle peut ne plus fonctionner du tout. C'est ce qui arrive finalement au cœur : il devient incapable d'accepter et d'assimiler sa nourriture. De même, si la lampe est couverte, elle s'éteindra malgré la

présence de mèche et d'huile. De même, un animal meurt lorsqu'il est grièvement blessé.

Prenons l'exemple du miroir poli. Tant qu'il reste propre et net, il accepte tout ce qui lui est projeté et le reflète de manière très satisfaisante. Cependant, il ne peut pas le faire lorsqu'il devient sale, terni ou recouvert de poussière. Les images et l'apparence des choses n'y deviennent pas visibles, non pas parce qu'elles n'y sont pas, mais parce que le miroir est devenu trop sale et donc incapable de refléter les images.

De même, la capacité du médium à lui permettre de s'agiter et de la sensibilité des membres de l'âme animale est due à son tempérament naturel inhérent de modération et aussi à sa fébrilité fine et délicatement naïve. Mais dès que ce trait de la nature clémente, sa tempérance est perdue, ses forces qui agissent comme des moteurs principaux cessent d'opérer. Ainsi, cette bénédiction unique de Dieu est perdue. Les organes corporels cessent de fonctionner et l'être humain est déclaré mort. Le travail de l'ange, assigné par Dieu Tout-Puissant, que nous connaissons sous le nom de « *Malik ul-Mauch* » ou « l'Ange de la Mort », commence. C'est lui qui connaît le mieux la connaissance de ces questions. Nous le connaissons par ouï-dire sous le nom de « *Malik ul-Maut* » ou « l'Ange de la Mort », mais sa véritable intégrité n'est connue que de quelques-uns.

La question de la mort de l'être humain est cependant différente. En plus de l'âme animale décrite ci-dessus, l'être humain a une autre âme (« *Ruh* ») dans celle qui est appelée « *Ruh Insani* » ou « âme humaine » ou « cœur ». Cette âme, contrairement à l'âme physique ou organique susmentionnée, se trouve sur un plan beaucoup plus élevé. L'âme humaine n'accepte pas la division. Son importance et sa signification peuvent être visualisées par le fait qu'il peut contenir la « *Ma'rifa* » ou Gnose de Dieu. En vérité, Dieu est aussi un et unique. La division de Sa « *Ma'rifa* » ou Gnose, n'est pas non plus tenable. Par conséquent, le concept de Sa « *Ma'rifa* » ou Gnose à être circonscrit dans n'importe quelle forme corporelle, équivaut à un blasphème.

Cher bien-aimé ! Si, pour les besoins de l'argumentation, nous devons présupposer la présence de la mèche, de sa flamme et de la lumière dans l'être humain, alors nous ne pourrions attribuer que les composants physiques de la lampe, à savoir, sa structure et la mèche à la forme animale, alors nous ne pourrions pas non plus lui attribuer sa lumière en tant que telle. conformément à « l'âme humaine » de l'être humain. C'est évident, parce que le premier est transitoire, mais le second ne l'est pas, c'est-à-dire que la lumière de la lampe physique est soumise à la lampe. Si la lampe est brisée, sa lumière s'éteindra. Mais l'âme réelle de l'être humain (c'est-à-dire l'âme humaine) n'est jamais éteinte ou éliminée, bien que son « âme animale » puisse périr. D'une certaine manière, l'âme animale dans l'être humain est la monture de l'âme réelle sur laquelle elle selle et galope. C'est aussi les moyens, l'appareil qui permet à chacun de le faire, à son avantage. Par conséquent, lorsque cette montagne (c'est-à-dire l'âme animale) périt, l'être humain perd son usage. Aussi bien qu'en son absence, on gagne en confiance et on devient plus indépendant et autonome. C'est ce qui compte le moins, surtout pendant cette période, car l'être humain a travaillé si dur que l'on a déjà atteint

un certain mérite de reconnaissance et une position de remarquable. Pour mettre un sceau d'autorité sur cette gloire, le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a également dit que « la mort est un don pour un croyant ».

La situation est similaire à celle d'un chasseur qui est sur le terrain avec son équipement de chasse et son attirail. Pour les besoins de l'argumentation, si quelqu'un réussit à obtenir la proie pour laquelle on est précisément venu jusqu'au bout, mais qu'il perd son équipement [dans ce processus], on est encore mieux loti. Alternativement, si quelqu'un perd son équipement de chasse avant d'avoir la proie, son état s'aggravera à son grand dam [en raison de son incapacité à atteindre son objectif]. Il y a là une profonde leçon pour la même chose. Une telle personne rencontre son propre échec de ses propres mains. Le châtement de l'au-delà nous rattrape, ce qui entraîne d'innombrables agonies.

On peut être paralysé dans certains membres. Les mains et les pieds peuvent cesser de fonctionner. Il faut se rappeler que l'on vient de perdre l'usage de ces instruments. Ce qui ne peut pas être guéri doit être enduré. Par conséquent, tant que l'être humain, l'agent maître, est vivant, l'importance de ces organes est secondaire. La vérité d'une personne, la réalité n'est donc pas en eux, ni dans le dos, ni dans le ventre, ni dans la tête. D'ailleurs, même si tous les organes de son corps, de son corps cessent de fonctionner, cessent d'être ses serviteurs et ne restent pas sous son contrôle, l'immanence est possible, car l'âme animale n'est pas la même que l'âme humaine. Il y a cependant deux aspects qui méritent d'être soulignés à nouveau, à savoir :

1. Dans un type d'existence [appelé vie], la participation active du corps est essentielle. La faim, la soif, le sommeil, etc. sont des phénomènes qui n'ont pas lieu ou ne fonctionnent pas sans la forme physique, mais qui meurent lorsque l'être humain meurt.
2. Dans l'autre existence [avec seulement l'âme humaine] ou « *Ruh Insani* », il n'y a pas d'existence du corps. Cette existence est le grand prix de la Gnose de Dieu (« *Ma'rifa* ») de la poursuite de la Beauté Divine (« *Jamal Ilahi* »), de Sa splendeur et de Sa gloire superbes par excellence ; belle, déconcertante et si délicieusement ravissante, que la félicité est stupéfaite dans son extase suprême. Ce sont les bénédictions éternelles (« *Baqiyat us-Salihaat* ») dont Dieu fait mention dans le Livre Saint (Coran). Ces « bénédictions éternelles des bienheureux, des bienheureux ratifiés » sont une récompense sans pareille de Dieu, dont l'âme humaine doit rester toujours satisfaite. L'élite de Dieu, les élus, ont cette qualité au premier plan en eux-mêmes (« *Nafs* ») qui les élève automatiquement à un piédestal toujours plus élevé. Inversement, l'abandon, l'ignorance et la folie sont l'autre face de la chose qui équivaut à la flétrissement et à l'aveuglement de l'âme :

وَمَنْ كَانَ فِي هَذِهِ أَعْمَى فَهُوَ فِي الْآخِرَةِ أَعْمَى وَأَضَلُّ سَبِيلًا ﴿٧٢﴾

« Et quiconque est aveugle dans ce [monde] sera aveugle dans l'au-delà et s'égarera davantage du chemin [de la vérité]. » (Coran, Chapitre 17, Verset 72)

À moins que vous n'ayez tendance à faire la différence entre ces deux types d'âmes dans l'être humain, vous ne serez pas capable de comprendre la mort.

L'âme animale est dans l'ordre du cours physique, le brut étant principalement concerné par une génétique plutôt vaporeuse, comme nous l'avons décrit plus haut. La bile, la fibrose et d'autres excréments se rejoignent pour former son composé. Leurs éléments de base sont l'eau, le feu, la poussière et l'air. Par conséquent, l'uniformité ou la variation résultante marquée par leur interaction est attribuée à la chaleur, au froid, à l'humidité et à la sécheresse pertinents. La connaissance médicale ou son praticien - le médecin - reste donc pleinement consciente de leur signification.

Cependant, ils ne savent pas qu'en traitant le corps de leurs patients, ils essaient involontairement de rendre le corps physique du corps apte à être foulé par « l'âme humaine », la véritable âme de l'être humain. De nature angélique, le « *Nafs al-Mutmainna* » ou l'âme raffinée de l'être humain qui a atteint le niveau de la paix intérieure et de la satisfaction complète, a de grandes caractéristiques. Le voyage de l'être humain dans la vie n'est pas de sa propre volonté. On est ordonné à le faire, à montrer sa vraie valeur sur ce chemin d'embûches et à le faire avec brio jusqu'au poteau de but et à obtenir sa récompense du travail acharné et des tribulations, vaillamment affronté dans ce passage ardu [de la vie mondaine] par chacun. Dieu dit :

قُلْنَا أَهْبِطُوا مِنْهَا جَمِيعًا فَإِمَّا يَأْتِيَنَّكُمْ مِنِّي هُدًى فَمَن تَبِعَ هُدَايَ فَلَا خَوْفٌ عَلَيْهِمْ وَلَا هُمْ يَحْزَنُونَ ﴿٣٨﴾

« Nous avons dit : 'Descendez tous d'ici [c'est-à-dire du Paradis en présence de Dieu ; cela était adressé à Adam et Ève] ensemble ; il te viendra de Ma part la direction, alors quiconque suit Ma direction n'aura aucune crainte sur lui, et il ne s'affligera pas. (Coran, Chapitre 2, Verset 28)

Dieu, le Miséricordieux, a également ajouté :

إِذْ قَالَ رَبُّكَ لِلْمَلَائِكَةِ إِنِّي خَلِقُ بَشَرًا مِّن طِينٍ ﴿٧١﴾
فَإِذَا سَوَّيْتُهُ وَنَفَخْتُ فِيهِ مِن رُّوحِي فَقَعُوا لَهُ سَاجِدِينَ ﴿٧٢﴾

« Dieu a dit aux anges : 'Je vais créer l'être humain à partir d'argile, de sorte que lorsque J'aurai façonné l'être humain et que Je l'aurai insufflé en une seule âme créée par Moi...' (Coran, Chapitre 38, Versets 71-72)

Dans ce verset, il y a une référence subtile à la différence entre ces deux âmes (« *Ruh* »). L'un a été attribué à la poussière et le mot y a été utilisé pour communiquer le sens de sa tempérance dans la nature, tandis que « *Nafakhtu fehe min Roohi* » ou « J'ai insufflé en un mon âme » est un pointeur délicat vers « Son propre Soi ». C'est comme fabriquer une torche de coton pour y mettre le feu afin d'éradiquer les germes de la maladie.

Le facteur principal, rappelons-le, est la « Loi divine et le code de conduite de l'être humain » qui sert de guide, de modérateur et de moniteur. En dernière analyse, nous revenons à la même chose, à savoir, l'essence de l'existence de l'être humain, être dans la réalisation de son propre soi pour obtenir la « *Ma'rifa* » ou Gnose de Dieu. Comment se comprendre et se reconnaître soi-même est la clé pour essayer d'obtenir la « *Ma'rifa* » ou Gnose de Dieu. De la même manière, comprendre la vérité sur ces âmes, c'est essayer d'atteindre la connaissance de l'au-delà.

Le fondement fondamental de la foi (« *Deen* » ou chemin vers Dieu), parmi d'autres conditions préalables, réside dans la foi explicite en Dieu et en son « Jour du Jugement » ordonné. C'est là que réside un secret caché dans son isolement où nous ne sommes pas autorisés à aborder. Il ne peut pas non plus être compris ou abordé avec aisance, car dans ses profondeurs se cachent le « *Ma'rifa tul Haq* » et l'« *Akhirah* », c'est-à-dire la vérité du Seigneur Très Suprême et de Son au-delà promis. Ainsi, vous pouvez totalement entrer et épuiser votre sagesse en vous efforçant d'obtenir sa connaissance et sa compréhension. Ses recherches sont si étranges, si étranges, si complexes qu'elles frôlent l'insondable au point que ceux qui en ont le moins entendu parler étaient stupéfaits, stupéfaits et refusaient même d'en accepter les alphas et les omégas et s'exclamaient que c'était impossible, basé sur l'impiété de la pensée et sur un exercice totalement indigne de futilité. Ni les traditions prophétiques ni le Saint Coran ne portent sur la question [explicitement]. Alors comment pourriez-vous oser le faire ? C'est pourquoi les gens ne peuvent tout simplement pas l'écouter. C'est pourquoi les prophètes ont déclaré :

كلموا الناس على قدر عقولهم

« Parlez aux gens en fonction de leur niveau d'intelligence [et de capacités mentales]. »

C'est pourquoi certains prophètes ont été instruits par Dieu, de ne pas aborder ces caractéristiques de Dieu Tout-Puissant que les gens peuvent ne pas être capables de comprendre parce que s'ils ne sont pas capables de les comprendre, ils refusent d'y croire, ce qui leur serait préjudiciable.

La vérité sur l'âme réelle de l'être humain (« âme humaine ») a été décrite en détail. L'âme animale meurt lorsque les membres du corps de l'être humain deviennent inertes et sans vie. L'âme humaine reste manifeste, indépendamment [de la vie ou de la mort]. Par conséquent, les termes résurrection de l'être humain, jour du jugement, résurrection, ne signifient pas qu'après le « néant », l'être humain serait ramené à l'existence en tant que tel. Cela signifie plutôt que l'on recevra la forme, un nouveau corps, comme on le faisait auparavant, puis que l'on sera à nouveau rénové avec les caractéristiques et les qualités requises. Ce serait très facile [pour Dieu par rapport à la première création dans laquelle le corps et l'âme ont été créés].

Ils devraient se rendre compte que les bonnes actions aboutissent à la pureté et à la grandeur de l'âme. Pourquoi de tels non-conformistes ne devraient-ils pas le reconnaître, c'est au-delà de l'entendement. Il faut donc logiquement apprendre que les saints (gnostiques), les élites de Dieu, se considèrent en voyage à travers ce monde.

Une telle personne, voyageant sur ce chemin, échangeant et rassemblant les marchandises pour son profit et les matériaux non rentables pour prévenir les pertes, porte en fait les bonnes affaires faites par une personne sur le chemin de sa destination finale, c'est-à-dire l'au-delà. On sait :

إِنَّا لِلّٰهِ وَإِنَّا إِلَيْهِ رَاجِعُونَ

« C'est à Dieu que nous appartenons et c'est à Lui que revient notre dernier retour (destination et retour à la maison). » (Coran, Chapitre 2, Verset 156)

Par conséquent, on reste pleinement conscient de son statut d'être en transit tout le temps. Le pays réel d'une personne n'est pas ce monde. En tant que tel, on procède le long de ce chemin en collectant la dernière marchandise de son séjour à différents points d'arrêt (arrêts) et jalons, pleinement conscient que lorsque l'on atteint son but, on ira chercher un juste prix pour ce que l'on a acquis en cours de route jusqu'à présent, dans le pays de sa résidence permanente, l'au-delà, pour un.

Il y a quatre étapes distinctes dans les voyages de l'âme. L'âme est la réalité de l'être humain alors que le corps ne l'est pas. L'âme a également un lieu de repos – l'endroit d'où elle est originaire est sa véritable maison ou pays et elle est venue dans ce monde au cours de ses voyages et elle a de nombreuses étapes avant de revenir à son origine. Chaque étape du voyage de l'âme est un monde en soi si on la considère avec une certaine contemplation philosophique. Ils sont les suivants :

1. Le premier jalon est le « *'Alam Mahsusaat* » ou le « royaume des sens et des sensibilités ».
2. Le deuxième jalon est celui de « *l'Alam Takhayyulat* » ou du « domaine de la conception [des pensées et des idées] ».
3. Le troisième jalon est celui de « *l'Alam Mauhumaat* » ou le « domaine du discernement de l'indiscernable ».
4. Le quatrième jalon est celui de « *'Alam Ma'qulaat* » ou « domaine du bon ordre, de la réussite et de la conscience de soi ». C'est dans cette étape que l'on prend conscience de soi, ou de sa propre réalité et vérité.

Essayons de comprendre leur statut par l'exemple suivant :

1. Tant que l'on reste ou que l'on est dans « *'Alam Mahsusaat* » ou le « royaume des sens et des sensibilités », on est comme un papillon de nuit qui plane et plane instinctivement autour de la flamme brûlante. Le papillon de nuit a les yeux mais n'a pas l'intellect pour penser et se souvenir. L'attraction du papillon de nuit pour la flamme brûlante est proverbiale pour son trait intrinsèque d'échapper aux ténèbres et d'être enflammé par l'amour de la lumière. Comme il n'est pas possédé du pouvoir de la pensée équilibrée et de la sécurité, dans sa recherche d'une sortie dans l'illumination, il considère à tort la flamme brûlante comme cette ouverture, avec pour résultat qu'elle finit par tomber sur la flamme incandescente et meurt. Si le papillon avait été doué de la capacité de raisonner, il ne se serait pas approché de la flamme après la première lueur

chaude ressentie sur ses plumes. Cette pénurie [d'intellect] fait que le papillon de nuit n'atteint pas le statut de tout compte. Par exemple, à l'inverse, d'autres animaux essaient de se dérober à une chose lorsqu'ils sont blessés. La simple vue d'un bâton les fait fuir devant le danger.

2. Dans la deuxième étape de « 'Alam *Takhayyulat* » ou « domaine de la conception [des pensées et des idées] », l'être humain habite dans le domaine du bétail et des animaux faibles d'esprit.
3. Le troisième domaine est celui de l'Alam *Mauhumaat* susmentionné ou le domaine du discernement des non-discernés. À ce niveau, l'être humain est mis sur un pied d'égalité avec la chèvre et le cheval, pour ainsi dire, c'est-à-dire qu'en opposition avec les animaux faibles d'esprit de la deuxième étape, à ce stade, on reconnaît ses ennemis et on essaie d'écarter le danger par des impulsions naturelles, à savoir, les efforts pour s'échapper pour sauver sa vie, au moment où l'on jette les yeux sur un loup ou un lion, bien qu'on ne les ait peut-être jamais vus auparavant. Quelque chose en soi nous dit de ne pas craindre un bœuf puissant, un chameau ou une girafe, bien qu'ils soient plus grands qu'eux. Cet instinct est naturellement [et intrinsèquement] enraciné en lui par Dieu. Pourtant, ces animaux ne sont pas si intelligents, c'est-à-dire au niveau où ils peuvent être considérés comme capables de s'occuper d'eux-mêmes qui vient dans la quatrième étape.
4. La quatrième étape est celle de « 'Alam *Ma'qulaat* » ou le « domaine du bon ordre, de la réussite et de la conscience de soi » comme indiqué précédemment. Jusqu'à la troisième étape, l'être humain reste dans le domaine de l'obscurité. C'est en effet à partir de là que l'être humain entre dans le statut d'être humain, c'est-à-dire dans le domaine de la gloire de l'être humain. On voit de telles choses à ce stade où la conjecture et la superstition sont totalement éliminées.

Dans « 'Alam *Mahsusaat* » ou le « domaine des sens et des sensibilités », l'être humain commence à évaluer et à évaluer les choses dans leur juste perspective, en évitant les choses à venir. Ici, on résume les choses telles qu'on les voit. Les choses ont une entité, une identification. On essaie de les classer correctement et on y parvient généralement. Naturellement, dans le monde de « *Mahsusaat* » ou le « domaine des sens et des sensibilités », la concentration de l'être humain est basée sur de tels sentiments qui sont transmis à chacun par ses sensations discernantes, comme marcher sur la terre. Mais à la dernière, la quatrième étape, elle implique également la capacité de chacun à être capable de faire beaucoup plus que cela, comme marcher sur l'eau. C'est l'étape de l'ascension de l'être humain, le « 'Alam *Ma'qulaat* » ou le « royaume du bon ordre, de la réussite et de la conscience de soi ». Ici, en comparaison flagrante, une personne qui se promène pourrait être basée sur la vérité de faits d'une nature différente, acceptés par son âme et en tant que tels capitaliser dans le fait que l'on peut marcher sur l'eau. C'est le statut éminent des prophètes et des « *Walis* » de Dieu ou amis intimes ou saints, comme marcher dans les airs. Les gens ont demandé au prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui)

si Jésus (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) ou Jésus-Christ pouvait arroser sur l'eau ? Il a répondu :

وَلَوْ اِزْدَادَ يَقِيْنًا لَمْشَىٰ فِي الْهَوَاءِ

« Si sa conviction avait été plus ferme, il aurait marché dans les airs. »

Cela montre que de telles choses sont dans « 'Alam Idrak » ou le « domaine du concevable ou du possible ». Ainsi, il y a de nombreuses étapes de l'être humain gravissant l'échelle de la stature du premier au dernier échelon de l'éminence et acquérant des traits angéliques qui ont conduit l'être humain à son « Meraj » ou au sommet de l'accomplissement et de la gloire. Il y a beaucoup d'aléas dans cette ascension depuis les strates les plus basses de « Asfalus Safileen » (la plus basse des basses) jusqu'au zénith de la « Aa'la Illiyeen » (la plus haute des hautes) comme il est dit dans le Saint Coran :

إِنَّا عَرَضْنَا الْأَمَانَةَ عَلَى السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ وَالْجِبَالِ فَأَبَيْنَ أَنْ يَحْمِلْنَهَا وَأَشْفَقْنَ مِنْهَا وَحَمَلَهَا الْإِنْسَانُ إِنَّهُ كَانَ ظَلُومًا جَهُولًا ﴿٧٢﴾

« Nous avons offert la confiance aux cieux, à la terre et aux montagnes, mais ils ont refusé de la porter et en ont eu peur ; un être humain qui était certainement injuste et ignorant le portait. (Coran, Chapitre 33, Verset 72)

Il y a plusieurs étapes dans l'ascension de l'être humain, du statut le plus bas des animaux et des pierres à celui du piédestal des anges. Il en est ainsi parce qu'il n'y a aucun danger dans ce qu'il y a sur terre dans « Jamadaat » ou les pierres, la croissance et la végétation. Ils ne savent pas. Inversement, les « Aa'la Illiyeen » ou le plus haut des hauts sont stationnés au sommet de leur gloire. Il ne leur est pas possible de descendre de là, comme il est inscrit dans le Saint Coran :

وَمَا مِنَّا إِلَّا لَهُ، مَقَامٌ مَّعْلُومٌ

« Chacun d'entre nous a une station connue là-bas. » (Coran, Chapitre 37, Verset 164)

Les animaux sont parmi « Asfalus Safileen », le plus bas. Par conséquent, il n'y a aucun progrès pour eux. Cependant, l'être humain qui se trouve au milieu de l'échelle est en danger. On peut s'enfoncer dans les profondeurs des animaux, dans les niveaux les plus bas. On peut aussi s'élever haut jusqu'au niveau des anges (« Malaika »). La capacité, la prouesse d'assumer une si grave responsabilité d'être « Ashraful Makhlugaat » ou la meilleure de toutes les créations, est donc une question de l'essence [de l'être humain]. Cela implique que seul l'être humain à son meilleur, dans sa grande stature d'être « Ashraful Makhlugaat » ou la meilleure de toutes les créations, pourrait accepter le défi.

Le sens et le but de ce traité sont donc d'examiner plus profondément les choses, non pas simplement d'avoir un regard superficiel sur ce qu'elles semblent être

superficiellement, mais de déterminer ce qu'elles sont réellement. Ce discours sur le but du voyage de l'être humain dans la vie est en tant que tel matière à réflexion pour ceux qui souhaitent saisir les paroles de sagesse et se concentrer sur leur valeur intrinsèque. Il n'y a pas beaucoup d'œuvres de cette nature, ni beaucoup de gens qui pourraient vouloir ou être capables de le comprendre. Par conséquent, le dialogue actuel sur le sujet devrait suffire.

Il y a pas mal de gens qui ne sont ni sages ni ne suivent la loi divine. Tels sont les gens qui se trouvent dans le marasme au sujet de l'état de l'Akhirah ou de l'au-delà. Au contraire, ils en doutent. En fait, lorsque les désirs mondains prennent le dessus sur eux, il leur convient de réfuter l'au-delà. Ils le font et trouvent des excuses pour se défendre. Le diable les surprend avec ses mauvaises actions, avec tous ses charmes et ses aides et les encourage à penser que le châtiment du Jour du Jugement est une hallucination fantaisiste créée pour terrifier les gens. En ce qui concerne la promesse du Paradis aux justes, ils la qualifient également de simple mise en scène charismatique, un fantasme de fanfare mentale développé pour soumettre l'être humain aux difficultés d'une vie aride et morne et rien d'autre. Par conséquent, ils méprisent les adeptes de la loi divine.

Certaines personnes prétendent être au-dessus de toutes ces considérations lorsqu'elles sont vêtues de haillons (une robe d'humbles *soufis*). De telles prétentions ne les aident pas le moins du monde. Ils n'ont pas non plus de rang de mérite. En fait, de tels imposteurs se font autant de mal qu'à d'autres simplets qui se laissent séduire par eux en les considérant comme des personnes d'un certain statut spirituel, qu'ils ne peuvent pas comprendre. En réalité, ils n'ont ni logique ni arguments pour les soutenir. Comment de telles personnes peuvent-elles avoir une valeur réelle cachée en elles ? Ils n'ont rien dans leur manche. Dans ces circonstances, il faut leur dire en termes non équivoques que si cent vingt-quatre mille prophètes, tous les sages de l'époque, tous les érudits (*oulémas*) et les saints (amis et intimes de Dieu ou *Awliya*) étaient tous dans l'erreur et qu'ils étaient les seuls à avoir raison, alors il n'y a rien de plus à ajouter au sujet à la lumière de leur ignorance et de leur arrogance.

On peut dire que c'est peut-être vous qui vous trompez. Par conséquent, vous ne pouviez pas comprendre la vérité sur l'au-delà et le châtiment de Dieu (« 'Adhab »), la torture de l'âme, le précepte même de l'« âme » en raison de la domination de nos perceptions sensorielles, accepter ce qui n'est pas expérimenté par les cinq sens, comme mal sur un terrain aussi fragile n'est pas tangible. Une personne avec une telle vanité doit être diagnostiquée immédiatement qu'elle n'est pas du tout dans ses bons éléments, surtout quand elle dit : « Tout comme je sais que deux sont plus qu'un, je n'ai pas besoin qu'on me le dise, je sais très bien qu'il n'y a pas d'âme ». Elle n'a pas de permanence, et la joie ou la douleur physique ne peuvent en aucun cas être considérées en conjonction avec la joie ou la douleur de l'âme. C'est de ces personnes dont Dieu a dit :

وَأِنْ تَدْعُهُمْ إِلَى الْهُدَىٰ فَلَنْ يَّهْتَدُوا إِذَا أَبَدًا

« Donc, si vous les appelez à la guidance, même dans ce cas, ils ne seront jamais guidés. » (Coran, Chapitre 18, Verset 57)

Supposons que l'on avance l'argument : « Pourquoi devrais-je passer le reste de ma vie dans la mesure de la piété et me retenir inutilement des joies que le monde a à m'offrir, alors que je n'ai aucune idée de ce que vous essayez de me dire sur la vérité de l'âme et de l'au-delà, puisqu'ils me semblent plutôt tirés par les cheveux ? En tout cas, je ne suis pas au courant de ces questions ». Dans un tel cas, la réponse est : « Maintenant que vous avez accepté cela, pourquoi ne suivez-vous pas la loi et les conseils divins ? C'est basé sur la logique que lorsque vous n'êtes pas conscient de quelque chose, vous ne devez prendre aucun risque. Supposons que vous tendiez la main pour manger dans une assiette et qu'on vous dise qu'un serpent vient d'y mettre sa gueule, vous vous retirerez immédiatement du repas. Cette affirmation est peut-être fausse, mais la prudence en vous ne vous fera jamais partager la nourriture, aussi délicieuse soit-elle. De même, supposons que vous soyez malade et que vous craigniez pour votre vie et que la personne qui écrit les charmes de guérison vous demande de lui donner une petite quantité d'argent, afin qu'on puisse vous préparer l'amulette, vous accéderez à cette demande malgré vos appréhensions contraires. De plus, si un voyant vous dit que lorsque la lune atteint tel ou tel stade, vous devriez prendre un médicament amer pour votre traitement. Malgré son fantasme, vous suivrez très probablement ses conseils pour votre santé, également au motif que vous avez peut-être raison.

Alors, comment cent vingt-quatre mille prophètes, des dizaines de sages, des érudits (« Ulema »), des saints ou des intimes de Dieu (« *Awliya* ») peuvent-ils avoir tort et des oui-dire, alors qu'un charlatan ou un diseur de bonne aventure peut avoir raison ? Cela devrait amener l'être humain à reconsidérer sa position. Il est probable que l'on puisse être inspiré à le faire sur la base que si ces gens ont raison, alors pourquoi devrais-je nier l'au-delà, peut-être qu'en ne les écoutant pas et en me livrant aveuglément aux plaisirs mondains, je pourrais être irrévocablement flétri dans l'autre monde. Alors pourquoi ne devrais-je pas m'éloigner maintenant [de ma position intenable qui ne peut être maintenue] ?

Hypothétiquement, si le monde entier devait être rempli à ras bord de seigle et qu'un moineau était chargé de ramasser un grain de seigle tous les mille ans, il est encore discutable que le seigle rencontre l'éternité. Alors, pourquoi prendre le risque du châtiment de l'au-delà d'ici jusqu'au Jour du Jugement, devrait-on penser. Les gens font des voyages en bateaux et en navires et souffrent de difficultés pour vendre leurs marchandises pour leur subsistance. Pourquoi l'être humain ne le ferait-il pas ? La piété, le courage et la persévérance rapportent à l'homme de bons dividendes.

Ali (que l'agrément de Dieu soit sur lui) [un grand compagnon et cousin du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui)] a dit à un athée lors d'un débat religieux : « Si ce que tu dis est vrai, alors tu seras sauvé et nous serons sauvés, mais si ce que nous disons est correct [et ce que tu dis est faux], alors seulement nous serons sauvés et tu feras face à la rétribution divine éternelle ». Ali (que Dieu soit sur lui) était un sage. Il n'aurait pas pu avancer l'argument avec plus de force. Il l'a dit non

pas parce qu'il avait le moindre doute sur ce qu'il disait, mais il avait si fortement formulé les prémisses de sa déclaration à la lumière de l'état d'esprit de l'athée.

Par conséquent, nous arrivons à la conclusion qu'une personne qui reste oisive (perdant) son temps dans les affaires du monde au détriment de son au-delà ("Akhirah"), l'au-delà est en péril. À la lumière de la force des arguments solides avancés ici et des exemples fournis, il convient que le dissident ne prenne aucun risque et soit sur la terre ferme.

وَالسَّلَامُ عَلَى مَنْ اتَّبَعَ الْهُدَى

« Et que la paix soit sur celui qui suit les conseils. »

Nous avons résumé le discours sur la Gnose (« *Ma'rifa* ») de Dieu, du soi (« *Nafs* »), de ce monde et de l'au-delà. Si Dieu le veut, nous allons maintenant expliquer les quarante éléments essentiels (« *Arakan* » ou étapes) pour le bonheur éternel et le succès éternel.

C'est ainsi que l'Imam Ghazali a terminé sa merveilleuse exposition des quatre titres (ou exigences) de l'alchimie ou agent transformateur de la félicité éternelle et du succès éternel dans son grand livre « *Kimiya-e-Sa'adat* » ou « Alchimie ou agent transformateur du changement pour le bonheur éternel et le succès sans fin ». Il a ensuite fourni l'introduction suivante aux quarante principes de la félicité éternelle et du succès éternel ^[6] :

Nous nous sommes déjà attardés assez longuement sur les points suivants :

1. La Gnose (« *Ma'rifa* ») de Dieu,
2. Se connaître soi-même (« *Nafs* »),
3. Connaître la réalité du monde (« *Dunya* »), et
4. Connaître la réalité de l'au-delà (« *Akhirah* »).

Le secret pour obtenir l'approbation de Dieu et ses bénédictions réside dans son adoration véritable et sincère et dans son obéissance. L'être humain doit donc veiller à ce qui suit :

- A. On ne doit pas seulement être le serviteur de Dieu le plus humble et le plus obéissant et l'adorer, mais on doit aussi avoir l'attitude, la personnalité, le bon comportement d'un bon être humain. La conduite générale d'une personne deviendrait, en tant que telle, attrayante pour les autres [qui sont tous des compagnons de service de Dieu, indépendamment de leur race, de leur religion, de leur couleur ou de quoi que ce soit d'autre], en plus de soi-même.
- B. C'est tout ce à quoi ressemble une personne. Mais cela ne suffit pas. On doit aussi se comporter en société de telle sorte que sa conduite reste dans les limites de la loi et de la direction divines. On en viendrait alors à être reconnu comme tel.

- C. Ce qui précède constitue la conduite extérieure que les autres voient. Maintenant, nous arrivons à son âme [ou réalité intérieure]. En tant que tel, il incombe à l'être humain de protéger son cœur du mal et de ses dévastations [qu'il inflige à son être intérieur avec des répercussions inquiétantes sur son être extérieur].
- D. Il ne faut pas seulement s'occuper des « ne pas faire » mentionnés ci-dessus, mais aussi prendre pleinement soin de ses « faire », c'est-à-dire qu'après avoir sauvegardé son cœur, son âme du mal, on doit en même temps garnir et orner l'âme de bonnes qualités intérieures vertueuses et nobles.

Ainsi, en suivant les « choses à ne pas faire » de ne pas laisser entrer dans l'âme ce qui est mauvais et nuisible pour elle et en poursuivant les « choses à faire » de faire toutes ces choses qui sont bonnes et pures et de développer de belles qualités intérieures de l'âme, on nourrira son âme avec des aliments qui sont propices à son bien-être. Ainsi, on sera sauvé du « *Muhlikat* » ou des effets fatals du mal intérieur et sera fortifié par le « *Munjiyat* » ou qualités intérieures [sublimes] de l'âme qui la purifient, l'embellissent et l'ornent, dont l'âme sera à juste titre fière. Ces quatre éléments essentiels [de l'alchimie ou de l'agent transformateur du changement qui apportent le bonheur éternel et le succès éternel] sont chacun divisés en dix parties et sont les suivants...

À ce stade, Ghazali commence l'exposition de quarante principes (ou étapes) de la félicité éternelle et du succès éternel. Ces principes ne peuvent pas être reproduits ici en raison de la longueur et les lecteurs sont encouragés à se procurer la traduction de ce grand livre, fournie dans la section de référence de ce traité.

La transformation spirituelle intérieure – la clé pour trouver et atteindre le but de la vie

Le but de la vie, dont la réalisation est directement liée au bonheur éternel et au succès sans fin, est exposé par Ghazali dans son dernier livre « *Minhaj al-Abideen ila Jannatu Rab al-'Aalameen* » ou « Le meilleur chemin pour les adorateurs de Dieu les menant au Paradis du Seigneur de tous les univers et de toutes les existences » ou le titre court « Le meilleur chemin pour les adorateurs ». Ce court livre définit un chemin en sept étapes pour atteindre l'illumination spirituelle et la « *Ma'rifa* » (ou Gnose) de Dieu, qui est décrite par lui comme le véritable but de la vie. L'imam Ghazali décrit les étapes suivantes dans l'introduction de son livre « Le meilleur chemin pour les adorateurs », soutient que le but de la vie humaine est l'adoration de Dieu, ce qui n'est pas possible sans connaître Dieu dans l'état de Gnose ou « *Ma'rifa* ». Par conséquent, avoir la Gnose de Dieu est le véritable but de la vie, et c'est ainsi que l'on peut avancer sur le chemin de la connaissance et de l'accomplissement du but de sa propre vie ^[8] :

Toute louange est pour le Dieu Exalté qui est le Très Miséricordieux, qui a créé avec sa puissance absolue, la terre et les cieux et a mis en ordre les affaires de l'univers avec

sa sagesse exclusive. De Sa création, Il a créé des djinns et des hommes pour Son adoration et Son obéissance, comme Il l'a dit dans le Coran :

وَمَا خَلَقْتُ الْجِنَّ وَالْإِنْسَ إِلَّا لِيَعْبُدُونِ

« J'ai créé les *djinns* et l'humanité uniquement pour Mon adoration. » (Coran, Chapitre 51, Verset 56)

Maintenant, le chemin est très droit et illuminé devant celui qui veut suivre le chemin de son adoration et de son obéissance. Toutes sortes de preuves et de conseils sont clairement disponibles pour ceux qui possèdent une vision perspicace. Cependant, c'est seulement le Dieu exalté qui a le pouvoir exclusif de guider sur le droit chemin de la guidance ou de pousser dans les ténèbres de l'erreur et de s'égarer qui Il veut. Il sait très bien qui suit le droit chemin de la guidance et qui est dans l'erreur.

D'innombrables bénédictions et salutations de Dieu sur le Messager miséricordieux de Dieu, Mohammed (paix et bénédictions de Dieu soient sur lui), le chef de tous les prophètes et messagers (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur eux tous) et sur sa famille et sa descendance, jusqu'au Jour du Jugement.

Que Dieu glorieux guide, par Sa grâce, tous les musulmans vers les actes qui attirent Son approbation et Son plaisir. La dévotion et l'obéissance au Dieu Exalté sont le fruit et l'objet de l'acquisition de toute connaissance et de tout apprentissage. Le grand gain de la vie et le but principal de l'existence humaine résident dans l'expression de la servitude et de la soumission à Lui. Cette attitude de servitude envers le Dieu Exalté consiste dans les dispositions du voyage de la vie pour les *Awliya* (Amis et intimes de Dieu et des Gnostiques), le chemin des puissants, le parcours des dignitaires (c'est-à-dire les accomplisseurs spirituels), les objectifs des magnanimes, le symbole des pieux, la profession des justes, le favori des sages, le chemin de la fortune pour les chanceux et le chemin du Paradis pour ceux qui désirent le Paradis. Dieu glorieux a dit :

وَأَنَا رَبُّكُمْ فَاعْبُدُونِ

« Je suis ton Seigneur, adore-Moi seul » (Coran)

إِنَّ هَذَا كَانَ لَكُمْ جَزَاءً وَكَانَ سَعْيُكُمْ مَشْكُورًا

« [On dira à ceux qui obtiennent l'acceptation de Dieu lorsqu'ils entreront au Paradis] : 'Ceci est la récompense pour les efforts que vous avez faits [dans votre vie terrestre] et qui a été acceptée avec beaucoup de reconnaissance [par Dieu]' » (Coran)

Quand j'ai regardé de près le chemin et que j'y ai réfléchi à fond, j'ai découvert que c'était un chemin très difficile et dangereux à suivre. C'est un chemin plein de vallées

très larges et ardues et est bloqué par des obstacles et des calamités. Les voleurs de grand chemin et les ennemis cachés (c'est-à-dire le moi inférieur de l'homme et de Satan) sont en embuscade. Il n'y a que quelques amis et aides. Comme c'est le chemin qui mène au Paradis, au jardin d'Eden, il devrait en effet être difficile et dangereux. C'est juste selon la description donnée par le Saint Prophète (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) :

أَلَا وَإِنَّ الْجَنَّةَ حُفَّتْ بِالْمَكَارِهِ وَإِنَّ النَّارَ حُفَّتْ بِالشَّهَوَاتِ

« Le Paradis a été couvert de choses désagréables et indésirables et l'enfer a été couvert de désirs et de convoitises ».

En d'autres termes, celui qui désire le Paradis doit passer par de nombreuses situations répugnantes et désagréables dans cette vie, et celui qui souhaite l'Enfer est absorbé par la satisfaction de ses convoitises et de ses désirs. Le Saint Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a ajouté :

أَلَا وَإِنَّ الْجَنَّةَ حُفَّتْ بِالْمَكَارِهِ وَإِنَّ النَّارَ حُفَّتْ بِالشَّهَوَاتِ

« Attention ! Le Paradis est situé sur un terrain élevé et escarpé et l'Enfer est situé sur un terrain bas et lisse.

Cela signifie qu'il est difficile de monter au Paradis et facile de descendre en Enfer. En d'autres termes, le chemin vers le Paradis est très difficile et le chemin vers l'Enfer est très facile.

En dehors de cela, il y a un autre problème que, de par sa nature, l'homme est très faible et que le monde est amené avec toutes sortes de difficultés. Les questions religieuses exigent une attention à plein temps et l'homme n'a pas assez de temps libre à sa disposition pour tout cela à cause de toute son occupation avec les affaires mondaines. La vie est courte et les calamités de l'époque sont très sévères et la mort est proche. L'homme qui parcourt ce chemin doit savoir que la provision pour le voyage est indispensable, qui n'est rien d'autre que l'adoration et l'obéissance [de Dieu]. Si quelqu'un ne s'est pas pourvu de cette provision dans ce monde, il ne peut pas l'obtenir après la mort. Celui qui s'en est pourvu atteindra le but du succès et sera prospère dans les deux mondes. Celui qui reste privé de cette provision est gravement perdu et est condamné à périr. Il s'agit donc d'un chemin très difficile et dangereux.

Ceux qui désirent emprunter cette voie sont très peu nombreux. Moins nombreux encore parmi ceux-là sont ceux qui mettent en pratique leur intention avec une ferme résolution. Ceux qui sont capables d'atteindre leur objectif sont beaucoup moins nombreux. Cependant, ceux qui atteignent le but désiré sont des serviteurs honorables [de Dieu] que le Dieu exalté a choisis pour Sa connaissance et Sa relation [de proximité et d'intimité]. C'est Lui qui les a aidés, protégés et admis au Paradis par Sa miséricorde, parmi ces personnes fortunées qui ont réussi.

Lorsque j'ai trouvé le chemin du Paradis si difficile et plein de dangers, j'ai pris soin de faire des provisions et j'ai pu trouver les fournitures et les besoins nécessaires. J'ai bon espoir qu'avec ces provisions et ces fournitures, le voyage vers le Paradis se terminera, si Dieu le veut, dans le succès et la paix. Ces provisions et fournitures consistent en la capacité d'adorer, de mettre cette capacité en pratique et d'acquérir la connaissance nécessaire. Tout cela ne peut être accompli qu'avec l'aide de Dieu. C'est pourquoi j'ai compilé de nombreux livres sur le thème de la réussite du voyage vers le Paradis, tels que « *Ihya al-Uloom ad-Deen* » ou « Renaissance de la connaissance du chemin vers Dieu », « *Kitab al-Qurbati il Allah* » ou « Livre de l'atteinte de l'intimité avec Dieu », etc.

Tous ces livres contiennent des questions académiques fines (c'est-à-dire subtiles) et des points philosophiques que le grand public ne pourrait pas saisir. Par conséquent, ils ont commencé à se moquer et à faire des commentaires négatifs sur ces livres. Il n'y a cependant rien d'étonnant à cette attitude de leur part. Il ne peut y avoir de meilleure composition que le Saint Coran qui est une composition du Seigneur de tous les mondes (c'est-à-dire de tous les univers et de toutes les existences), mais les gens imprudents n'ont pas épargné même ce Livre Divin de leurs commentaires négatifs et ont dit :

إِنَّ هَذَا إِلَّا أَسَاطِيرُ الْأَوَّلِينَ

« Ce n'est rien d'autre que les fables d'autrefois. » (Coran, Chapitre 6, Verset 25)

Ainsi, lorsqu'ils traitaient ainsi le Livre Divin, comment pouvaient-ils épargner de leurs railleries, un livre de composition humaine. Cependant, il convient pour les gens instruits et sages de ne pas disputer avec les créatures de Dieu, mais de les traiter avec bienveillance [indépendamment de leur mauvais comportement]. J'ai donc prié Dieu, le Roi de tous les rois, de m'aider à rédiger un livre sur lequel tous puissent être d'accord et qui puisse être bénéfique à [tous] le peuple.

Le Soutien du monde, qui répond aux prières des plus faibles, a accepté ma prière en m'enseignant les points et les signes secrets (c'est-à-dire les subtilités) de *Deen* (chemin vers Dieu) et une configuration (organisation) totalement unique pour la compilation de ce livre que je vais, avec l'aide de Dieu, exposer maintenant. C'est que lorsqu'un homme se résout pour la première fois à prendre le chemin de l'adoration [de Dieu], il reçoit de Dieu des conseils et de l'aide. Le Saint Coran fait référence à cette aide et à ces conseils :

أَفَمَنْ شَرَحَ اللَّهُ صَدْرَهُ، لِلْإِسْلَامِ فَهُوَ عَلَى نُورٍ مِّن رَّبِّهِ ۚ

« Celui dont Dieu a élargi le cœur pour l'Islam (c'est-à-dire le chemin de l'abandon à la volonté de Dieu), est dans une lumière de son Seigneur. » (Coran, chapitre 39, verset 22).

Il y a aussi un *hadith* (narration) du prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) qui signifie la même chose que lorsque la lumière divine entre dans le cœur de quelqu'un, elle y crée de l'espace, de la capacité et de l'ouverture. Les nobles compagnons demandèrent : « Ô Messager de Dieu ! Y a-t-il un signe de cette lumière par lequel on puisse la reconnaître ? Il (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a répondu : « Ce sont des sentiments d'éloignement de la demeure de la fraude et de la tromperie (le monde), de se tourner vers la demeure de l'éternité (l'au-delà) et de se soucier de se préparer à la mort avant son arrivée ». Si quelqu'un a ces qualités et ces tendances en lui, c'est un signe que la lumière [de Dieu] est entrée dans son cœur.

Lorsque l'intention de prendre le chemin de l'adoration surgit dans le cœur de l'homme, il commence à penser qu'il a été enrichi des bénédictions du Dieu Exalté, en ce qui concerne la vie, la force, la sagesse, la puissance de la parole et beaucoup d'autres bénédictions et moyens de réconfort, qui lui ont été accordés par Dieu. Avec ceux-ci, il se protège des ennuis, des pertes, des détresses et des calamités. Alors, il commence à croire qu'il doit y avoir un Être qui lui a accordé toutes ces bénédictions et ces bienfaits et que, s'il n'est pas reconnaissant et obéissant à cet Être, Il lui infligera un châtiment et lui enlèvera Ses bénédictions.

Il commence aussi à penser que le vrai Bienfaiteur (Dieu) a envoyé des prophètes (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur eux tous) pour fournir au peuple la connaissance de Lui. Ces prophètes (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur eux tous) ont manifesté, avec l'aide de Dieu, des miracles surnaturels qui dépassaient le pouvoir et la capacité de l'homme. Les prophètes (que la paix et le salut de Dieu soient sur eux tous) ont enseigné au peuple qu'il n'y a qu'un seul Seigneur qui soutient et qui a pouvoir sur tout. Il est Omniscient, Éternel et Éternel. Il vous a demandé de faire de bonnes actions et de vous abstenir de péchés et de vices. Il est capable de punir ceux qui désobéissent et de récompenser ceux qui obéissent. Il connaît les secrets des cœurs et les notions qui les traversent. Il a promis d'accorder le salut et des récompenses. Il a également mis en garde le peuple contre Son châtiment et Son tourment. Il leur a ordonné d'être réguliers dans l'observation des injonctions de la loi divine.

Toutes ces directives et tous ces enseignements créent dans le cœur des serviteurs de Dieu la ferme croyance que toutes ces affirmations sont tout à fait possibles du point de vue rationnel et que rien n'est impossible. Cette croyance crée dans le cœur des gens la peur d'un Dieu exalté et l'anxiété de devoir rendre des comptes devant Lui. Cette peur et cette anxiété les réveillent à l'insouciance et à la négligence, complètent l'argumentation finale et dissipent leurs supplications et excuses et les exhortent à réfléchir sur les signes de Dieu. En conséquence, une personne saine d'esprit cherche des voies et des moyens pour son salut et un lieu de sécurité. Tout cela lui montre la voie d'acquérir la connaissance du Créateur de l'univers en réfléchissant avec son sens

et sa sagesse sur l'univers et ce qu'il contient. Il est guidé pour connaître le Créateur de l'univers en méditant sur sa création, afin qu'il puisse en venir à croire en l'invisible et qu'il sache qu'il n'a qu'un seul Maître et Créateur qui lui a imposé le devoir d'obéir aux injonctions de la Loi divine, de s'efforcer de faire ce qui est bien et de s'abstenir de ce qui est mal. Ainsi, la première étape sur le chemin de l'adoration est de réfléchir sur la création de l'univers pour acquérir une connaissance de son Créateur. C'est ce qu'on appelle « la vallée de la connaissance et de la connaissance de Dieu » (ou '*Uqbah-tu al-'Ilm wa al-Ma'rifah*').

Après avoir appris ces injonctions et obligations, il se tourne vers l'obéissance et le service. Entre-temps, il se souvient des innombrables péchés et excès qu'il a commis dans sa vie et est exhorté à se repentir de tous ses péchés et à se purifier avant d'établir une relation avec Dieu. À ce stade, il fait face à une autre vallée appelée « La vallée de la repentance » (ou '*Uqbah-tu at-Tawbah*'). Il s'engagera donc dans l'adoration et la dévotion après avoir traversé cette « vallée de la repentance ». En même temps, il affrontera une autre vallée appelée « La vallée des obstacles » (ou '*Uqbah-tul 'Awa-iq*'). C'est la vallée des forces négatives qui le dissuaderont de l'obéissance et de la dévotion. Maintenant, il découvre qu'il ne peut pas rendre pleinement justice à l'adoration et aux dévotions à cause d'obstacles qui sont au nombre de quatre :

- (1) Le monde ;
- (2) Les créations ;
- (3) Le soi [inférieur] (« *Nafs* ») ; et
- (4) Satan.

Le serviteur de Dieu affronte ces obstacles sur son chemin. Il abandonne ou devient indifférent à l'adoration, parfois à cause des charmes mondains, des créations, de l'égoïsme ou des séductions de Satan. Il est donc nécessaire de se débarrasser de ces obstacles en renonçant au monde, en s'isolant des créations et en résistant au moi et à Satan avec force et de fermes résolutions.

Le « moi » de l'homme (« *Nafs* ») est le plus fort de tous ces obstacles. Il est facile de se débarrasser d'autres obstacles, mais ce moi est le plus tenace, car il est l'arme de la vie humaine et il accompagne toujours l'homme jusqu'à la mort. Il est également très difficile, voire impossible, de l'éradiquer. Il peut cependant être maintenu sous contrôle avec la bride de la *Taqwa* (crainte pieuse, révérence et crainte de Dieu et justice), afin qu'il puisse être soumis à l'obéissance et empêché de la rébellion. Ainsi, c'est aussi une vallée permanente et l'aide de Dieu est nécessaire pour la traverser.

Après avoir traversé cette vallée avec l'aide de Dieu, l'homme affrontera certains obstacles qui ne lui permettront pas de se consacrer à l'adoration avec toute son attention et sa soumission. Il y en a quatre :

1. Subsistance : Le moi de l'homme (« *Nafs* ») essaie de l'éloigner de l'adoration en l'effrayant de la pauvreté. En s'engageant dans la dévotion et en se dissociant

du monde (c'est-à-dire de l'attachement du cœur au monde), il ne peut pas gagner sa vie suffisamment pour subvenir aux besoins de ses dépendants.

2. Peur et appréhensions : L'homme reste dans des doutes et des suspicions quant à l'adéquation ou à l'inadéquation d'un projet et d'un travail qu'il veut entreprendre. Il craint les échecs.
3. Calamités et difficultés : L'homme pense qu'en prenant le chemin de Dieu, il devra faire face aux calamités et aux difficultés ainsi qu'à l'opposition et au mécontentement du peuple. Il aura à supporter divers ennuis et difficultés.
4. Ce décret divin ou destin favorise parfois l'homme et parfois va contre lui et est souvent plein d'amertume.

Parfois, l'homme est confronté à ces obstacles appelés « La Vallée des Obstacles » (ou *'Uqbah-tul 'Awaridh*). Pour les franchir avec succès, il a besoin de quatre choses :

1. Avoir une confiance totale en Dieu en matière de subsistance.
2. Tout confier à Dieu en matière de peurs et d'appréhensions.
3. Supporter avec patience les calamités et les difficultés qui s'abattent sur nous.
4. Se soumettre passivement à la volonté de Dieu en matière de décret divin.

Lorsqu'un homme lui a inculqué tous ces attributs et qu'il a, avec l'aide de Dieu, traversé cette vallée, il fera face à une autre vallée. Il sentira que son moi n'est pas enclin à se livrer à l'adoration et qu'il a été victime d'une négligence extraordinaire en cette matière ; Il est devenu opposé à la justice et s'intéresse aux péchés et aux vices. Maintenant, dans une telle situation, un élan est nécessaire pour créer un intérêt pour soi-même (« *Nafs* ») pour se tourner vers l'adoration et l'obéissance et pour se tenir à l'écart des péchés et des vices et créer en eux une crainte de Dieu. Cet élan réside dans deux actes :

1. L'espérance [en Dieu], et
2. La crainte [de Dieu].

En d'autres termes, l'homme devrait espérer la récompense et la récompense que Dieu a promises en récompense de la piété, de la justice et des bonnes actions. Cet acte d'espérance poussera le moi à l'adoration, à l'obéissance et aux bonnes actions. De même, un homme doit penser au châtement sévère et aux tortures et aux difficultés qu'il est susceptible d'affronter dans l'au-delà. Lorsque cette peur naîtra dans le cœur, l'homme abandonnera la désobéissance et les péchés. Cette vallée est appelée « La vallée de l'impulsion et de l'élan » (ou *'Uqbah-tul Bawa'ith*). Lorsque cette vallée se dresse sur le chemin, l'homme doit la traverser, en gardant à l'esprit les directions précédentes.

Après avoir traversé toutes ces vallées, rien ne l'empêchera de se consacrer à l'adoration et aux bonnes actions avec une pleine concentration d'esprit et une soumission due. À ce stade, il sentira la présence d'attributs qui l'inciteront à se livrer à l'adoration et à l'obéissance avec une pleine concentration.

Après s'être engagé dans l'adoration, l'homme sentira que deux calamités majeures gâchent encore son adoration. L'une de ces calamités est le spectacle ou l'ostentation et l'autre est l'orgueil (*'Ujub* ou pharisaïsme). L'amour de montrer son adoration va à l'encontre du but même de son adoration et le détruit complètement. Parfois, l'orgueil naît dans son cœur à cause de ses bonnes œuvres, et il commence à sentir qu'il est devenu une personne très pieuse et sainte, puis il devient victime de l'auto-tromperie [et de l'auto-justice], alors tous les actes de justice sont gaspillés. De cette façon, une autre vallée se dresse maintenant sur son chemin, appelée « La vallée des facteurs qui ruinent le culte » (ou *'Uqbah-tul Qawadeh*). Pour traverser cette vallée en toute sécurité, il a besoin de deux autres attributs : (1) la sincérité et (2) la grâce et la miséricorde de Dieu. Avec l'aide de ces attributs, il doit orner son culte avec la sincérité et la fidélité du Dieu exalté et doit croire que tous ses attributs et bonnes qualités ne sont dus qu'à l'aide et à la miséricorde de Dieu. [Un poète a dit en persan :]

« La chance en lui n'est pas due à sa propre puissance et à ses efforts, mais à l'aide et à la faveur du Dieu miséricordieux ».

En l'absence d'un tel sentiment, il est fort probable que les bonnes actions sont ruinées et ces paroles peuvent, à Dieu ne plaise, s'appliquer à lui : « *Khasir ad-dunya wa al-akhirah* » (il a perdu le monde ainsi que l'au-delà). Il devrait traverser cette vallée avec l'aide de Dieu. Après avoir traversé toutes ces vallées, l'homme atteint le but de l'adoration et de la liberté de toutes les calamités.

Maintenant, il se rend compte qu'il est définitivement noyé dans les richesses et la miséricorde du Dieu Exalté. Ce n'est que grâce à la miséricorde infinie de Dieu qu'il jouit de la vertu de l'adoration, des bonnes actions et de la liberté totale vis-à-vis des péchés et des vices. Cela signifiera une perte douloureuse s'il devient négligent envers ce Maître généreux, Dieu. Dans ce cas, il perdra son statut de *Wali* (ami) et de serviteur privilégié de Dieu. Il se peut qu'il soit privé de ses bénédictions et de ses bonnes actions. Il loue donc Dieu et lui rend grâce. Nous appelons cela « La vallée de la louange et de l'action de grâces [à Dieu] » (*'Uqbah-tul Hamd wa as-Shukr*).

Lorsqu'un homme traverse cette vallée, également avec l'aide de Dieu, il se rend compte qu'il est sur le point d'atteindre sa destination et d'atteindre son objectif. Après avoir avancé sur ce chemin, il arrivera dans le pays de la Miséricorde et de la Grâce de Dieu et dans la plaine de l'amour divin et de l'accès à Dieu. Il sera admis dans le lieu du bon plaisir de Dieu, et dans la demeure des anges. Il se verra accorder un statut spécial de proximité avec Dieu et sera admis dans la grande assemblée de ceux qui invoquent et prient toujours le Dieu exalté. Il aura droit aux dons et aux bienfaits du Créateur. Il sera si profondément absorbé par la compagnie des anges spirituels qu'il

passera le reste de sa vie dans le jardin du souvenir de Dieu. Corporellement, il sera dans ce monde, mais spirituellement et virtuellement, son cœur restera attaché aux affaires de l'au-delà. Son amour et son intérêt pour les affaires du monde disparaîtront progressivement. À chaque instant, il attendra l'appel de la mort avec le désir de rencontrer Dieu. L'appel finira par lui être accompagné d'une bonne nouvelle. Il sera transféré de ce monde transitoire au monde éternel de l'au-delà, où il sera introduit au Paradis avec beaucoup d'honneur, d'aisance, de confort, de luxe et d'amour. La réception et le divertissement divins seront trop riches et somptueux pour être décrits avec des mots. Ce statut unique et ces bénédictions et bienfaits augmenteront de jour en jour. Même les anges l'envieront pour son succès et son élévation à des rangs élevés [devant Dieu].

Nous prions Dieu exalté de nous inclure tous, par Sa Miséricorde, parmi de tels serviteurs et de nous favoriser de Ses grands dons et de Ses bienfaits et de nous exclure de Ses serviteurs rejetés et condamnés. Puisse-t-Il nous aider tous à mettre en pratique nos connaissances, à passer nos vies selon Sa volonté et Son plaisir, et que notre connaissance ne soit pas une malédiction pour nous. Tout cela est très facile pour Lui, car Il est le plus Miséricordieux de tous ceux qui font preuve de miséricorde.

Et ce n'est pas du tout difficile pour Dieu.

Voici l'ordre et la configuration auxquels j'ai fait référence au début. L'essentiel de cet ordre et de cette configuration est que sept vallées se dressent sur le chemin de l'adoration et de la dévotion [à Dieu et la traversée de ces vallées mène à la Gnose de Dieu qui est le but de notre vie, qui à son tour, conduit au bonheur éternel et au triomphe sans fin] :

1. La vallée de la connaissance et de la connaissance de Dieu,
2. La vallée du repentir,
3. La vallée des obstacles,
4. La vallée des obstacles,
5. La vallée de l'élan et de l'élan,
6. La vallée des facteurs qui ruinent le culte, et
7. La vallée de la louange et de la gratitude [à Dieu].

Une discussion de toutes ces vallées complétera mon livre « *Minhaj al-'Abideen [ila Jannatu Rabb al-'Aalameen]* » (ou « Le meilleur chemin pour les adorateurs [de Dieu les conduisant au Paradis du Seigneur de tous les univers et existences] »).

J'énoncerai brièvement les significations pertinentes et les points importants et je donnerai également quelques détails à ce sujet dans des chapitres séparés, pour cela, je demande l'aide de Dieu et « *La hawla wa la quwwata illa billah* » (il n'y a pas de Puissance et de Puissance autre que Dieu).

Exposition ultérieure du but de la vie

L'imam Ghazali développe davantage le but de la vie humaine au début de son célèbre livre « *Jawahir al-Qur'an* » ou « Les joyaux du Coran » et dit que le Coran a six objectifs avec un total de dix objectifs lorsque certains des sous-objectifs sont inclus dans cela. Le premier et le plus important objectif du Coran, qui supprime tous les autres objectifs, étant ceux qui servent l'objectif principal, est de connaître Dieu, c'est-à-dire d'atteindre l'état de Gnose de Dieu (*Ma'rifa*). Tous les autres objectifs du Coran sont subordonnés à cet objectif principal et sont au service de la réalisation de cet objectif principal. L'imam Ghazali dit ce qui suit au début de ce merveilleux livre « *Jawahir al-Qur'an* » ou « Les joyaux du Coran » ^[9] :

LE CORAN EST COMME UN OCÉAN QUI RECOUVRE DIVERS TYPES DE BIJOUX ET D'OBJETS DE VALEUR

أَفَلَا يَتَدَبَّرُونَ الْقُرْآنَ أَمْ عَلَى قُلُوبٍ أَقْفَالُهَا

« Ne méditent-ils pas sur le Coran [afin d'en comprendre les significations profondes], ou est-ce que leur esprit (c'est-à-dire leur cœur) est enfermé de l'intérieur ? » (Coran, Chapitre 47, Verset 24)

Au nom de Dieu, le Très Miséricordieux, le Plus Miséricordieux

Après avoir mentionné le nom de Dieu, je le glorifie de sa louange qui doit constituer le début de tout livre. Que ses bénédictions soient sur ses messagers ! — Une prière qui doit être l'achèvement de tout discours.

Je souhaite alors vous tirer de votre sommeil. O vous, qui récitez le Coran longuement, qui prenez son étude comme une occupation, et qui vous imprégnez de certaines de ses significations et de ses phrases extérieures. Combien de temps allez-vous vous promener sur le rivage de l'océan, fermant les yeux sur les merveilles des significations du Coran ? N'était-ce pas votre devoir de naviguer au milieu de l'océan insondable de ces significations afin de voir leurs merveilles, de vous rendre dans leurs îles afin d'en cueillir les meilleurs produits, et de plonger dans leurs profondeurs afin de vous enrichir en obtenant leurs joyaux ? N'avez-vous pas honte d'être privé de leurs perles et de leurs joyaux par votre persistance à regarder leurs rivages et leurs apparences extérieures ?

N'est-il pas venu à votre connaissance que le Coran est comme un océan et que c'est du Coran que les sciences des anciens et des modernes se ramifient, tout comme les rivières et les ruisseaux se ramifient des rives d'un océan ? Pourquoi n'imitiez-vous pas ces peuples qui ont pataugé dans leurs flots et ont ainsi gagné du soufre rouge, ont plongé dans leurs profondeurs et ont ainsi tiré du corindon rouge, des perles brillantes et de la chrysolite verte, ont voyagé le long de leurs rivages et ont ainsi cueilli de l'ambre gris et du bois d'aloès fraîchement fleuri, et se sont attachés à leurs îles et ont ainsi tiré de leurs animaux le plus grand antidote et le musc le plus fort ? Prenez note

que, accomplissant le devoir de la fraternité islamique et espérant la bénédiction de votre prière à Dieu, je souhaite maintenant vous guider vers la manière du voyage de ces gens, de leur plongée et de leur nage [dans l'océan insondable des significations profondes du Coran].

LES OBJECTIFS DU CORAN ET DE SES OBJETS PRÉCIEUX SONT DE SIX TYPES

Le secret du Coran, sa moelle la plus pure, et son but ultime consistent à appeler les gens à Dieu, le Plus Puissant, le Seigneur de ce monde et de l'au-delà, le Créateur des cieux en haut et des couches de la terre en bas, et de tout ce qui est entre eux et de tout ce qui est sous le sous-sol humide. Pour cette raison, les chapitres du Coran et ses versets sont limités à six types dont trois sont des précédents et des principes importants et les trois suivants les suivent, les enrichissent et les complètent. En ce qui concerne les trois divisions importantes, elles concernent la définition de Dieu auquel les hommes sont appelés [afin de connaître Dieu et d'atteindre la Gnose ou *Ma'rifah*], la définition du droit chemin dans lequel la persévérance est requise pour avancer vers Lui [c'est-à-dire le chemin spirituel qui mène à Dieu], et la définition de la condition au moment de l'atteindre [dans un état de Gnose ou *Ma'rifah*].

Quant aux trois divisions qui les enrichissent et les complètent, l'une décrit les conditions de ceux qui répondent à l'appel à Dieu, et ses relations délicates avec eux, le secret et le but de cela étant d'exciter [chez les autres] un désir [d'atteindre ces conditions] et de les encourager. Il décrit aussi la condition de ceux qui reculent devant l'appel et la manière dont Dieu les punit, le secret et le but de cela étant de provoquer la considération et la crainte. La deuxième division raconte les conditions de ceux qui renient Dieu, et révèle leur honte et leur ignorance dans la contestation et l'argumentation contre la vérité. Le secret et le but de tout cela étant, du côté de la fausseté, de manifester et de créer de l'aversion, et, du côté de la vérité, de l'appréhension claire, de la confirmation et de la contrainte. La troisième division définit les étapes du chemin vers Dieu et la manière d'y prendre des dispositions et de s'y préparer.

UNE EXPLICATION DES SIX OBJECTIFS DU CORAN

La première division des versets coraniques concerne la définition de Celui à qui les hommes sont appelés. C'est une explication de la connaissance (*Ma'rifa* ou *Gnose*) de Dieu (qu'Il soit exalté !) et c'est le soufre rouge. Cette connaissance comprend la connaissance de l'essence du Truiteux, la connaissance de ses attributs et la connaissance de ses œuvres, et ces trois choses doivent être appelées corindon, car ce sont les avantages les plus spéciaux dérivés du soufre rouge.

De même que les corindons ont des grades — parmi eux le rouge, le gris bleuâtre et le jaune ; certains d'entre eux sont plus précieux que d'autres —, de même ces trois formes de connaissance ne sont pas du même grade. Au contraire, le plus précieux d'entre eux est la connaissance de l'Essence de Dieu (« *Dhaat* »), et c'est pourquoi on devrait l'appeler le corindon rouge. À côté de cela, il y a la connaissance des attributs de Dieu (« *Sifaat* »), et c'est le corindon gris bleuâtre. À cela s'ajoute la connaissance des œuvres de Dieu (« *Af'aal* »), et c'est le corindon jaune.

De même que le plus précieux de ces corindons est le plus grand et le plus rare à trouver, et qu'à cause de sa rareté, les rois ne peuvent en posséder qu'un peu, alors qu'ils peuvent parfois gagner beaucoup de ce qui lui est inférieur, de même la connaissance de l'essence divine est la plus étroite en portée, la plus difficile à acquérir, le plus déroutant pour la pensée, et le plus éloigné de recevoir la discussion. C'est la raison pour laquelle le Coran ne contient que des notes et des indications de cette connaissance, et les références à celle-ci se résument à la mention de la sanctification absolue comme les paroles de Dieu (qu'Il soit exalté !), « Comme Lui il n'y a rien » (Coran), et la *sourate* (chapitre) de la sincérité (« *Ikhlas* ») et la mention de la grandeur absolue comme Ses paroles, « Gloire à Lui ! Il est élevé et élevé au-dessus de ce qu'ils [c'est-à-dire les polythéistes] décrivent de Lui ! L'Auteur des cieux et de la terre ! (Coran).

Quant aux attributs divins (« *Sifaat* »), leur portée est plus large, et la ceinture de la parole les concernant est plus large. C'est la raison pour laquelle les versets décrivant la connaissance divine, la puissance, la vie, la parole, la sagesse, l'ouïe, la vision, etc., sont nombreux. Quant aux œuvres divines, elles sont comparables à une mer dont les rives sont très larges et dont les limites ne peuvent être déterminées par l'enquête. Au contraire, il n'y a rien d'autre dans l'existence que Dieu et ses œuvres. Tout ce qui existe en dehors de Lui, ce sont Ses œuvres ; le Coran, cependant, inclut les évidences de leur existence dans le monde visible, telles que la mention des cieux, des étoiles, de la terre, des montagnes, des arbres, des animaux, des mers, des plantes, de l'envoi d'eau douce [des nuages] et de tous les autres moyens de maintenir les plantes et [d'autres formes de] vie. Ce sont les œuvres divines évidentes pour les sens. Les plus nobles de ses œuvres, les plus merveilleuses d'entre elles, et celles qui indiquent le plus clairement la gloire de leur Créateur sont celles qui ne sont pas évidentes pour les sens, mais appartiennent au monde invisible (« *Alam al-Malakoot* »). Ce sont les anges, les êtres incorporels, l'esprit et l'âme, c'est-à-dire cette partie de l'homme qui connaît Dieu (qu'Il soit exalté !); Ces deux derniers font également partie de la somme totale du monde invisible et invisible et sont en dehors du monde de la possession et de la perception sensorielle.

Parmi les œuvres divines qui ne sont pas évidentes pour les sens, il y a les anges terrestres à qui l'humanité a été confiée, et ce sont ces anges qui se sont prosternés devant Adam (que la paix et le salut de Dieu soient sur lui !). Parmi eux, il y a aussi les démons qui ont reçu le pouvoir sur l'humanité, et ce sont ceux qui ont refusé de se prosterner devant Adam. [De plus,] parmi eux se trouvent les anges célestes, dont les plus élevés en rang sont les archanges (« *al-karbiyyun* »), qui sont isolés dans le

Paradis, n'accordant aucune attention aux êtres humains ; au contraire, ils n'accordent aucune attention à autre chose qu'à Dieu (qu'Il soit exalté !) à cause de leur absorption dans la beauté de Son Excellence seigneuriale et sa gloire ; ils limitent leur regard sur Lui, Le glorifiant jour et nuit sans se lasser. Ne considérez pas comme improbable que, parmi les serviteurs de Dieu, il y ait quelqu'un que sa gloire détourne de l'attention d'Adam et de ses enfants (c'est-à-dire l'humanité). L'homme ne peut pas se magnifier à ce point. En vérité, le Messenger de Dieu (qu'Il le bénisse et le salue !) a dit : « Certes, Dieu a une terre blanche où le voyage du soleil est de trente jours, semblable aux jours de ce monde ; il est rempli trente fois plus [que ce monde] de créatures qui ne savent pas que Dieu a été désobéi sur la terre, ni qu'elles ne savent pas que Dieu (qu'Il soit exalté !) a créé Adam et *Iblis* (Satan). Ibn 'Abbas (que Dieu l'agrée) a rapporté cette tradition. Le royaume de Dieu est en effet vaste ! Sachez que la majorité des gens ne sont pas conscients de la plupart des œuvres de Dieu, en particulier des plus nobles de ces œuvres. Au contraire, leur compréhension est confinée aux mondes des sens et de l'imagination, qui forment le dernier des résultats du monde invisible et sont comme la croûte la plus éloignée de la moelle la plus pure. Celui qui n'est pas allé au-delà de ce stade n'a, pour ainsi dire, rien vu de la grenade que son écorce, ni des merveilles de l'homme que sa forme extérieure. Ceux-ci constituent donc la somme totale de la première division des *sourates* coraniques (chapitres) et des versets, et y sont présents différents types de corindons. Nous vous réciterons bientôt les versets qui les ont révélés en particulier, car ils sont l'essence du Coran, son cœur, sa moelle et son secret.

La **deuxième division** concerne la définition du chemin pour avancer vers Dieu (qu'Il soit exalté !). C'est en se consacrant au service de Dieu comme Il (qu'Il soit exalté !) a dit : « Adonnez-vous à Lui avec beaucoup de dévotion » (Coran, Chapitre 73, Verset 8). La dévotion à Lui s'obtient en s'avançant vers Lui [avec son cœur et son âme] et en se détournant des choses autres que Lui ; et cela est exprimé dans Ses paroles : « Il n'y a pas d'autre Dieu que Lui ; prenez-le donc pour gardien » (Coran, chapitre 73, verset 9). L'avancement vers Lui ne peut être réalisé que par la persévérance dans le souvenir de Lui, tout en se détournant des choses autres que Lui, qui sont affectées par des passions opposées, en se purifiant des troubles de ce monde, et en purifiant l'âme d'eux [c'est-à-dire de tous les vices, maux, et penchants et inclinations négatifs]. Le résultat de cette purification est la prospérité dans l'au-delà, comme Dieu (qu'Il soit exalté !) a dit : « Celui qui s'est purifié lui-même et se souvient du nom de son Seigneur et accomplit ainsi la prière rituelle » (Coran). Ainsi, le chemin [spirituel] [menant à Dieu] est soutenu par deux choses, à savoir la persévérance et l'opposition : la persévérance dans le souvenir de Dieu (qu'Il soit exalté !) et l'opposition à ce qui détourne de Lui. C'est le voyage (*as-safar*) vers Dieu. Dans ce voyage vers Dieu, il n'y a de mouvement ni du côté du voyageur, ni du côté de Celui vers qui il voyage, puisque les deux sont ensemble. N'avez-vous pas entendu les paroles de Dieu (qu'Il soit exalté !) – et Il est le plus véridique de tous ceux qui parlent :

وَنَحْنُ أَقْرَبُ إِلَيْهِ مِنْ حَبْلِ الْوَرِيدِ

« Nous sommes plus proches de lui [c'est-à-dire de l'homme] que sa veine jugulaire » (Coran, chapitre 50, verset 16).

La vérité est que le chercheur et le Recherché sont comparables à une image présente dans un miroir : l'image n'y est pas révélée à cause de la rouille à sa surface ; cependant, lorsque vous polissez le miroir, l'image est révélée en lui, ni par le mouvement de l'image vers elle, ni par son mouvement vers l'image. mais par la levée du voile. Dieu (qu'Il soit exalté !) est révélé par Son essence et n'est pas caché, car la dissimulation de la lumière est impossible, et par la lumière tout ce qui est caché devient évident, et Dieu est la lumière des cieux et de la terre. La dissimulation de la lumière de la pupille de l'œil n'est causée que par l'une des deux choses suivantes : ou la turbidité de la pupille de l'œil, ou la faiblesse de celle-ci, puisqu'elle est incapable de tolérer la grande lumière éblouissante, tout comme les yeux des chauves-souris sont incapables de tolérer la lumière du soleil. Il ne vous incombe donc rien d'autre que de purifier la turbidité de l'œil de l'âme et d'affermir sa pupille. Dans ce cas, Dieu sera dans l'âme comme l'image est dans le miroir, de sorte que lorsqu'Il se révèle soudainement dans le miroir de l'âme, vous vous empressiez de dire qu'Il est à l'intérieur de l'âme et que la nature humaine (*nasoot*) a revêtu la nature divine (*lahoot*), jusqu'à ce que Dieu vous fortifie par la parole ferme afin que vous réalisiez que l'image n'est pas [en réalité] à l'intérieur du miroir, mais [seulement] reflétée en elle. Si l'image devait reposer à l'intérieur du miroir, il serait inconcevable qu'elle puisse être réfléchi dans plusieurs miroirs à la fois ; [le cas serait plutôt que] à ce moment-là, lorsqu'il reposait à l'intérieur d'un miroir, il se déplaçait d'un autre. Ce n'est cependant pas le fait le moins du monde, car Dieu se révèle à beaucoup de gnostiques en même temps. Il est vrai qu'Il se révèle à certains miroirs [des âmes] de la manière la plus parfaite, la plus évidente, la plus directe et la plus claire, et à d'autres de la manière la plus secrète et indirectement, et cette [différence] est proportionnelle à la clarté du miroir [du cœur], à son poli, à la justesse de sa forme et à la juste largeur de sa surface. C'est pourquoi le Prophète (que Dieu le bénisse et le salue !) a dit : « Dieu se révèle certainement aux gens en général, mais à Abou Bakr [un grand compagnon prophétique et saint] en particulier ».

La connaissance de l'avancement [spirituel] [vers Dieu] et de Son accomplissement (*wusul*) est aussi [comme] une mer profonde des mers du Coran. Nous rassemblerons bientôt pour vous les versets [du Coran] qui vous guideront sur le chemin de l'avancement [spirituel] [vers Dieu] afin que vous puissiez les réfléchir dans leur intégralité. Il se peut que ce qui devrait être ouvert vous soit ouvert. Cette division [des chapitres et des versets coraniques] constitue les perles brillantes.

La **troisième division** [des versets coraniques] définit la condition de l'homme au moment d'atteindre Dieu [dans un état de proximité et de Gnose ou *Ma'rifa*]. Il comprend la mention du repos et de la volupté qu'il rencontrera. Le mot qui englobe tous les types de repos est Paradis, et le plus élevé d'entre eux est le plaisir de regarder Dieu (qu'Il soit exalté !). Il comprend [également] la mention de l'humiliation et du châtiment que subiront ceux qui sont voilés de Lui pour avoir négligé de traverser [le chemin vers Lui]. Le mot qui englobe tous les types de douleur est l'enfer, et le plus

intense d'entre eux est la douleur causée par le voile (*Hijab*) [de Dieu] et l'éloignement [de Lui] (que Dieu nous en protège !). C'est pourquoi Il l'a mentionné en premier dans Ses paroles (qu'Il soit exalté !) :

كَلَّا إِنَّهُمْ عَنْ رَبِّهِمْ يَوْمَئِذٍ لَمَحْجُوبُونَ

— Non, en effet. Ce jour-là, ils seront certainement voilés à leur Seigneur. (Coran, Chapitre 83, Verset 15).

Cette division comprend en outre la mention des conditions précédentes des deux groupes, [c'est-à-dire les gens du Paradis et les gens de l'Enfer]. Ces conditions s'expriment comme la résurrection, la résurrection des morts, le jugement, la balance [pour peser les bonnes et les mauvaises actions des gens] et le pont [sur l'enfer que tout le monde traversera pour entrer au Paradis]. Ceux-ci ont des significations extérieures évidentes, qui tiennent lieu de nourriture, pour les hommes ordinaires ; ceux-ci ont [aussi] des secrets obscurs, qui occupent le lieu de la vie, pour les personnes spéciales (c'est-à-dire les gnostiques ou les amis et intimes de Dieu). Une troisième partie des versets du Coran et de ses chapitres concerne les détails de ceux-ci. Nous n'avons pas l'intention de les rassembler [dans ce livre], parce qu'ils sont plus que ce qui peut être rassemblé et compté. Dans leur cas, il y a place à la réflexion et à la recherche. Cette troisième division constitue la chrysolite verte.

La **quatrième division** concerne les conditions de ceux qui ont parcouru [le chemin vers Dieu] et ceux qui l'ont renié et dévié de son chemin. Les conditions de l'ancien sont exprimées dans les histoires d'Adam, de Noé (Non), d'Abraham (Ibrahim), de Moïse (Musa), d'Aaron (Harun), de Zacharie, de Jean (Yahya), de Jésus (Isa), de Marie (Maryam), de David (Dawud), de Salomon (Sulayman), de Jonas (Yunus), de Lot (Lut), d'Hénoch (Idris), de Khidr, de Shu'ayb, d'Elie et de Muhammad (que la paix et le salut de Dieu soient sur eux tous), Gabriel, Michel, [d'autres] anges, et ainsi de suite. Les conditions de ceux qui ont renié Dieu et ont dévié de Son chemin sont comme les histoires de Nimrod, Pharaon, 'Aad, les gens de Lot, les gens de *Tubba'*, les hommes du Bosquet (*Ayka*), les incroyants de la Mecque, les adorateurs des créations de l'homme, les diables, et ainsi de suite. L'avantage de cette division réside dans l'éveil de la peur, l'avertissement et la promotion de la considération. Cette division comprend également des secrets, des indications et des indices, qui nécessitent une réflexion prolongée. L'ambre gris gris et le bois d'aloès en fleurs fraîches se retrouvent dans la description des conditions de ces deux groupes de personnes. Les versets révélés à leur sujet sont si nombreux qu'il n'est pas nécessaire de les chercher et de les rassembler.

La **cinquième division** [des chapitres et versets coraniques] concerne les arguments des incroyants contre la vérité, l'explication claire de leur humiliation par des preuves évidentes, et la révélation frappante de leur mensonge et de leur auto-tromperie. Leur

fausseté est de trois sortes : l'une consiste à parler de Dieu (qu'Il soit exalté !) en des termes qui ne lui conviennent pas, comme que les anges sont ses filles, qu'il a une descendance, qu'il a des partenaires, etc. La seconde est de considérer le Messager de Dieu Mohammed (que Dieu le bénisse et le salue !) comme un sorcier, un devin et un menteur, de refuser de croire en sa prophétie et de dire qu'il est un homme comme les autres et qu'il ne mérite donc pas d'être suivi. Le troisième est le reniement du Jour dernier, le reniement de la résurrection, de la résurrection, du Paradis, de l'enfer, et le déni des conséquences de l'obéissance et de la désobéissance à Dieu. Dans Ses arguments (qu'Il soit exalté !) Des subtilités et des réalités sont présentes des subtilités et des réalités dans lesquelles se trouve un grand antidote. Les versets concernant cette [cinquième] division sont évidemment aussi nombreux.

La **sixième division** définit l'accomplissement des obligations aux étapes du chemin [vers Dieu] et la manière de prendre des provisions et de rechercher la préparation en préparant les armes qui repousseront les bandits et les brigands aux étapes. L'explication en est que le monde est l'une des étapes de ceux qui voyagent vers Dieu (qu'Il soit exalté !), et que le corps est un véhicule. L'homme qui néglige la gestion de l'étape et du véhicule ne peut pas terminer son voyage. Tant qu'il ne met pas de l'ordre dans ses moyens de subsistance, il ne peut pas atteindre la tâche de la dévotion totale à Dieu (qu'Il soit exalté !) qui est identique à la traversée du chemin qui mène à Lui. Cette dévotion ne peut être complète tant que son corps n'est pas sain et que sa descendance n'a pas continué. Ces deux derniers deviennent complets par le moyen de la conservation de leur existence et par le moyen de repousser les choses qui les corrompent et les détruisent. En ce qui concerne les moyens de préserver leur existence, ils mangent et boivent pour la continuation du corps et pour les rapports sexuels qui sont pour la continuation de la progéniture. La nourriture est créée comme moyen de vie, et les femelles comme moyen de continuation de l'espèce. Mais les produits comestibles et les femmes ne sont pas spéciaux en raison de leur qualité innée. Si l'on avait laissé cette question sans définir les règles pour les rendre spéciales [pour certains seulement], les gens l'auraient négligée et se seraient battus entre eux, ce qui les aurait détournés de parcourir le chemin [vers Dieu] ; en effet, cela les aurait conduits à la destruction.

C'est pourquoi le Coran a expliqué les règles de spécialité en matière de richesse dans les versets traitant des ventes, de l'usure, du don et de la réception de prêts, du partage des héritages, des causes des dépenses requises, du partage du butin, des charités, des mariages, de l'émancipation des esclaves et de la prise de prisonniers dans la bataille. Le Coran a [aussi] défini le mode de spécialité en ce qui concerne la richesse, au moment de l'accusation, par les aveux, les serments et les témoins. Quant à la spécialité en ce qui concerne les femmes, elle est décrite dans les versets concernant le mariage, le divorce, le retrait du divorce, la période légale de retraite attribuée à une veuve ou à une femme divorcée avant qu'elle puisse se remarier, *le khula'* (le droit d'une femme d'obtenir le divorce), la dot (un montant obligatoire payable à la femme par son mari lors du mariage) et aussi dans les versets concernant les femmes avec lesquelles le mariage est illégal en raison de la parenté et de la relation par le sang

mariage. Les moyens de repousser les éléments qui corrompent à la fois la solidité du corps et la continuation de la progéniture sont les punitions qui retiennent l'homme de ces éléments. Ces châtiments sont comme la guerre contre les agresseurs et la lutte contre les injustes, les peines, les indemnités, les reproches, les expiations, les rançons de sang [aux familles des victimes de meurtre] et les représailles [pour les torts commis contre des innocents]. La justice et la rançon du sang sont prescrites comme moyen de dissuasion contre les efforts visant à détruire la vie et l'intégrité physique [d'autrui]. Les peines pour le vol et le vol de grand chemin sont prescrites comme un moyen de repousser ce qui détruit la richesse, qui est le moyen de subsistance. Les peines pour l'adultère, la fausse accusation sont prescrites comme des moyens de dissuasion contre ce qui perturbe les affaires de la progéniture et des lignées et corrompt les moyens de continuation de l'espèce humaine et des générations successives. La lutte contre les agresseurs est prescrite comme repoussant ce qui sera causé par les négateurs de la vérité, à savoir le désordre des moyens de subsistance et de culte, par lesquels la tâche d'atteindre Dieu est accomplie. La lutte contre les injustes est ordonnée pour repousser la confusion qui apparaîtra lorsque le peuple désobéissant échappera au contrôle du gouvernement qui est confié à celui [c'est-à-dire le chef] qui garde ceux qui traversent [le chemin de Dieu] et soutiennent les justes, en tant que député du Messenger du Seigneur de tous les mondes. Les versets révélés à ce sujet ne vous sont pas cachés. Ils incarnent des principes fondamentaux, des avantages, de la sagesse et des bienfaits, qui sont tous compris par celui qui réfléchit sur les beautés de la loi [divine] révélée qui décrit les limites des jugements concernant les choses de cette vie. Cette sixième division comprend ce qui est appelé licite, illicite et les limites de Dieu. C'est dans les versets tombant sous cette division que se trouve le musc le plus fort.

Ces [six divisions ou catégorisations de tous les versets du Coran] forment alors la confluence de ces enseignements qui sont contenus dans les chapitres du Coran et leurs versets. Si vous enfiler ces six divisions ensemble avec leurs branches prévues sur une seule corde, vous constaterez qu'il y a dix types [de versets du Coran]. [Ils concernent] l'Essence Divine [ou Être de Dieu/*Dhaaf*], les attributs Divins [*Sifaaf*], les œuvres Divines (*Afaal*), la vie à venir [après que cette vie terrestre se termine avec la mort], le droit chemin (c'est-à-dire, le chemin spirituel menant à Dieu et à la Gnose ou *Ma'rifa*), la purification et l'embellissement [de l'âme, c'est-à-dire *la tazkiyah* ou des enseignements liés à la spiritualité guidant vers la Gnose de Dieu], les conditions des saints (qui ont atteint la Gnose et la perfection spirituelle), les conditions de ceux qui ont rejeté Dieu, [Ses] disputes avec les incroyants [pour les aider à voir la lumière de la vérité], et [enfin] les limites des jugements juridiques [pour préserver la vie, la propriété, la paix et la prospérité au profit des sociétés humaines].

Miroir poli du cœur et la lumière de la vérité qui s'y reflète

Ghazali développe davantage la réalité de l'âme et comment elle est capable d'atteindre l'état de Gnose (« *Ma'rifa* ») de Dieu, qui est le but de la vie humaine et dont dépend l'obtention du

bonheur éternel et du succès sans fin, dans le troisième volume (également connu sous le nom de « Quartier des Destructeurs de l'Âme ») de son livre le plus célèbre « *Ihya 'Uloom ad-Deen* » ou « Renaissance de la Connaissance du Chemin vers Dieu » (4 volumes) comme suit ^[10] :

Il faut savoir que le siège de la connaissance est le cœur, c'est-à-dire la substance subtile et ténue qui gouverne toutes les parties du corps et qui est obéie et servie par tous ses membres. Dans son rapport à la nature réelle de l'intelligible, il est comme un miroir dans son rapport aux formes des apparences changeantes. En effet, de même que ce qui change a une forme, et que l'image de cette forme se reflète dans le miroir et y est représentée, de même tout intelligible a sa nature spécifique, et cette nature a une forme qui est reflétée et rendue manifeste dans le miroir du cœur. De même que le miroir est une chose, les formes des individus une autre, et la représentation de leur image dans le miroir une troisième. Ainsi, trois choses en tout, donc ici aussi il y a trois choses : le cœur, la nature spécifique des choses et la représentation et la présence de celles-ci dans le cœur. L'intellect représente le cœur dans lequel existe l'image de la nature spécifique des choses. L'intelligible représente la nature spécifique des choses. La compréhension représente la représentation de l'image dans le miroir.

De même que l'acte de saisir, par exemple, exige ce qui saisit, comme la main, ce qui est saisi, comme l'épée, et un acte de réunir l'épée et la main en plaçant l'épée dans la main qui est appelé l'acte de saisir, de même la présence de l'image de l'intelligible dans le cœur est appelée compréhension. La réalité existait, de même qu'elle était dans le cœur, mais il n'y avait pas de compréhension, car la compréhension représente la présence de la réalité dans le cœur. De même, l'épée existait et la main aussi, mais il n'y avait rien qui s'appelait « l'acte de saisir et de saisir » parce que l'épée n'est pas réellement entrée dans la main. Il est vrai que la préhension représente la présence de l'épée elle-même dans la main, tandis que l'intelligible lui-même ne vient pas dans le cœur. Car le feu lui-même n'entre pas dans le cœur de celui qui connaît le feu, mais ce qui est effectivement présent dans sa définition et la nature réelle qui correspond à sa forme. Ainsi, la comparaison du cœur avec le miroir est plus appropriée, car l'homme lui-même n'est pas réellement présent dans le miroir, mais il n'y a qu'une image qui lui correspond, et ainsi, la présence d'une image dans le cœur correspondant à la nature réelle de l'intelligible s'appelle compréhension.

Le miroir peut ne pas refléter les formes pour cinq raisons : premièrement, à cause d'un défaut dans sa formation, comme par exemple, un morceau de fer brut avant qu'il ne soit tourné, façonné et poli ; deuxièmement, à cause de la saleté à sa surface, de la rouille et de la matité, même s'il est parfait en formation ; troisièmement, parce qu'il est détourné de la direction de l'objet vers quelque chose d'autre, comme par exemple, si l'objet était derrière le miroir ; quatrièmement, à cause d'un voile placé entre le miroir et l'objet ; et cinquièmement, à cause de l'ignorance de la direction de l'objet désiré, de sorte qu'il est impossible de le placer devant la position et la direction de l'objet.

De même, le cœur est un miroir prêt à avoir reflété en lui la vraie nature de la réalité de toutes choses. Les cœurs manquent de connaissances, qui ne leur manquent que pour les cinq raisons suivantes :

La première raison est une imperfection dans sa propre nature, comme le cœur d'un enfant qui ne reflète pas les choses intelligibles à cause de son imperfection.

La deuxième raison est à cause de l'engourdissement dû aux actes de désobéissance, et de la saleté accumulée sur la face du cœur à cause de nombreuses convoitises, car celles-ci empêchent la pureté et la pureté du cœur. La réalité cesse de s'y manifester en proportion de ses ténèbres et de la saleté qui s'y accumule. C'est à cela que le Messenger de Dieu, le Prophète Mohammed (bénédition et salut soient sur lui) s'est référé dans sa déclaration : « Quand un homme commet un péché, quelque chose de son esprit l'abandonne et ne revient plus à lui. » C'est-à-dire qu'il y a dans son cœur une apathie dont l'influence demeure pour toujours, même quand son but est de l'enlever par une bonne action. Mais s'il avait fait la bonne action sans la mauvaise action précédente, alors le cœur brillerait sans aucun doute davantage. Cependant, lorsque la mauvaise action a précédé, la valeur de la bonne action a été perdue, bien que le cœur ait été rétabli par elle dans son état antérieur à la mauvaise action, mais sa lumière n'en a pas été augmentée. Il s'agit d'une perte évidente et d'un défaut inéluctable. Le miroir qui a été taché puis essuyé avec un chiffon de polissage, n'est pas comme celui qui a été essuyé avec la polisseuse pour augmenter sa clarté sans aucune tache préalable. Ainsi, en assumant l'obéissance à Dieu et en s'opposant aux exigences des appétits, on illumine le cœur et on le purifie. C'est pourquoi Dieu Tout-Puissant dit :

وَالَّذِينَ جَاهَدُوا فِينَا لَنَهْدِيَنَّهُمْ سُبُلَنَا

« Ceux qui luttent dans Nos voies, Nous les guiderons certainement et certainement dans Nos Chemins. » (Coran, Chapitre 29, Verset 69)

Le Messenger de Dieu, le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a dit : « Dieu fait en sorte que celui qui agit selon le meilleur de ses connaissances devienne l'héritier d'une connaissance qu'il ne connaît pas. » (Cette narration est rapportée dans le recueil de traditions prophétiques appelé « Abu Na'im » sur l'autorité d'Anas).

La troisième raison est que le cœur peut être détourné de la direction de la réalité qui est recherchée. Le cœur du serviteur de Dieu juste et obéissant, bien qu'il soit lumineux, pourrait ne pas avoir l'énoncé clair de la réalité, car il ne cherche pas la réalité, ni son miroir [du cœur] opposé à la direction de la chose recherchée. Peut-être toute son attention est-elle absorbée par les profondeurs de la soumission corporelle ou de l'organisation de ses moyens de subsistance et sa pensée n'est pas libre de contempler la Présence Divine et les réalités divines cachées. Ainsi, il ne lui est révélé que ce à quoi il pense, que ce soit les défauts infimes de ses œuvres religieuses ou les défauts cachés de l'âme si ce sont ceux-ci qui occupent son esprit, ou les intérêts de gagner sa vie s'il y pense. Si le fait de limiter son attention aux œuvres et aux détails des actes d'obéissance empêche la révélation de la réalité avec clarté, quelle est votre estimation de celui qui dépense son énergie dans les convoitises et les plaisirs de ce

monde présent et les choses qui s'y rattachent ? Comment la véritable révélation ne pourrait-elle pas être voilée à une telle personne ?

La quatrième raison est le voile. L'homme obéissant qui a surmonté ses appétits et s'est consacré exclusivement à une certaine réalité spécifique peut ne pas se voir révéler cela parce qu'il lui est voilé par une croyance qu'il avait dès sa petite enfance, et qu'il l'a aveuglément suivie et acceptée de bonne foi. Cette croyance le ferme de la vraie nature de la réalité et empêche que rien ne soit révélé à son cœur en opposition aux interprétations strictes des doctrines qu'il a aveuglément acceptées. C'est aussi un grand voile qui couvre la plupart des théologiens scolastiques musulmans et ceux qui sont d'ardents adeptes des écoles juridiques, sinon la plupart des hommes justes qui contemplent la domination des cieux et de la terre ; Car ils sont voilés par le fait qu'ils suivent aveuglément des dogmes qui sont endurcis dans leur âme et solidement ancrés dans leur cœur, et qui sont devenus un voile entre eux et la perception des réalités.

La cinquième raison est l'ignorance de la direction d'où l'on doit obtenir la connaissance de la chose recherchée. Car le novice ne peut acquérir la connaissance de ce qui est inconnu qu'en se rappelant les sciences qui se rapportent à ce qu'il désire. Une fois qu'il les rappelle et les arrange en lui-même dans un ordre spécial auquel le savant nomme « processus de déduction », il aura alors trouvé la direction de la chose recherchée et sa vraie nature sera clairement révélée à son cœur. Car les choses qui ne sont pas instinctives et que l'on désire savoir, ne peuvent être prises que dans le filet de la connaissance acquise ; En effet, aucun élément de connaissance n'est acquis si ce n'est de deux éléments de connaissance précédents qui sont liés et combinés d'une manière spéciale, et de leur combinaison un troisième élément de connaissance est acquis... Chaque élément de connaissance a deux sources spéciales et une manière particulière de les combiner, et de cette combinaison est obtenu l'élément de connaissance dérivé qui est recherché. L'ignorance de ces sources et de la manière de les combiner est ce qui entrave la compréhension. À titre d'exemple, nous avons déjà mentionné l'ignorance de la direction dans laquelle se trouve l'objet.

Un autre exemple est celui d'un homme qui désire voir son visage dans un miroir. S'il tient le miroir devant son visage, il ne le fait pas placer en face de la position de son visage, qui n'y apparaît donc pas. S'il le tient derrière son visage et lui fait face, il a détourné le miroir de ses yeux et ne peut donc voir ni le miroir ni le reflet du visage qui s'y trouve. Ainsi, il a besoin d'un autre miroir à placer derrière son visage, avec le premier miroir qui lui fait face de telle manière qu'il puisse le voir et il doit observer la relation appropriée entre la position des deux miroirs de sorte que l'image de son visage soit reflétée dans le miroir qui lui est opposé, et que l'image de ce miroir soit reflétée dans l'autre miroir qui fait face à l'œil. Alors les yeux perçoivent l'image de son visage. Ainsi, dans la poursuite de la connaissance, il y a des voies étranges par lesquelles il y a des détours détournés et des voies obliques, plus étranges que celles que nous avons mentionnées concernant le miroir, et rares en effet sur la face de la terre est celui qui est guidé vers la voie de voir clairement à travers ces voies évidentes.

Ce sont les raisons qui empêchent le cœur de connaître la vraie nature des choses. Sinon, chaque cœur est constitutionnellement capable de connaître les réalités, car c'est une chose seigneuriale et noble, qui se distingue des autres substances dans le monde par cette propriété spéciale et cette noble qualité, à laquelle elle est référée par la déclaration du Dieu Tout-Puissant :

إِنَّا عَرَضْنَا الْأَمَانَةَ عَلَى السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ وَالْجِبَالِ فَأَبَيْنَ أَنْ يَحْمِلْنَهَا وَأَشْفَقْنَ مِنْهَا وَحَمَلَهَا
الْإِنْسَانُ إِنَّهُ كَانَ ظَلُومًا جَهُولًا ﴿٧٢﴾

« En vérité, Nous avons offert la confiance aux cieux, à la terre et aux montagnes, et ils ont refusé de la porter et l'ont crainte, mais l'homme s'est engagé à la porter. En effet, il était injuste et ignorant. (Coran, Chapitre 33, Verset 72)

Il s'agit de la caractéristique spéciale qui distingue l'homme du ciel, de la terre et des montagnes, grâce auxquels il est rendu capable de porter la confiance de Dieu. Cette confiance est la connaissance expérientielle (spirituelle) et le monothéisme.

Le cœur de chaque être humain est, dans sa constitution originelle, apte et capable de porter cette confiance, mais les raisons que nous avons mentionnées l'empêchent de porter ce fardeau et de réaliser cette confiance. À ce sujet, le Messager de Dieu, le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a dit : « Chaque enfant naît sur la '*Fitra*' (véritable nature innée de l'homme qui est en totale conformité avec la Réalité Divine et les vérités universelles), et ce sont seulement ses parents qui font de lui un Juif, un Chrétien ou un Magicien. » (Cette narration est rapportée par la collection de narrations prophétiques *Sahih Muslim* sur l'autorité de son compagnon prophétique Abu Hurairah). Le Messager de Dieu, le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a ajouté : « N'eût été que les démons planaient au-dessus du cœur des enfants d'Adam (c'est-à-dire des êtres humains), ils auraient pu voir la domination du Ciel. » C'est une référence à beaucoup de ces obstacles qui sont le voile entre le cœur et la domination.

C'est aussi la référence dans le récit sur l'autorité d'Ibn Omar (que Dieu l'agrée) dans lequel il a dit : « Le Messager de Dieu (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a été interrogé : 'Ô Messager de Dieu ! Où est Dieu ? Sur la terre ou dans le ciel ? Il répondit : « Dans le cœur de ses créatures croyantes. » Selon un récit particulier, Dieu a dit : « Ni ma terre ni mon ciel ne pouvaient me contenir, mais le cœur tendre et calme de mon serviteur. » Il est rapporté en outre que le Messager de Dieu, le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a été interrogé : « Qui sont les meilleurs des hommes ? » Il répondit : « Tout croyant dont le cœur est purifié [et purifié de toute souillure intérieure]. » Ils demandèrent : « Qu'est-ce que le cœur purifié ? » Il répondit : « C'est le cœur pur qui craint Dieu, dans lequel il n'y a ni fraude, ni iniquité, ni trahison, ni rancune, ni envie [ainsi le cœur est pur et exempt de tous maux]. »

C'est dans ce contexte qu'Omar Ibn Al-Khattab (que Dieu l'agrée) a dit : « Mon cœur a vu mon Seigneur lorsque, par piété, Il a enlevé le voile. » Car si le voile se lève entre soi et son cœur, le monde matériel visible et la domination de l'invisible invisible se

manifestent clairement dans son cœur, et il voit un jardin dont la largeur d'une partie est celle des cieux et de la terre. Son étendue totale est plus grande que les cieux et la terre, car les cieux et la terre représentent le monde matériel visible, qui, bien que vaste en étendue et étendu en portée, n'est cependant que fini par rapport à l'ensemble. Mais la domination de l'invisible invisible est illimitée, composée de ces mystères qui sont au-delà de la vue des yeux et qui ne sont perçus que par la perspicacité. Il est vrai qu'une partie seulement apparaît aux yeux et n'est perçue que par la perspicacité. Il est vrai qu'une partie seulement apparaît au cœur, mais en elle-même et dans sa relation avec la connaissance de Dieu, elle est infinie.

Le monde matériel et la domination invisible, pris ensemble sous une seule classification, sont appelés la Présence Seigneuriale, car la Présence Seigneuriale englobe toutes les choses existantes. Car il n'existe rien d'autre que Dieu, ses actes et [sa] domination ; et Ses serviteurs font partie de Ses Actes. Ce qui apparaît au cœur, c'est, selon certains, le Jardin lui-même ; mais selon le peuple de vérité, c'est le moyen de mériter le Jardin et l'étendue de sa possession dans le Jardin est proportionnelle à l'étendue de sa connaissance, et à la mesure dans laquelle Dieu, Ses Attributs et Ses Actions lui ont été révélés. L'intention de tous ces actes d'adoration et actions d'organes est la purification, l'amélioration, l'illumination et l'illumination du cœur. Dieu dit dans le Coran :

قَدْ أَفْلَحَ مَنْ زَكَّاهَا ۝٩

« Celui qui réussit [et réussit la félicité] est celui qui la purifie (c'est-à-dire le cœur). » (Coran, Chapitre 91, Verset 9)

Le but de la purification [intérieure] est d'atteindre l'illumination de la foi en elle ; Je veux dire la lumière brillante de la connaissance de Dieu (c'est-à-dire la Gnose ou « *Ma'rifa* »). C'est ce qui se trouve dans la déclaration de Dieu Tout-Puissant :

فَمَنْ يُرِدِ اللَّهُ أَنْ يَهْدِيَهُ يَشْرَحْ صَدْرَهُ لِلْإِسْلَامِ

« Quiconque Dieu veut guider, il élargit son cœur à l'Islam (c'est-à-dire la soumission à la volonté de Dieu et la pureté et l'illumination de l'âme que la vraie lumière de la foi et la Gnose de Dieu apportent en elle). » (Coran, Chapitre 6, Verset 125)

أَفَمَنْ شَرَحَ اللَّهُ صَدْرَهُ لِلْإِسْلَامِ فَهُوَ عَلَى نُورٍ مِّن رَّبِّهِ ۚ

« Quelqu'un dont Dieu a ouvert grand le cœur avec la volonté de s'abandonner à Lui, de sorte qu'il est illuminé par une lumière [qui coule] de son Soutien (c'est-à-dire Dieu), pourrait-il [être comparé à l'aveugle et au sourd du cœur] ? » (Coran, Chapitre 39, Verset 22)

Cette illumination et cette foi [et la certitude en Dieu] ont trois degrés : le premier degré est la foi des laïcs qui est purement imitation aveugle. Le deuxième degré est la foi des théologiens scolastiques qui se mêle au raisonnement logique. Le troisième degré est la foi des gnostiques, qui voit clairement avec la lumière de la certitude [et de la certitude de la foi].

Je vais vous le montrer clairement par un exemple : votre aveu que Zaid, par exemple, est dans la maison a trois degrés. La première, c'est que quelqu'un vous l'a dit, quelqu'un dont vous avez fait l'expérience de la véracité et qui n'a jamais menti et n'a jamais douté de sa parole. Votre cœur, par la simple écoute, reçoit calmement son rapport et en est satisfait. C'est la croyance par simple acceptation aveugle, et telle est la foi des laïcs. En effet, lorsqu'ils atteignent l'âge de la discrimination, ils apprennent de la bouche de leurs pères et de leurs mères l'existence de Dieu, de sa connaissance, de sa volonté, de sa puissance et du reste de ses attributs ; aussi de l'envoi du Messager de Dieu, le Prophète Mohammed (que la paix et le salut de Dieu soient sur lui), de sa véracité et de son message. Ils ont reçu au moment même où ils l'ont entendu, s'y sont établis et en ont été satisfaits, et il ne leur est jamais venu à l'esprit de ne pas être d'accord avec ce que leurs pères, leurs mères et leurs enseignants leur ont dit à cause de la haute estime qu'ils leur tenaient. Cette foi est la cause efficiente du salut dans l'au-delà, et ceux qui l'embrassent sont dans les premiers rangs (c'est-à-dire les plus bas) des gens de la main droite (c'est-à-dire les gens qui atteindront le salut) mais pas parmi ceux qui sont attirés près de Dieu. Car ce niveau de foi a en lui un dévoilement mystique, ni une perspicacité, ni une expansion du cœur par la lumière de la certitude, puisqu'il est possible que des erreurs résident dans ce qui est entendu des individus, et même des groupes, dans ce qui appartient à la doctrine. Le cœur des juifs et des chrétiens est également satisfait de ce qu'ils entendent de leurs pères. Les musulmans croient la vérité, non pas parce qu'ils l'ont étudiée, mais parce que la parole de vérité leur a été transmise.

Le deuxième degré de croyance est que vous entendez vous-même les paroles et la voix de Zaid de l'intérieur de la maison, mais de derrière un mur et vous en déduisez le fait de sa présence dans la maison. Alors, votre croyance, votre admission et votre certitude qu'il est dans la maison sont plus fortes que votre croyance par ouï-dire seulement. Car si l'on vous dit qu'il est dans la maison et que vous entendiez sa voix, vous en devenez plus certain, car la voix indique une forme à celui qui l'entend à condition de voir la forme. Ainsi, son cœur juge que c'est la voix de cette personne. C'est une croyance mêlée de preuves. Il est également possible qu'une erreur s'ensuive parce qu'une voix peut ressembler à une autre. De plus, il est possible de faire semblant en imitant la voix. Cela ne vient pas à l'esprit de l'auditeur, car il n'avait pas pensé à une telle accusation, ni que quelqu'un ait eu un but dans une telle dissimulation et imitation.

Le troisième degré de croyance est d'entrer dans la maison et de le regarder et de le voir de vos propres yeux. C'est la véritable connaissance expérientielle et l'observation sûre. C'est comme la connaissance de ceux qui sont attirés par Dieu et des amis sincères de la vérité, car leur foi est basée sur le témoignage. Cette croyance comprend celle des laïcs et celle des théologiens scolastiques, et ils ont cet avantage supplémentaire très évident qui ne laisse aucune place à la possibilité de l'erreur. Il est vrai que les croyants de cette classe diffèrent en rang selon leurs réalisations dans la connaissance et les degrés de dévoilement.

Un exemple de la différence entre les degrés de connaissance est qu'un homme voit Zaid dans la maison quand il est près de lui dans la cour et pendant que le soleil se lève et donc il le voit parfaitement, tandis qu'un autre le voit dans la chambre ou à distance ou le soir de sorte que sa forme est suffisamment claire pour qu'il puisse être sûr que c'est lui. Mais les moindres détails et les traits cachés de sa forme ne lui sont pas expliqués. La variation des degrés de vision des vérités divinement révélées est de ce genre. En ce qui concerne la différence dans l'obtention de la connaissance, c'est comme si l'on voyait Zaid, Amr, Bakr et d'autres dans la maison tandis qu'un autre ne voyait que Zaid. La connaissance des premiers est incontestablement plus grande que celle des seconds en raison de l'abondance des choses connues.

C'est l'état du cœur par rapport aux sciences et Dieu sait mieux ce qui est juste.

.....

Merveilles et mystères du cœur

Il faut savoir que les merveilles du cœur sont au-delà du domaine de ce que les sens sont capables de percevoir, car le cœur est également au-delà de la perception des sens. Les entendements sont trop faibles pour être saisis, si ce n'est au moyen d'un exemple tangible, pour donner un sens à ce qui n'est pas perçu par les sens. Nous l'expliquerons donc aux gens de faible intelligence au moyen de deux exemples.

Pour la première illustration, supposons qu'un réservoir soit creusé dans la terre, dans lequel l'eau peut être accumulée à partir de la surface supérieure par les ruisseaux qui s'y jettent. Le lit du réservoir peut également être creusé et la saleté enlevée jusqu'à ce que la fontaine d'eau pure soit atteinte, puis l'eau jaillit de celui-ci jusqu'à ce que la fontaine d'eau pure soit atteinte, puis l'eau jaillit du fond du réservoir. L'eau est plus pure et plus constante et peut-être plus abondante et abondante. Le cœur est alors comme le réservoir et la connaissance comme l'eau. Les cinq sens extérieurs sont comme les ruisseaux. Il est possible que la connaissance soit conduite au cœur au moyen des courants des cinq sens et de la considération des choses observées jusqu'à ce qu'elle soit remplie de connaissance. Il est aussi possible d'en boucher ces ruisseaux par la solitude et la retraite et en détournant les yeux de la vue, puis de se résoudre dans les profondeurs du cœur en le purifiant et en enlevant les couches de couvertures jusqu'à ce que la fontaine de la connaissance jaillisse de l'intérieur. Mais vous pourriez dire : « Comment la connaissance peut-elle jaillir du cœur lui-même alors qu'il en est dépourvu ? » Sachez que c'est là l'une des merveilles des mystères du cœur. Il n'est pas permis de s'en occuper dans la science de la religion pratique [car elle appartient à la connaissance ésotérique].

Ce que l'on peut mentionner, c'est que la vraie nature des choses est écrite dans la Tablette préservée (« *Loh Mahfooz* »), et en effet dans le cœur des anges qui sont rapprochés [de la Réalité Divine]. Car tout comme un architecte dessine des plans de construction sur du papier vierge et les concrétise ensuite conformément au design ou à l'archétype. Ainsi, le Créateur des cieux et de la terre a écrit un archétype du monde du début à la fin sur la Tablette préservée, puis l'a mis dans la réalité conformément à

l'archétype. Du monde qui a été rendu actuel à l'image de l'archétype, une autre image est transmise aux sens extérieurs et à l'imagination rétentive. Car celui qui regarde le ciel et la terre et ferme les yeux, voit dans son imagination l'image du ciel et de la terre, de sorte qu'il a l'impression de les regarder ; Et si le ciel et la terre étaient anéantis et que lui-même survivait, il trouverait en lui-même l'image du ciel et de la terre comme s'il les contemplait et les regardait. Alors, de son imagination, un effet est transmis au cœur, de sorte qu'il est représenté en lui, la vraie nature des choses qui est entrée dans la sensation et l'imagination.

La représentation dans le cœur correspond au monde qui est représenté dans l'imagination, qui à son tour correspond au monde tel qu'il existe en lui-même, extérieur à l'imagination et au cœur de l'homme. Ce monde existant correspond à l'archétype existant dans la Tablette préservée. Ainsi, le monde a quatre degrés d'existence. Il y a une existence dans la Tablette préservée qui est antérieure à son existence corporelle. Sa suite est son existence réelle, qui est suivie à son tour par son existence imaginative – je veux dire l'existence de son image dans l'imagination. Son existence imaginative est suivie de son existence intellectuelle, je veux dire l'existence de son image dans le cœur. Certains de ces ordres d'être sont de caractère spirituel et d'autres de caractère corporel. Parmi les spirituels, certains sont plus spiritualistes dans leur ordre d'être que d'autres. C'est une bonté qui vient de la sagesse divine, car Dieu a fait votre globe oculaire de telle sorte que, malgré sa petitesse, il est représenté en lui l'image du monde, des cieux et de la terre avec toute leur étendue étendue. Ensuite, elle passe de l'existence dans le domaine de la sensation à l'existence dans l'imagination, et de là à l'existence dans le cœur. Car vous ne pouvez jamais rien saisir que ce qui est parvenu jusqu'à vous, et s'il n'avait pas placé une image du monde entier dans votre être même, vous n'auriez aucune connaissance de ce qui est en dehors de vous-même. Gloire à Lui, qui a disposé ces merveilles dans le cœur et les yeux, puis qui a aveuglé le cœur et les yeux à leur perception, de sorte que le cœur de la majorité des créatures est devenu ignorant d'eux-mêmes et de leurs merveilles.

Revenons maintenant au but que nous avons en vue et disons : « Il est concevable que la vraie nature du monde puisse être représentée dans le cœur, une fois à partir des sens et une fois à partir de la Tablette préservée, de même qu'il est concevable que l'image du soleil soit représentée dans l'œil une fois en la regardant directement et une fois en regardant l'eau sur laquelle brille le soleil qui se reflète son image. Ainsi, chaque fois que les voiles sont levés entre le cœur et la Tablette préservée, le cœur voit les choses qui sont en lui et la connaissance en jaillit, de sorte qu'il n'a pas à acquérir sa connaissance par les voies des sens. C'est comme l'éclatement de l'eau des profondeurs de la terre. Chaque fois que le cœur s'occupe dans l'imagination de choses dérivées des sens, cela l'empêche d'examiner la tablette préservée, de même que lorsque l'eau est conservée dans les ruisseaux, elle est ainsi empêchée d'éclater de la terre ; Ou tout comme il regarde dans l'eau qui reflète l'image du soleil, il ne regarde pas le soleil lui-même.

Ainsi, le cœur a deux portes. Une porte s'ouvre vers la domination de l'invisible qui est la Tablette préservée et le monde des anges. L'autre porte s'ouvre vers les cinq sens

extérieurs qui s'emparent du monde matériel visible. Ce monde visible ressemble aussi dans une certaine mesure à la domination de l'invisible. Or, le fait que la porte du cœur soit ouverte à l'acquisition de la connaissance par les sens est une chose que vous comprenez. Mais en ce qui concerne sa porte qui s'ouvre à la domination de l'invisible et à l'examen de la Tablette Préservée, vous avez une connaissance certaine, en méditant sur les merveilles des visions et en observant par le cœur dans le sommeil ce qui sera dans l'avenir ou ce qui était dans le passé, sans aucune acquisition de la part des sens.

Mais cette porte n'est ouverte qu'à celui qui se consacre exclusivement au souvenir de Dieu. Le Messenger de Dieu, le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a dit : « Des hommes d'une pensée résolue ont pris les devants. » On lui a demandé : « Qui sont-ils ? » Il répondit : « Ceux qui se sont entichés du souvenir de Dieu, à cause de leur exercice de dévotion, se sont débarrassés d'eux de leur fardeau de péchés et ils viendront au [jour de] la résurrection déchargés. » Puis il les décrivit en rapportant la déclaration de Dieu : « Alors je m'approcherai d'eux, le visage tourné vers eux. Pensez-vous à ce que quelqu'un sait de ce que je désire donner à celui vers qui je tourne mon visage ? Puis Il dit : « La première chose que Je leur donne, c'est que Je jette quelque chose de Ma lumière dans leurs cœurs et qu'ils annoncent de Moi comme Je donne de leur histoire. » (Cette narration est rapportée par les recueils de hadiths Sahih Muslim, Al-Hakim, Al-Baihaqi et At-Tabarani sur l'autorité du compagnon prophétique Abu Hurairah).

L'entrée de ces nouvelles est la porte intérieure. C'est donc là que réside la différence entre la connaissance des prophètes et des saints et celle des savants et des philosophes : la connaissance des premiers vient de l'intérieur du cœur par la porte qui s'ouvre vers la domination de l'invisible, tandis que la connaissance des philosophes vient par les portes des sens qui s'ouvrent sur le monde matériel. Les merveilles du monde du cœur et son oscillation entre les mondes visible et invisible ne peuvent pas être entièrement traitées dans la science de la religion pratique. Mais c'est un exemple qui vous apprendra la différence de lieu d'entrée des deux types de connaissance.

Le deuxième exemple vous permettra de connaître la différence entre les deux types de travail ; Je veux dire l'œuvre des savants et celle des saints. Les savants s'efforcent d'acquérir la connaissance elle-même et de la rassembler dans le cœur, mais les saints parmi les soufis ne travaillent qu'à la fin de polir, nettoyer, clarifier et meubler le cœur. On raconte qu'une fois les Chinois et les Grecs byzantins se disputèrent devant un certain roi la beauté de leur travail dans l'art et la peinture. Le roi décida donc de leur donner un portique afin que les Chinois puissent en décorer un côté et les Grecs byzantins de l'autre, et de laisser pendre un rideau entre eux afin d'empêcher chaque groupe de regarder l'autre. Les Byzantins ont apporté avec eux de nombreuses belles couleurs, mais les Chinois sont entrés sans aucune couleur et ont commencé à polir leur côté et à le meubler. Lorsque les Byzantins eurent terminé, les Chinois prétendirent qu'ils avaient terminé aussi. Le roi fut étonné de leur déclaration et de la manière dont ils avaient fini et décoré sans aucune couleur. On leur a donc demandé : « Comment avez-vous terminé l'œuvre sans aucune couleur ? » Ils répondirent : «

Vous n'avez rien à voir avec cela ; il suffit de lever le voile. Ainsi, il fut soulevé et voici, de l'autre côté, brillaient les merveilles de l'habileté byzantine avec une lumière supplémentaire et un éclat éblouissant, tandis que l'autre côté était devenu comme un miroir poli en vertu de beaucoup de furbishing. Ainsi, la beauté de leur côté était accrue par sa clarté supplémentaire qui reflétait brillamment la beauté de l'autre côté. Le soin des saints (ou gnostiques) à nettoyer, polir, purifier et clarifier le cœur jusqu'à ce que la vraie nature de la réalité y brille clairement avec la plus grande illumination est comme l'œuvre des Chinois. Le soin des savants et des philosophes à acquérir et à orner la connaissance, et la représentation de cette parure dans le cœur est comme l'œuvre des Byzantins.

Mais quoi qu'il en soit, le cœur du croyant ne meurt jamais, ni sa connaissance n'est effacée à la mort, ni sa clarté obscurcie. Al-Hassan s'y est référé dans ses paroles : « La poussière ne consumera pas le siège de la foi. » Cette connaissance est un moyen d'accès qui nous rapproche de Dieu. Mais ce que le cœur a atteint de la connaissance elle-même, ou ce qu'il a atteint de pureté et de capacité à recevoir la connaissance qui écrit dans le cœur, ne lui permet pas de se dispenser de plus de connaissance. Il n'y a pas de bonheur pour quiconque en dehors de l'apprentissage de la connaissance mystique et certains degrés de bonheur sont plus nobles que d'autres, tout comme il n'y a pas de richesse sans argent. Car celui qui a un *dirham* (une vieille monnaie) est riche et celui qui a des entrepôts pleins à craquer est riche. La différence entre les degrés de bonheur [éternel] est en accord avec leurs différences de connaissance mystique et de foi, tout comme la différence entre les degrés des hommes riches est en accord avec la rareté et l'abondance de leur argent.

À ce stade, la première partie de ce traité qui traite de l'exposé du véritable but de la vie humaine et de l'obtention du bonheur éternel et du succès sans fin touche à sa fin. C'est alors que commence la deuxième partie de ce traité.

Deuxième partie : Exposition de la manière d'atteindre le véritable but de la vie humaine et d'atteindre la félicité éternelle et le triomphe sans fin

Les sélections de divers grands livres de Ghazali, présentées dans la première partie de ce traité, expliquent également les moyens d'atteindre le véritable but de la vie et par conséquent la félicité éternelle et le succès sans fin. La troisième partie de ce traité énumérera divers livres d'un énorme bénéfice à cette fin – presque tous écrits par Ghazali – dont l'étude fournit une immense compréhension et des conseils sur le droit chemin. Dans cette deuxième partie de ce traité, une narration prophétique et une tradition d'un grand gnostique seront présentées pour exposer le chemin qui mène à la réalisation du véritable but de la vie et à l'obtention du bonheur éternel et du succès sans fin. Le récit prophétique explique les obstacles de ce grand chemin spirituel et la

tradition explique la méthode pour atteindre son but final. Ghazali mentionne cette narration prophétique dans son dernier livre « *Minhaj al-Abideen ila Jannatu Rab al-'Aalameen* » ou « Le meilleur chemin pour les adorateurs de Dieu les conduisant au Paradis, du Seigneur de tous les univers et de toutes les existences » et dans le chapitre sur l'ostentation et la mise en valeur dans le troisième volume de son compendium de sagesse « *Ihya al-Uloom ad-Deen* » ou « Renaissance de la connaissance, du chemin vers Dieu » comme suit ^[11] :

Abdullah bin Mubarak (que la miséricorde de Dieu soit sur lui) a rapporté de Khalid bin Ma'dan (que la paix de Dieu soit sur lui) qu'il a demandé à Mu'adh bin Jabal - un grand compagnon prophétique (que Dieu l'agrée) - de lui raconter un *hadith* (une tradition du prophète Mohammed [que la paix et le salut de Dieu soient sur lui]) dont il se souvenait et qu'il répétait quotidiennement en raison de sa difficulté et de sa gravité. Mu'adh (que Dieu l'agrée) a accepté de le faire, mais il a pleuré longtemps. Il a ensuite dit :

« Comme j'aspire ardemment à rencontrer le Saint Prophète (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) !

Une fois, j'étais avec le Saint Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui). Il montait un chameau et il (PSL) m'a pris pour m'asseoir derrière lui. Lorsque nous sommes avancés, le Saint Prophète (PSL) a levé les yeux vers le ciel et a dit : « Toute louange est pour Dieu qui commande à ses créatures comme Il le juge bon. » Puis, se tournant vers moi, il (PSL) a dit : « Je vous dis quelque chose, si vous vous en souvenez, cela vous sera bénéfique, mais si vous l'oubliez, vous n'aurez pas de discussion devant le Dieu Exalté.

Mu'adh ! Avant de créer les cieux, le Dieu exalté a créé sept anges, un pour chaque ciel et a établi un ange comme garde à chaque porte des cieux selon les dimensions de la porte. Lorsque les deux anges [gardiens] '*Kiraman Katibeen*' (deux anges qui sont sur les deux épaules de chaque être humain et qui enregistrent toutes les actions, bonnes ou mauvaises) se lèvent avec les actions des serviteurs, il y a en eux une lumière comme la lumière du soleil. Lorsqu'ils arrivent au premier ciel, l'ange qui y monte la garde demande aux '*Kiraman Katibeen*' (les anges gardiens de chaque être humain) de pousser l'acte à la face du serviteur [de Dieu] (c'est-à-dire l'être humain dont les actions sont présentées à Dieu). L'ange dit : Je suis l'ange de la médisance. Mon Seigneur, Dieu m'a ordonné de ne pas laisser monter l'action d'un médisant.

Les '*Kiraman Katibeen*' s'élèvent à nouveau vers le deuxième ciel avec quelques autres actions du serviteur qui brillent comme le soleil. L'ange les arrête là et leur demande de jeter l'acte à la face du serviteur, parce que son intention par cet acte était de gagner les ressources terrestres. Mon Dieu m'a ordonné de ne pas admettre l'acte d'une personne qui travaillait pour quelqu'un d'autre que Dieu. Les anges le maudissent alors jusqu'au soir.

Alors les anges se lèvent avec d'autres bonnes actions du serviteur, comme l'aumône, le jeûne et d'autres bonnes actions qu'ils considèrent comme très vertueuses et précieuses. Mais lorsqu'ils arrivent au troisième ciel, l'ange gardien les arrête et leur

demande de jeter les actes au visage de celui qui l'accomplit. L'ange dit qu'il est l'Ange de l'Orgueil. Son Seigneur lui a ordonné de ne pas permettre que les œuvres s'élèvent, car celui qui l'a accompli voulait montrer par ses œuvres sa supériorité sur les autres [par orgueil et par arrogance].

Les '*Kiraman Katibeen*' se lèvent de nouveau avec d'autres [bonnes] actions de ce serviteur [de Dieu] qui brillent comme des étoiles. Il s'agit notamment de belles actions comme les prières, le « Hajj » (ou pèlerinage), le « *Tasbeeh* » (souvenir et glorification de Dieu), le jeûne, etc. Lorsqu'ils atteignent le quatrième ciel, l'ange gardien les arrête et leur demande de pousser les actes au visage de l'auteur. L'ange leur dit : « Je suis l'ange de la justice », et mon Seigneur m'a ordonné de ne pas laisser les œuvres monter plus haut [vers Dieu] comme celui qui l'a accompli a altéré ses œuvres par la justice.

Ensuite, les anges décorent ses autres bonnes actions comme une épouse qui incluent le '*Hajj*' (ou pèlerinage), l'effort dans le sentier de Dieu, etc., brillant comme le soleil. Ils les emmènent au cinquième ciel. L'ange gardien [aux portes du cinquième ciel] les arrête en disant : Je suis l'ange de la jalousie. L'auteur reste jaloux de ceux à qui Dieu, par Sa miséricorde, leur a accordé Ses bienfaits. L'homme n'est pas satisfait des dons généreux de Dieu [à ses semblables]. Mon Seigneur m'a ordonné de ne pas laisser ses œuvres s'élever plus haut.

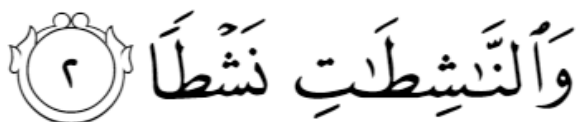
Ensuite, les anges montent au sixième ciel avec ses actes comme l'ablution, la purification complète, la prière, le jeûne, le '*Hajj*' (ou pèlerinage), etc. L'Ange gardien posté là, les arrête en disant : Je suis l'ange de la Miséricorde. Il lui a jeté ses actes au visage, car il n'a jamais fait preuve de miséricorde envers quiconque. Il était heureux de voir d'autres personnes dans l'ennui et le malheur. Mon Seigneur m'a ordonné de ne pas laisser ses œuvres s'élever plus haut.

Par la suite, les '*Kiraman Katibeen*' montent au septième ciel avec d'autres actes de cette personne, y compris la charité, la prière, le jeûne, l'effort dans le Chemin de Dieu, '*Taqwa*' (crainte pieuse, révérence et crainte de Dieu), etc. Ces actes émettent des sons forts comme la pince de tonnerre et la foudre. L'ange au septième ciel dit : Je suis l'ange de la gloire et de la frime. Cet homme a eu l'intention de gagner la célébrité par ses actes de mouvement dans la compagnie et les assemblées des « *oulémas* » (érudits) et des hommes de position et de dignité. Mon Seigneur m'a ordonné de ne pas laisser les actions de cet homme s'élever plus haut.

Ainsi, une action qui n'a pas été faite uniquement pour Dieu exalté est '*Riya*' (frime, ostentation ou actions faites pour impressionner les autres) et Il n'accepte pas de telles actions. Ensuite, les anges se lèvent avec ses bonnes actions comme les prières, le jeûne '*Zakat*' (obligatoire des pauvres ou charité), le '*Hajj*' (pèlerinage), la *Omra* (mini-pèlerinage), le caractère amical, le silence, le souvenir de Dieu, etc. Les anges du septième ciel les accompagnent pour les accompagner jusqu'à ce qu'ils atteignent la Cour divine où tous les rideaux sont enlevés et ils témoignent devant Dieu que les actions de ce serviteur sont faites exclusivement pour l'amour de Dieu.

En ce moment, le Dieu exalté dira : « Vous, les anges, vous vous occupez des actions de ces serviteurs, mais moi, je m'occupe de leur cœur. » Je sais que par ces actes, il n'avait pas l'intention de rechercher Mon plaisir, ni de les faire exclusivement pour Moi. Je sais ce qu'il voulait vraiment dire par ses actes. Que ma '*La'na*' (privation de Ma Miséricorde) soit sur lui pour qu'il vous ait trompés ainsi que les gens. Il ne pouvait cependant pas Me tromper, car Je sais très bien que les recoins les plus intimes des cœurs se cachent. Personne ne peut rester caché de Moi ni échapper à Mon emprise, cependant, il peut essayer de s'éloigner de Moi. J'ai une connaissance complète de ce qui s'est passé dans le passé et de ce qui se passera à l'avenir. Ma connaissance englobe tous ceux qui sont décédés et ceux qui sont encore à venir. Je suis pleinement conscient de tous les secrets avec tous leurs détails. Personne ne peut Me tromper par ses actes. Mon serviteur peut tromper les ignorants, mais il ne peut pas me tromper, parce que Je suis Celui qui connaît l'invisible. C'est pourquoi J'envoie sur lui Ma '*La'na*' (privation de Ma Miséricorde). Les sept anges [qui gardent les portes des sept cieux] et les trois mille anges, tous envoient leur '*La'na*' (invoquant Dieu pour le priver de la miséricorde de Dieu) sur lui. Alors les habitants des cieux disent que sur lui soit leur malédiction ('*La'na*') et les malédiction de ceux qui maudissent un tel séducteur.

Après avoir entendu tous ces détails, Mu'adh (que Dieu l'agrée) a fondu en larmes et a dit : Ô Messager de Dieu ! Comment se débarrasser de cette calamité ? Le Saint Prophète Mohammed (bénédition et salut soient sur lui) a dit : « Ô Mu'adh ! Obéissez à votre prophète avec une foi et une conviction totales. Mu'adh (que Dieu l'agrée) a dit : « Tu es le Messager de Dieu et je suis Mu'adh bin Jabal. Comment puis-je obtenir le salut ? Le Prophète de Dieu (bénédition et salut soient sur lui) a dit : Ô Mu'adh ! Si tes actions ne sont pas à la hauteur, protège ta langue de dire du mal des autres et de déshonorer les autres, en particulier tes frères et les '*Huffaz*» (ceux qui ont accompli par cœur l'intégralité du Saint Coran). Ne te mêle pas des affaires de tes frères et d'autres personnes. Que ton propre moi mauvais (*Nafs*), s'abstenir de déshonorer les autres. Ne vous louez pas vous-même en disant du mal de vos frères musulmans. Ne pensez jamais à établir votre supériorité en dégradant les autres. Ne recourez pas à l'ostentation pour gagner la gloire. Ne vous occupez pas des affaires du monde avec tant d'ardeur que vous négligez totalement les affaires de l'au-delà. Si quelqu'un est assis avec vous, ne parlez pas secrètement [ou ne chuchotez pas] à la troisième personne. N'exprime pas à d'autres ta supériorité parmi les gens, de peur que tes œuvres ne soient ruinées dans le monde et dans l'au-delà. Abstenez-vous dans vos assemblées de parler de l'impudeur (vulgarité) et de l'obscénité, de peur que les gens ne vous évitent à cause de votre mauvaise conduite. Ne blessez pas, avec votre langue, l'honneur d'autrui, de peur que les chiens de l'enfer ne vous mettent en pièces. Dieu Tout-Puissant a dit dans le Saint Coran :



« Et quand ils arrachent la chair des os. » (Coran, Chapitre 79, Verset 2)

Je dis alors : Ô Messager de Dieu ! Qui possède la capacité d'agir sur toutes ces injonctions ? Le Saint Prophète (PSL) a dit : L'action est facile pour ce serviteur à qui Dieu pourvoit à la facilité. N'aimez pas pour les autres ce que vous n'aimez pas pour vous-même. [Les actions de cette manière peuvent vous apporter votre salut]. (Hafiz Iraqi a fait *L'authentification des hadiths* de tous les *hadiths présents dans le* « Ihya Uloom ad-Deen » de Ghazali ou « Renaissance de la connaissance du chemin vers Dieu » et ont appelé la référence source de cette tradition prophétique comme « *Kitab az-Zuhd li Ibn al-Mubarak* » ou « Livre de l'abstention des désirs vils par Ibn al-Mubarak » et « *Ibn al-Jawzi fi al-Maudu'at* »)

Khalid bin Ma'dan (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit que Mu'adh ne récitait pas le Saint Coran autant qu'il récitait ce *hadith* (ou récit prophétique). Il parlait fréquemment de ce *hadith* dans ses réunions.

Les cœurs frémissent de peur et d'étouffement et les esprits sont troublés par la pensée des avertissements et des grands risques révélés dans ce *hadith* (narration prophétique). Il est donc nécessaire de chercher la protection et le refuge de Dieu et de vous coucher à Sa porte, en pleurant et en toute humilité et soumission tous les jours et toutes les nuits. Vous n'avez aucune protection contre ce tourment si ce n'est la miséricorde de Dieu. Vous ne pouvez pas traverser cette mer sans que le regard de compassion de Dieu ne vous pose. Il est nécessaire que vous vous leviez du sommeil de la négligence, que vous compreniez le but et le but de la vie et que vous lanciez une lutte vaillante contre le moi dans cette terrible vallée, afin que vous puissiez atteindre le salut dans l'au-delà et que vous n'alliez pas avec ceux qui sont condamnés à la perte et à la ruine. Mais l'aide ne viendra que de Dieu et Lui seul est le Tout Miséricordieux.

Maintenant, une narration importante sera présentée ici qui explique la manière d'atteindre le but de la vie. Ghazali mentionne cette narration dans son livre « *Ayyuhal Walad* » ou « Mon cher fils bien-aimé » qui est présent dans le recueil en 3 volumes de livres courts de Ghazali « *Majmu'a Rasa-il Imam Ghazali* » ou « Collection de livres courts par l'Imam Ghazali » comme suit ^[12] :

Il est dit que parmi les étudiants et les *mourîds* (disciples qui recherchent la perfection spirituelle et l'illumination par l'obtention de la purification de leurs âmes de tous les désirs et tendances maléfiques sous la direction d'un guide spirituel qui à son tour a complètement atteint cette purification de l'âme et cette haute position devant Dieu par l'entraînement, la direction, la direction, et la proximité d'un autre guide spirituel) de Shaykh Shaqeeq Balkhi (Que Dieu répande Sa Miséricorde sur lui), était un étudiant et disciple nommé Hatim Ism (Que Dieu répande Sa Miséricorde sur lui, qui à son tour est devenu un grand maître spirituel plus tard grâce à la formation spirituelle et aux conseils de Shaykh Shaqeeq). Un jour, Shaykh Shaqeeq Balkhi (que Dieu répande Sa miséricorde sur lui) lui dit :

« Ô Hatim ! Depuis combien de temps suis-je en ma compagnie (proximité spirituelle) et écoute-t-on ce que je dis (enseigne) ? »

Shaykh Hatim Ism (que Dieu répande Sa Miséricorde sur lui) a répondu : « Trente-trois ans ! »

Shaykh Shaqeeq Balkhi demanda :

« Au cours de cette [longue] période, quel bénéfice avez-vous tiré de moi ? »

Shaykh Hatim Ism (que Dieu répande Sa Miséricorde sur lui) a répondu :

« [J'ai] obtenu huit bienfaits [de vous]. »

Shaykh Shaqeeq Balkhi (que Dieu répande Sa Miséricorde sur lui) a répondu :

« *Inna Lillahi Wa Inna Ilaeyhe Raji'oon.* »

« C'est à Dieu que nous appartenons et c'est à Lui que nous retournerons (c'est une supplique du Coran qui est faite dans les moments de perte et de chagrin). »

Shaykh Shaqeeq Balkhi (Que Dieu répande Sa Miséricorde sur lui) dit alors :

« Ô Hatim ! J'ai passé ma vie dans l'enseignement et la formation et vous venez d'obtenir huit avantages de ma part ?

Shaykh Hatim Ism (que Dieu répande Sa miséricorde sur lui) a répondu :

« Ô mon maître ! Si vous m'avez demandé la vérité, alors la réalité est ce que je viens de vous dire. Je n'ai pas besoin de plus [de bienfaits] et ces bienfaits de la connaissance sont tout à fait suffisants parce que je suis certain que j'atteindrai le salut [et le succès] dans cette vie et dans la vie dans l'au-delà grâce à ces huit bienfaits.

Shaykh Shaqeeq Balkhi (que Dieu répande Sa Miséricorde sur lui) lui demanda :

« D'accord ! Dites-moi, quels sont ces huit avantages ?

LES BIENFAITS RAPPORTÉS PAR LE CHRISTIANISME

« Ô mon maître ! Le **premier avantage** est que j'ai regardé les gens de ce monde et j'ai vu que tout le monde a un être cher. Mais ces bien-aimés du peuple [du monde] sont tels que certains d'entre eux (c'est-à-dire les bien-aimés) sont avec eux (c'est-à-dire les gens) jusqu'à leur maladie qui apporte la mort, certains d'entre eux sont avec eux jusqu'à la mort, d'autres sont avec eux jusqu'à ce qu'ils atteignent leurs tombes, et après l'enterrement tous les bien-aimés reviennent de là. Aucun de leurs bien-aimés ne les accompagne dans leurs tombes pour y vivre avec eux et leur tenir compagnie [dans l'obscurité, la solitude, l'étroitesse et l'horreur de la tombe]. J'ai réfléchi à cela et je me suis dit qu'il n'y a qu'un bon être aimé qui va avec eux dans la tombe et vit avec son amoureux, qui fournira la compagnie, qui illuminera la tombe, qui sera un partenaire au Jour du Jugement et à ses destinations (stations que l'on passe après l'enterrement jusqu'au Jour du Jugement). J'ai vu que le seul bien-aimé qui a ces [bonnes] qualités, ce sont mes bonnes actions. Après cela [la détermination et la conscience], j'ai fait de mes bonnes actions mes bien-aimés afin qu'ils m'accompagnent dans ma tombe [quand je meurs], me tiennent compagnie, deviennent une bougie illuminée dans ma tombe, soient mon partenaire dans toutes les étapes de la vie à venir, et ne se séparent jamais de moi.

Shaykh Shaqueeq Balkhi (Que Dieu répande Sa Miséricorde sur lui) a dit :

« Bravo Ô Hatim ! Vous avez dit une très bonne chose. Racontez maintenant le second bienfait.

« Ô mon maître ! Le **deuxième avantage** est que j'ai jeté un coup d'œil aux gens du monde et j'ai vu que tout le monde poursuivait les plaisirs et les désirs des *Nafs* (le soi inférieur qui instruit quelqu'un à commettre le mal) et [tout le monde] est soumis aux désirs du soi inférieur. En voyant cela, j'ai délibéré sur le verset sacré suivant :

وَأَمَّا مَنْ خَافَ مَقَامَ رَبِّهِ وَنَهَى النَّفْسَ عَنِ الْهَوَىٰ ۖ
فَإِنَّ الْجَنَّةَ هِيَ الْمَأْوَىٰ

« Mais celui qui s'est tenu dans la crainte de la Présence de son Soutien, et qui a restreint son moi intérieur des désirs vils (bas et mauvais), le Paradis sera le lieu de repos [pour cette personne]. » (Coran, Chapitre 79, Versets 40-41)

J'ai développé la certitude que le Coran est correct et que le livre de Dieu est la vérité. Puis j'ai établi un front contre mon *Nafs* (moi inférieur) et je suis devenu déterminé à m'y opposer. Je l'ai façonné (c'est-à-dire mon moi inférieur) de telle sorte que je n'ai satisfait aucun de ses désirs jusqu'à ce qu'il commence à trouver la paix [et la satisfaction] dans l'adoration de Dieu, le Très-Haut.

Shaykh Shaqeeq Balkhi (que Dieu répande Sa Miséricorde sur lui) a répondu :

« Que Dieu, le Très-Haut, vous accorde ses bénédictions dans vos bonnes actions. Racontez maintenant le troisième bienfait.

« Ô mon maître ! Le **troisième avantage** est que lorsque j'ai jeté un coup d'œil aux gens, j'ai vu que chaque personne, avec une grande douleur et un travail acharné, est occupée à accumuler les possessions (argent, richesse, biens) de ce monde mortel et est très heureuse d'avoir beaucoup de biens et de possessions matérielles. Mais quand j'ai contemplé le verset sacré suivant du Coran abondant :

مَا عِنْدَكُمْ يَنْفَدُ وَمَا عِنْدَ اللَّهِ بَاقٍ

« Tout ce qui est avec vous doit finir, tandis que tout ce qui est avec Dieu est éternel. »
(Coran, Chapitre 16, Verset 96)

Alors, tout ce que j'ai accumulé dans le monde, je l'ai dépensé tout entier dans la Voie de Dieu en le distribuant parmi les indigents et les mendiants pieux afin qu'il (les biens matériels que j'ai distribués dans la Voie de Dieu) soit déposé auprès de Dieu, le Très-Haut, comme ma confiance et devienne la source d'un bien immense et d'une rançon (c'est-à-dire, salut) dans l'au-delà.

Shaykh Shaqeeq Balkhi (Que Dieu répande Sa Miséricorde sur lui) a dit :

« Ô Hatim ! Que Dieu vous accorde Sa Compensation (récompense pour vos dépenses à Sa Manière) ! Vous avez dit une très bonne chose et vous avez fait une très bonne chose. Racontez maintenant le quatrième bienfait.

« Ô mon maître ! Le **quatrième avantage** est que j'ai regardé les gens du monde et j'ai vu que certains d'entre eux pensent que la grandeur et l'honneur appartiennent à la nation ou à la tribu (groupe) qui est grande et puissante, c'est pourquoi ils expriment leur fierté dans leur tribu (nation ou groupe). Certains d'entre eux sont tels qu'ils pensent que la grandeur est obtenue par l'abondance de richesses, de possessions [matérielles], de famille et de proches, c'est pourquoi [certains] gens expriment leur fierté de leur richesse et de leurs enfants. Certaines [personnes] sont telles qu'elles pensent que leur grandeur et leur honneur sont dans l'étalage de la colère, les coups, les meurtres, les meurtres et le pillage et ils expriment leur fierté à ce sujet. Certaines [personnes] sont telles qu'elles pensent que leur grandeur réside dans le gaspillage, c'est pourquoi elles considèrent leurs dépenses inutiles comme une source d'honneur et expriment leur fierté à ce sujet. Mais j'ai délibéré sur ce verset dans lequel Dieu, le Très-Haut, dit :

إِنَّ أَكْرَمَكُمْ عِنْدَ اللَّهِ أَتْقَاكُمْ

« En vérité, le plus noble d'entre vous aux yeux de Dieu est celui qui est le plus profondément conscient [et craintif] de Lui. » (Coran, Chapitre 49, Verset 13)

Par conséquent, c'est vrai et c'est la vérité et les pensées des créations sont des conjectures fausses et fausses. C'est pourquoi j'ai adopté *la Taqwa* (révérence pieuse, conscience, crainte et crainte de Dieu) afin d'être compté comme celui qui a le rang le plus élevé aux yeux de Dieu, le Très-Haut.

Shaykh Shaqeeq Balkhi (Que Dieu répande Sa Miséricorde sur lui) a dit :

« Ô Hatim ! Que Dieu soit satisfait de vous. Vous avez dit une très bonne chose. Racontez maintenant le cinquième bienfait.

« Ô mon maître ! Le **cinquième avantage**, c'est que j'ai regardé les gens qui se plaignaient les uns des autres. Il a été découvert qu'ils faisaient tout cela à cause de l'envie, de la jalousie et de l'inimitié et la cause principale de cela est [le désir et la compétition pour] la grandeur, la grandeur, les possessions [matérielles], la richesse et la connaissance. J'ai médité sur le verset suivant du Saint Coran dans lequel il est dit :

نَحْنُ قَسَمًا بَيْنَهُمْ مَعِيشَتِهِمْ فِي الْحَيَاةِ الدُّنْيَا

« C'est Nous qui distribuons leurs moyens de subsistance parmi eux dans la vie de ce monde. » (Coran, Chapitre 43, Verset 32)

Alors j'ai pensé que Dieu, le Béni et le Très-Haut, a fixé les possessions et les rangs depuis le premier commencement [de la création] et que personne n'a aucun contrôle [ou dit] en cette matière. Par conséquent, je n'ai pas rivalisé ni eu de jalousie avec qui que ce soit et je suis resté d'accord avec la distribution de Dieu [des bienfaits mondains parmi tous les peuples du monde] et sa destinée [désignée] et je me suis entendu avec le monde entier [en renonçant à toutes les jalousies et inimitiés contre toutes les créations de Dieu].

Shaykh Shaqeeq Balkhi (Que Dieu répande Sa Miséricorde sur lui) a dit :

« Ô Hatim ! Vous dites la vérité et vous faites ce qu'il faut. Racontez maintenant le sixième bienfait.

« Ô mon maître ! Le **sixième avantage** est que lorsque j'ai jeté un coup d'œil aux gens, j'ai vu que chaque personne a de l'inimitié avec quelqu'un d'autre pour une raison quelconque. Puis j'ai délibéré sur le verset suivant :

إِنَّ الشَّيْطَانَ لَكُمْ عَدُوٌّ فَاتَّخِذُوهُ عَدُوًّا

« En vérité, *Shaytan* (Satan) est votre ennemi, alors traitez-le comme votre ennemi. »
(Coran, Chapitre 35, Verset 6)

Après cela, j'ai développé la certitude que la parole de Dieu est la vérité, je ne devrais avoir aucune inimitié avec quelqu'un d'autre que *Shaytan* (Satan). Depuis lors, je considérais Satan comme mon ennemi et je n'obéissais à aucun de ses ordres. Au lieu de cela, j'ai développé l'obéissance [de Dieu] et j'ai suivi les commandements de Dieu, le Très-Haut, et j'ai adopté seulement Son adoration et Sa servitude. La voie correcte est la *Sirat al-Mustaqeem* (le droit chemin de la direction divine dans lequel il n'y a pas de malhonnêteté) comme Dieu, le Très-Haut, a Lui-même dit :

أَلَمْ أَعْهَدْ إِلَيْكُمْ يَبْنَىءَ آدَمَ أَنْ لَا تَعْبُدُوا الشَّيْطَانَ إِنَّهُ لَكُمْ عَدُوٌّ مُبِينٌ

« N'ai-je pas obtenu de vous cette promesse que, ô vous, enfants d'Adam ! N'obéissez jamais au *Shaytan* (Satan). Sans aucun doute, il est votre ennemi déclaré et adorez-Moi seul. (Coran, Chapitre 36, Verset 60)

Shaykh Shaqeeq Balkhi (Que Dieu répande Sa Miséricorde sur lui) a dit : « Ô Hatim ! Vous avez fait une très bonne chose et dit une très bonne chose. Racontez maintenant le septième bienfait.

« Ô mon maître ! Le **septième avantage** est que j'ai regardé les gens et j'ai vu que chaque personne est préoccupée par son gagne-pain et cherche de la nourriture et est impliquée dans un effort intense. À cet égard, il/elle ne fait même pas la différence entre *Halal* (autorisé) et *Haram* (interdit), mais au lieu de cela, il est humilié par des gains douteux et *Haram* (interdit). Puis j'ai délibéré sur le verset suivant :

وَمَا مِنْ دَابَّةٍ فِي الْأَرْضِ إِلَّا عَلَى اللَّهِ رِزْقُهَا

« Et il n'y a aucune créature vivante sur la terre dont la subsistance ne soit pas la responsabilité de Dieu. » (Coran, Chapitre 11, Verset 6)

Alors j'ai développé la certitude que le Sage Coran est la vérité et qu'il est correct et que je fais aussi partie de ces créatures vivantes [de Dieu] qui sont présentes sur terre. C'est ainsi que je me suis engagé dans l'adoration de Dieu et que j'ai acquis la certitude qu'Il m'apportera [ma] subsistance parce qu'Il a promis [de me fournir] de la subsistance.

Shaykh Shaqeeq Balkhi (Que Dieu répande Sa Miséricorde sur lui) a dit :

« Vous avez fait une très bonne chose et dit une très bonne chose. Racontez maintenant le huitième bienfait.

« Ô mon maître ! Le **huitième avantage** est que lorsque j'ai regardé les gens, j'ai constaté que la confiance de chaque personne repose sur quelqu'un ou quelque chose. Certains ont confiance [ou comptent] sur leurs biens [matériels], d'autres font confiance [ou comptent] sur d'autres personnes. C'est pourquoi j'ai médité sur ce verset sacré dans lequel Dieu, le Bienheureux et le Très-Haut, dit :

وَمَنْ يَتَوَكَّلْ عَلَى اللَّهِ فَهُوَ حَسْبُهُ

« Et pour quiconque met sa confiance en Dieu, Lui seul lui suffit. » (Coran, Chapitre 65, Verset 3)

'Wa Huwa Husbi Wa Nai'mal Wakeel.'

« Et Il me suffit et Il est le meilleur Assistant. »

[Par conséquent, j'ai adopté une confiance totale en Dieu dans tous les domaines.]

Lorsque Shaykh Shaqeeq Balkhi (que Dieu répande Sa Miséricorde sur lui) entendit ces [huit] bienfaits, il dit :

« Ô Hatim ! Que Dieu vous accorde Son *Tawfeeq* (c'est-à-dire vous permettre de faire de bonnes actions et de marcher sur Son chemin). Vous avez dit de très bonnes choses. J'ai vu dans *la Taurat* (Torah), *l'Injil* (Évangile du Prophète Jésus), *le Zabur* (Psaumes), et dans le différenciateur louable entre le bien et le mal (c'est-à-dire le Saint Coran), que tous ces livres [de Dieu] mentionnent ces huit avantages, c'est-à-dire que les quatre livres dans leurs enseignements nous ont dit ces huit avantages. Quiconque agit selon ces [huit principes] est comme s'il avait agi selon les quatre livres [saints].

Avantages de s'engager sur le chemin de la réalisation du but de la vie et du bonheur éternel

À ce stade, il est clair que le véritable but de la vie est d'atteindre la Gnose (« *Ma'rifa* ») de Dieu qui à son tour conduit au bonheur éternel et au succès sans fin. Maintenant, la question se pose : « Quels sont les avantages de s'efforcer ardemment d'atteindre cette fin et de fouler le chemin qui mène au bonheur éternel ? » Encore une fois, on cherchera de l'aide dans les œuvres de Ghazali pour répondre à cette question importante. Ghazali a résumé les avantages de s'efforcer d'atteindre le véritable but de la vie et d'atteindre la félicité éternelle vers la fin dans son dernier livre « *Minhaj al-Abideen ila Jannatu Rab al-'Aalameen* » ou « Le meilleur chemin pour les adorateurs de Dieu les conduisant au Paradis du Seigneur de tous les univers et de toutes les existences » ou titre abrégé « Le meilleur chemin pour les adorateurs de Dieu ». Il écrit ^[13] :

Vous devez savoir que ce chemin [de la réalisation et de l'accomplissement du véritable but de la vie et du bonheur éternel], dans sa largeur et sa longueur, n'est pas comme

les chemins du monde qui sont parcourus en marchant avec force ou faiblesse. Il s'agit d'un voyage spirituel qui est entrepris avec les cœurs (âmes). Il est complété avec l'aide de la sagesse et de la contemplation, de la croyance et de la perspicacité. Sa base est la lumière céleste et le regard divin. S'ils tombent sur quelqu'un, les secrets des deux mondes lui sont clairement exposés.

Parfois, la lumière n'est pas disponible même après l'avoir cherchée pendant cent ans, parce que beaucoup d'erreurs et de lacunes sont commises pendant sa recherche. Parfois, cette lumière est atteinte en cinquante ans, parfois en dix ans. Certaines personnes chanceuses l'obtiennent en un jour plutôt qu'en une heure avec l'aide de Dieu qui est le propriétaire de la lumière. Malgré tout cela, le serviteur de Dieu a reçu l'ordre de s'efforcer dans cette voie et il doit obéir à ce commandement. Le résultat final dépend du destin et du destin. Vous devez avoir dans votre cœur la ferme croyance que Dieu est juste, qu'Il fait tout ce qu'Il veut et comment Il le veut.

Vous pouvez dire que c'est une question très difficile et que le serviteur de Dieu a besoin de beaucoup de choses. Quel sera le but de tout ce travail et de tout ce travail acharné ? Je suis d'accord qu'il est tout à fait vrai que le chemin comporte des risques terribles. C'est pourquoi Dieu a dit dans le Saint Coran :

إِنَّا عَرَضْنَا الْأَمَانَةَ عَلَى السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ وَالْجِبَالِ فَأَبَيْنَ أَنْ يَحْمِلْنَهَا وَأَشْفَقْنَ مِنْهَا وَحَمَلَهَا الْإِنْسَانُ إِنَّهُ كَانَ ظَلُومًا جَهُولًا ﴿٧٢﴾

« Certes, Nous avons offert la confiance aux cieux, à la terre et aux montagnes, mais ils ont reculé devant la porter et en ont eu peur et l'homme l'a assumée. Il s'est certainement avéré être un oppresseur et un insensé. (Coran, Chapitre 33, Verset 72)

Le Saint Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a également dit dans un *hadith* (une narration prophétique) :

لَوْ تَعَلَّمُونَ مَا أَعْلَمُ لَبَكَيْتُمْ كَثِيرًا وَلَضَحَكْتُمْ قَلِيلًا

« Si tu apprends ce que je sais, tu pleureras beaucoup et tu riras peu. »

Abou Bakr as-Siddiq (un grand compagnon prophétique) (que Dieu l'agrée) avait l'habitude de dire :

« J'aime le fait que j'aurais été un brin d'herbe qu'un animal aurait mangé. »

C'est à cause de la crainte du châtement [divin] [pour les mauvaises actions dans les affaires mondaines] qu'il a dit cela. Omar (un autre grand compagnon prophétique) (que Dieu l'agrée) raconte qu'il entendit quelqu'un réciter ce verset du Saint Coran :

هَلْ أَتَى عَلَى الْإِنْسَانِ حِينٌ مِّنَ الدَّهْرِ لَمْ يَكُنْ شَيْئًا مَّذْكُورًا ﴿١﴾

« Il est venu à l'homme un temps où il n'était plus digne d'être mentionné. » (Coran, Chapitre 76, Verset 1)

En entendant cela, Omar (que Dieu l'agrée) dit :

« Si seulement la vie avait été achevée dans cet état ! »

[Il a dit cela par crainte de Dieu]. Abou Ubaidah bin Jarrah (un autre grand compagnon prophétique) (que Dieu l'agrée) avait l'habitude de dire :

« J'aime le fait que j'aurais été un bélier dans ma maison ; ma chair aurait été distribuée et ma soupe aurait été mangée et que je n'étais même pas né du tout.

Il (que Dieu l'agrée) a aussi dit :

« J'envie ceux qui ne sont pas encore nés. »

Vous pensez qu'il s'agit d'une tâche très difficile. En effet, c'est plus difficile et risqué que vous ne pouvez l'imaginer. Quoi qu'il en soit, cette tâche a été ordonnée dans la connaissance de Dieu dès le tout début de la création et c'est ce Grand Connaisseur des choses qui a publié ce programme et cette procédure.

Un serviteur de Dieu n'a donc pas d'autre alternative que de s'efforcer dans son service et son adoration de Dieu. Il doit s'appuyer sur Dieu et être toujours soumis et humble en Sa Présence, afin qu'Il puisse avoir pitié de lui et le sauver de l'échec et de la ruine.

J'ai profondément réfléchi à ce sujet que lorsqu'un serviteur [de Dieu] se lance dans la dévotion et le service de Dieu et continue sur ce chemin toute sa vie, le Dieu Exalté lui accorde environ quarante types de faveurs [et de bénédictions]. Vingt dans ce monde et vingt dans l'au-delà. Ces [Grâces Divines pour avoir foulé le chemin de la Gnose de Dieu] sont les suivantes :

Premièrement : Dieu exalté lui-même fait l'éloge de l'homme. Vous pouvez facilement imaginer la justice de l'homme qui est le sujet de la louange de Dieu.

Deuxièmement : Dieu exalté le remercie et l'exalte. Pensez maintenant à la grande source d'honneur et de gain que d'être la cible de la louange et de l'exaltation de Dieu !

Troisièmement : Le Dieu exalté l'aime. Quelle bénédiction et quel honneur c'est pour un homme d'être le bien-aimé de Dieu !

Quatrièmement : Dieu exalté prend la responsabilité de résoudre tous ses problèmes et difficultés.

Cinquièmement : Dieu exalté s'arrange pour que sa subsistance lui parvienne sans aucun travail, recherche sur l'anxiété de sa part.

Sixièmement : Le Dieu exalté devient son aide et son protecteur contre tout adversaire et ennemi.

Septièmement : Le Dieu exalté garde le cœur de l'homme satisfait et satisfait [c'est ce qui donne à quelqu'un la vraie paix intérieure et la tranquillité, et le contentement et le bonheur du cœur].

Huitièmement : Dieu lui confère un tel honneur et un tel statut qu'il est sauvé de la honte de servir le monde et les peuples du monde. De plus, il n'aime même pas que les dirigeants et les dignitaires du monde le servent.

Neuvièmement : Dieu le rend magnanime et courageux. Il ne se laisse pas polluer par la saleté et la pollution du monde ou de ses habitants, ni ne tient compte de leur conduite et de leurs activités négatives et inutiles, tout comme les sages ignorent les activités insensées des enfants, des hommes et des femmes.

Dixièmement : Dieu Tout-Puissant lui accorde le contentement du cœur. Il reste dans le monde avec un très haut niveau de respect de soi [et de dignité qui l'accompagne]. Sa magnanimité n'est pas affectée par un accident ou par sa privation de quoi que ce soit.

Onzième : Dieu exalté lui accorde la lumière du cœur par laquelle il a accès aux secrets des choses [et à la sagesse intérieure derrière elles] auxquelles les autres n'ont pas accès malgré leurs efforts et leur dur labeur.

Douzième : Dieu lui accorde la clairvoyance et l'ambition. Il n'est pas du tout troublé par les vicissitudes des temps, ni dégoûté par les mauvais traitements et la mauvaise conduite des gens, ni par leurs mauvais desseins [car il est divinement protégé à la fois extérieurement et intérieurement].

Treizième : Le Dieu exalté établit dans le cœur des autres la crainte et la crainte qu'il suscite. Tous les hommes bons et mauvais le respectent, et les despotes de l'époque restent effrayés de lui.

Quatorzième : Dieu crée son amour dans le cœur des gens. Dieu dit dans le Saint Coran :

سَيَجْعَلُ لَهُمُ الرَّحْمَنُ وُدًّا

« Le Miséricordieux (Dieu) établira pour eux l'amour [sur la terre et dans le cœur des hommes du monde]. » (Coran, Chapitre 19, Verset 96)

Quinzième : Des bénédictions sont créées dans tous ses biens, à savoir, ses paroles, ses actes, ses vêtements et sa maison. Les gens considèrent comme très sacré le sol sur lequel il marche ou l'endroit où il reste un jour ou deux.

Seizième : Toute la terre, les mers et les océans du monde lui deviennent obéissants et soumis. S'il désire marcher sur l'eau ou dans l'espace, il peut le faire. Il possède la capacité de couvrir l'ensemble du globe en seulement une heure.

Tous les animaux vivants, les bêtes, les oiseaux, etc., lui deviennent obéissants et soumis, même s'il s'agit de bêtes sauvages dangereuses ou d'insectes et de créatures qui rampent. Les animaux sauvages l'adorent et les bêtes dangereuses le lèchent.

Dix-huitième : Il devient le propriétaire des trésors du monde. Partout où il met la main, il trouve un trésor et partout où il met les pieds, de l'eau jaillit. Partout où il se tourne, il trouve sa subsistance [auprès de son Seigneur].

Dix-neuvième : Dieu lui accorde une telle place dans sa cour que les gens le prennent comme intermédiaire (ou intercesseur) pour la satisfaction de leurs besoins [de Dieu].

Ses prières sont acceptées dans la Cour Divine et il obtient ce qu'il demande. S'il intercède pour quelqu'un, son intercession est acceptée. De même, s'il prête serment, le Dieu exalté justifie son serment. Même la montagne se déplace de sa base à son appel. Chaque fois qu'un vœu surgit dans son cœur, Dieu l'exauce sans [même] le demander de sa part.

Ces vingt bénédictions sont des exemples de bénédictions mondaines, d'honneur et de grâce. Les vingt bénédictions restantes mentionnées ci-dessous se rapportent à l'au-delà :

Vingt et unième : L'agonie de la mort, contre laquelle [même] les Prophètes (que la paix et le salut de Dieu soient sur eux tous) ont également cherché refuge, leur est facilitée. Pour certaines personnes, le goût de la mort est aussi bienvenu qu'un trait d'eau l'est pour une personne assoiffée. Il est dit dans le Saint Coran :

تَوَفَّاهُمُ الْمَلَائِكَةُ طَيِّبِينَ . (سورة النحل : ٣٢)

« Les anges enlèvent leurs âmes, alors qu'ils sont dans un état de pureté et de piété. »
(Coran, Chapitre 16, Verset 32)

Vingt-deuxième : Les bénédictions de la connaissance divine (Gnose ou « *Ma'rifa* ») et de la foi (« *Iman* ») restent en sécurité pour eux. Ce sont les bénédictions pour l'obtention desquelles toutes sortes d'épreuves, de détresses, de souffrances et de chagrins sont endurées. Le Dieu exalté a dit dans le Saint Coran :

يُثَبِّتُ اللَّهُ الَّذِينَ آمَنُوا بِالْقَوْلِ الثَّابِتِ فِي الْحَيَاةِ الدُّنْيَا وَفِي الْآخِرَةِ
(سورة ابراهيم : ٢٧)

« Dieu raffermir ceux qui croient, par une parole ferme, à la vie du monde et à l'au-delà.
» (Coran, Chapitre 14, Verset 27)

Vingt-troisième : Il reçoit le réconfort et la paix au moment de la mort et il recevra la bonne nouvelle de son admission au Paradis avec paix et contentement. Il a été dit dans le Saint Coran :

لَا تَخَافُوا وَلَا تَحْزَنُوا وَأَبْشِرُوا بِالْجَنَّةِ الَّتِي كُنتُمْ تُوعَدُونَ . (سورة
الصفات : ٣٠)

« Ne crains pas et ne t'affliges pas, mais apprends la bonne nouvelle du paradis qui t'a été promis. » (Coran, Chapitre 41, Verset 30).

Maintenant, il n'aura plus peur des souffrances de l'au-delà, ni de chagrin de laisser derrière lui les bénédictions et le confort du monde.

Vingt-quatrièmement : Il sera favorisé par la félicité de la vie éternelle au Paradis.

Vingt-cinquièmement : Au moment de la mort, son âme sera illuminée et il sera honoré et exalté en présence des anges. En ce qui concerne son état apparent, son corps sera manipulé avec l'estime et le respect qui lui sont dus et transporté au cimetière sur les épaules d'hommes rassemblés pour rendre hommage à ses funérailles. Un grand nombre de musulmans prendront part à sa prière funéraire en signe de grand respect pour les morts ainsi que pour eux-mêmes. Les gens rivalisent les uns avec les autres pour égaliser leurs épaules jusqu'à ses funérailles.

Vingt-sixième, Son sépulcre est agrandi et illuminé. Il reste dans l'un des jardins du Paradis jusqu'au Jour du Jugement.

Vingt-septième, Il sera à l'abri de l'épreuve de l'interrogatoire dans la tombe. Les bonnes réponses [à leurs questions] lui seront inspirées.

Vingt-huitième : Son âme sera dans un état d'intimité avec Dieu. Il est jeté dans un oiseau vert du paradis et reste avec ses frères pieux.

Vingt-neuvième : Il ressuscitera le Jour de la Résurrection avec un grand honneur, avec une couronne et un trône. Il montera sur « *Burraq* » (une chevauchée céleste pour entrer au Paradis dessus).

Trentième : Son visage sera illuminé et lumineux. Il est dit dans le Saint Coran :

وَجُوهٌ يُّؤْمِنُ بِمُسْفِرَةٍ ضَاحِكَةٍ مُسْتَبْشِرَةٍ . (سورة عبس : ٣٨-٣٩)

« Ce jour-là, les visages seront brillants, riant, se réjouissant de la bonne nouvelle [de leur Seigneur]. » (Coran, Chapitre 80, Versets 38-39)

Trente et unième : Il sera protégé des horreurs et des tourments du Jour du Jugement. Il est dit dans le Saint Coran :

أَفَمَنْ يُلْقَى فِي النَّارِ خَيْرٌ أَمْ مَنْ يَأْتِي آمِنًا يَوْمَ الْقِيَامَةِ ط (سورة : ٤٠)

« Celui qui est précipité dans l'enfer est-il meilleur ou celui qui revient sain et sauf le Jour de la Résurrection ? »

Trente-deuxième : Le registre des actes sera remis le Jour du Jugement dans leurs mains droites. Certains d'entre eux seront de ceux qui seront exempts de calcul et n'auront pas besoin de leur registre des actes.

Trente-troisième : Il y en aura dont le calcul leur sera facilité et il y en aura qui ne seront soumis à aucun calcul du tout.

Trente-quatrièmement : Au moment de la pesée des actes, la balance des bonnes actions sera plus lourde que celle des mauvaises actions.

Trente-cinquième : Il lui sera donné de la piscine de « *Kauthar* » du Saint Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) de l'eau pure après avoir bu et il n'aura plus jamais soif.

Trente-sixième : Il traversera le pont de « *Sirat* » sain et sauf et sera sauvé de l'enfer.

Trente-septième : Il aura l'autorité d'intercéder pour les autres sur la plaine de la résurrection, tout comme les prophètes de Dieu (que Dieu les aime tous).

Trente-huitième : Il entrera dans le royaume éternel du Paradis et les bénédictions éternelles.

Trente-neuvième : Il sera favorisé de l'honneur de jouir du plaisir et de l'appréciation de Dieu et il aura l'acceptation et l'approbation divines.

Quarantième, Il aura les plus grandes bénédictions de voir le Dieu exalté, l'objet d'adoration de toute la création de l'Éternité à l'Infini, qui n'a ni forme ni forme physique.

J'ai énuméré ici ce nombre [de bénédictions au nombre de quarante] selon ma mauvaise compréhension, avec une très brève description de chacune, car l'élaboration nécessiterait plus d'espace pour cela. Par exemple, j'ai décrit le Royaume éternel comme une seule bénédiction. Si je devais décrire cette bénédiction en détail, cela seul aurait dépassé quarante bénédictions. Encore une fois, les détails de chacun d'eux sont si variés et si vastes que nul autre que Celui qui connaît l'invisible, Dieu ne les connaît. Le Saint Coran déclare

فَلَا تَعْلَمُ نَفْسٌ مَّا أُخْفِيَ لَهُم مِّن قُرَّةِ أَعْيُنٍ جَزَاءُ بِمَا كَانُوا يَعْمَلُونَ

« Nul ne sait ce qui leur est caché de joie, en récompense de ce qu'ils faisaient. »
(Coran, Chapitre 32, Verset 17)

Le Saint Prophète Mohammed (bénédition et salut soient sur lui) a dit dans un *hadith* (récit prophétique) : « Le Paradis a été équipé et meublé de bénédictions que ni l'œil ni l'oreille n'en a vues, ni qu'aucune idée à leur sujet n'a traversé le cœur de quiconque. »

Dieu a dit dans le Saint Coran :

قُلْ لَوْ كَانَ الْبَحْرُ مَدَادًا لَكَلِمَتِ رَبِّي لَنَفِدَ الْبَحْرُ قَبْلَ أَنْ تَنْفَدَ كَلِمَتُ رَبِّي وَلَوْ جِئْنَا بِمِثْلِهِ مَدَدًا ۝ ١٠٩

« Si l'océan devenait de l'encre pour [écrire] les paroles de mon Seigneur, l'océan serait épuisé avant que les paroles de mon Seigneur ne soient épuisées, même si Nous en apportions une telle chose en complément. » (Coran, Chapitre 18, Verset 109)

Les commentateurs du Saint Coran ont dit que les paroles mentionnées dans ce verset sont celles que Dieu exalté dira aux habitants du Paradis pour leur plaisir et leur bonheur. Quand c'est la condition du Paradis, il n'est possible pour personne de connaître ne serait-ce qu'un millionième partie de ses bénédictions.

Il est nécessaire d'obtenir cette grande bénédiction que ceux qui ont du courage doivent s'efforcer d'obtenir et que ceux qui ont la connaissance et l'argent doivent travailler pour eux. Vous devez savoir qu'un serviteur a besoin de quatre qualités :

1. Connaissance
2. Actions et efforts [en fonction des connaissances acquises],
3. La sincérité [dans les efforts selon les connaissances acquises], et
4. La crainte [de Dieu que les œuvres peuvent être insuffisantes aux yeux de Dieu en raison de diverses faiblesses et peuvent donc ne pas être dignes de l'acceptation divine].

Il est nécessaire pour un serviteur de Dieu, tout d'abord, de déterminer la ligne de conduite [pour atteindre le véritable but de sa vie, comme nous l'avons exposé précédemment, qui à son tour conduit au bonheur éternel et au triomphe éternel] et cela n'est possible qu'avec l'aide de la connaissance. Chercher le cours de l'action sans connaissance ne sera rien de plus que tâtonner dans l'obscurité. Par conséquent, il doit agir selon les exigences de la connaissance, mais sans actions [et efforts], il ne fait aucun progrès. Quelles que soient les actions qu'il entreprend, elles doivent être exclusivement destinées à la recherche du plaisir de Dieu [sans aucun motif matérialiste ou ultérieur]. Une action sans sincérité ne lui fera aucun bien, mais peut lui faire du mal. Par la suite, il doit toujours rester dans la crainte quant à l'acceptabilité ou non de ses actes. Sans la dose de crainte [de Dieu, c'est-à-dire « *Taqwa* »], il sera

susceptible de tromperie [en raison de l'autosatisfaction par opposition à l'humilité devant Dieu].

Troisième partie : Sources de connaissance pour atteindre le véritable but de la vie humaine et atteindre la félicité éternelle et le triomphe sans fin

Ce traité a traité, dans certains détails, du véritable but de la vie et du chemin pour l'atteindre qui à son tour conduit au bonheur éternel et au succès sans fin. Ce sujet est immense et intense que des volumes ont été écrits par de grands connaisseurs de vérités universelles ou gnostiques au cours des siècles précédents, afin de l'exposer et d'éclairer le chemin de l'humanité. Ce court traité a tenté de donner un aperçu de son immensité, à la lumière de la spiritualité et des écrits de l'un des plus grands représentants de cette connaissance que l'humanité ait jamais produit – l'imam Muhammad Al-Ghazali (que Dieu répande son immense miséricorde sur lui). Il est d'une importance capitale d'énumérer quelques-uns des plus grands travaux sur ce sujet, d'une immense pertinence et d'un bénéfice pour tous, dont tous les chercheurs de vérité peuvent bénéficier. À ce stade, il est juste de se demander : « D'où peut-on obtenir la connaissance pertinente du but de la vie et des moyens d'atteindre le bonheur éternel et le succès sans fin, de sorte que le chemin devienne clair, éclairé et élargi pour celui qui veut le fouler et, en agissant sur cette connaissance, on peut réellement atteindre le but de sa vie et ainsi être immergé dans l'état de félicité éternelle et de succès sans fin ? » Heureusement, cette grande connaissance, bien que peu connue, est à la disposition de tous ceux qui veulent en bénéficier. La connaissance de la manière d'atteindre le véritable but de la vie et du bonheur éternel et du triomphe sans fin qui en découlent, peut être obtenue à partir des œuvres merveilleuses suivantes qui illuminent le chemin pour tous les chercheurs sincères de la vérité :

1. Par une étude approfondie du Coran, à l'aide d'une bonne exégèse, à la lumière des dix objectifs du Coran tels qu'exposés par Ghazali dans son livre « *Jawahir al-Qur'an* » ou « Les joyaux du Coran » qui sont également énoncés dans ce traité. Étudiez ces dix objectifs, comprenez-les et intériorisez-les, étudiez le Coran en gardant ces dix objectifs à l'esprit et, en outre, étudiez les livres suivants à la lumière de ces dix principes et objectifs.
2. Le livre de Ghazali « *Minhaj al-Abideen ila Jannatu Rab al-'Aalameen* » ou « Le meilleur chemin pour les adorateurs de Dieu les conduisant au Paradis du Seigneur de tous les univers et existences » ou le titre abrégé « Le meilleur chemin pour les adorateurs ». Ce livre explique brièvement le but de la vie et comment acquérir le bonheur éternel et le succès sans fin. De nombreuses sélections de ce livre remarquable ont été incluses dans ce traité.
3. L'introduction remarquable du livre de Ghazali « *Kimiya-e-Sa'adat* » (ou « *Kimiya as-Sa'ada* ») qu'il a écrit en persan ou « Alchimie ou agent transformateur de changement pour le bonheur éternel et le succès sans fin », qui explique le bonheur éternel et l'immortalité et le véritable succès d'un être humain. Le reste de ce livre peut également

être lu pour apprendre les quarante étapes, en bref, nécessaires pour avancer sur ce chemin. L'introduction remarquable de ce livre figure en bonne place dans la première partie de ce traité.

4. Le recueil de sagesse en quatre volumes de Ghazali nommé « *Ihya al-Uloom ad-Deen* » ou « Renaissance de la connaissance du chemin vers Dieu », également connu sous le nom de « Renaissance des sciences religieuses ». Cet immense livre, divisé en quarante petits livres – chacun représentant une étape dans le chemin spirituel vers la Gnose ou « *Ma'rifa* » de Dieu, présente une exposition détaillée du but de la vie humaine et du chemin pour atteindre la félicité éternelle.
5. Enfin, le poète le plus vendu de l'Orient et de l'Occident, Maulana Jalaluddin Rumi, populairement connu sous le nom de « Rumi », a écrit la plus grande poésie sur la Gnose de Dieu de toute l'histoire de l'humanité, appelée « *Mathnavi-e-Ma'navi* » ou « Couplets de significations spirituelles profondes ». S'il vous plaît, étudiez-le avec une bonne traduction et une explication savante. Ce livre magnifique fait ressortir la profonde sagesse intérieure du Coran et avec son aide, on peut atteindre le but de sa vie et par conséquent le bonheur éternel et le succès sans fin.

La liste des livres recommandés peut être énorme, car les trésors intemporels de la sagesse, laissés par les maîtres du bonheur éternel – les gnostiques ou ceux qui connaissent les vérités universelles et la sagesse divine – sont énormes. Cependant, le voyage d'un million de kilomètres doit commencer quelque part et cette courte liste sera à la fois le point de départ et l'aboutissement de ce grand voyage pour la quête du bonheur éternel et du succès sans fin. Puissiez-vous être divinement protégés et guidés, dans votre navigation à travers les eaux tumultueuses de cet immense et insondable océan de vérités éternelles, dans votre voyage vers la véritable réalisation de soi et l'atteinte du véritable but de la vie et, par conséquent, le bonheur éternel et le triomphe éternel.

Livres recommandés pour une étude plus approfondie

Tafsir Al-Tustari (Grands commentaires du Saint Coran) par Sahl ibn 'Abd Allah al-Tustari (Auteur), Yousef Meri (Éditeur), Annabel Keeler (Traducteur), Ali Keeler (Traducteur)

Editeur : Fons Vitae (13 avril 2011)

ISBN-10 : 1891785192 ; ISBN-13 : 978-1891785191

Cette exégèse du Coran de versets choisis entre dans les significations profondes de la révélation divine et fait ressortir les joyaux profondément enfouis en elle.

Le Message du Coran : Le compte rendu complet du texte arabe révélé accompagné d'une translittération parallèle par Muhammad Asad (Éditeur, Traducteur)

Éditeur : The Book Foundation ; Édition révisée (1er décembre 2008)

ISBN-10 : 1904510353 ; ISBN-13 : 978-1904510352 (en anglais)

Il s'agit d'une exégèse complète ou d'une explication du Coran.

Le chemin des serviteurs adoreurs vers le jardin du Seigneur de tous les mondes (Minhaj al-'abidin) par l'imam Ghazali

Editeur : Al-Baz Publishing USA (2011)

ISBN-10 : 1882216261 ; ISBN-13 : 978-1882216260

Le dernier livre de l'imam Ghazali esquissant un chemin de premier pas vers la perfection spirituelle et l'illumination.

Al-Ghazzali Alchimie du Bonheur 2 Vol. mis en musique par l'Imam Muhammad Al-Ghazzali

(Auteur), Jay R. Crook (Traducteur), Laleh Bakhtiar (Introduction)

Editeur : Kazi Publications, Inc. (1er janvier 2007)

ISBN-10 : 1567446744 ; ISBN-13 : 978-1567446746

Le chef-d'œuvre de l'imam Ghazali « *Kimiya-e-Sa'adat* » décrit l'agent transformateur du bonheur éternel et du succès sans fin.

Renaissance des sciences de la religion (Ihya Uloom ad-Deen) 4 volumes mis en musique par l'imam Muhammad Al-Ghazali (auteur), Muhammad Mahdi Al-Sharif (traducteur)

Éditeur : Dar Al-Kotob Al-Ilmiyah, Beyrouth, Liban (2011)

Réf. 1010021 ; Numéro ISBN : 9782745159458

<http://jamalon.com/en/1010021.html>

Le recueil de sagesse en 4 volumes de l'imam Ghazali dissèque tous les aspects du chemin spirituel menant à la réalisation du but de la vie et par conséquent au bonheur éternel et au succès sans fin.

Masnavi (6 volumes) de Maulana Jalaluddin Rumi. R.A. Nicholson (Traducteur)

http://www.dar-al-masnavi.org/about_nicholson.html

« *Mathnavi-e-Ma'navi* » ou « Couplets de significations spirituelles profondes » du poète à succès aux États-Unis, populairement connu sous le nom de Rumi, est un magnifique livre en 6 volumes qui fait ressortir la profonde sagesse intérieure du Coran, le sens plus profond et le but de sa vie et le bonheur éternel et le succès sans fin qui en résulte. C'est la meilleure poésie spirituelle jamais écrite sur la Gnose et l'Amour Divin.

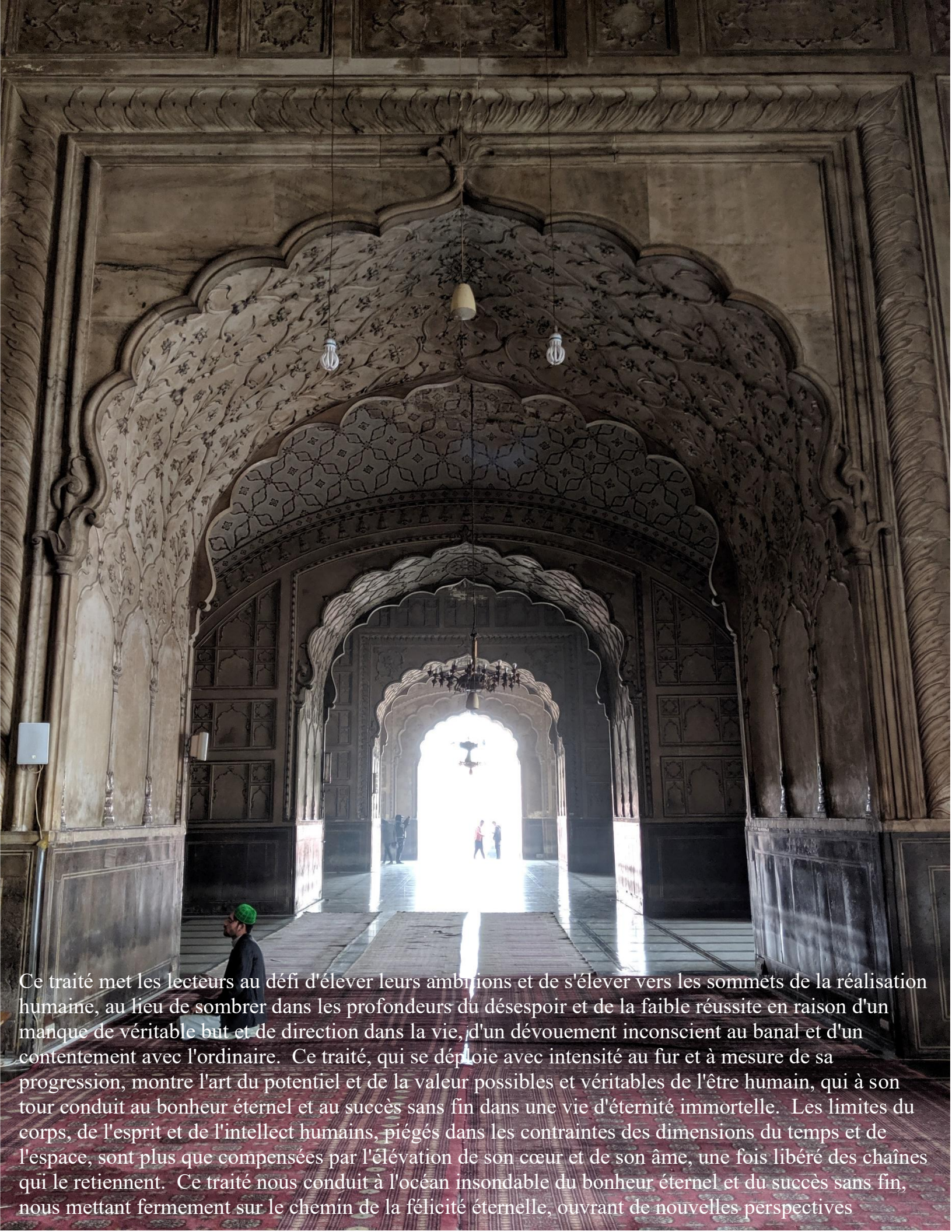
Résilience, positivité, optimisme, paix intérieure, tranquillité, bonheur, félicité éternelle et triomphe sans fin à une époque d'anxiété, de turbulences et d'agitation

PDF gratuit : <https://archive.org/details/resilience-positivity-inner-peace-and-happiness-in-an-age-of-turmoil-synopsis/page/43/mode/2up>

Livre imprimé : <https://www.amazon.com/Resilience-Positivity-Tranquility-Happiness-Turbulence/dp/B09B5HTJ4T>

BIBLIOGRAPHIE

- [1] Traduction d'un chapitre du Critère d'action d'Abou Hamid al-Ghazali (*Mizan al-'Ammal*) Éd. par S. Dunyah (Dar al-Marraif Press, Le Caire, première édition, 1964) pp. 180-181. Traduction de Muhammad Hozien. Tiré de <http://ghazali.org/works/mizan-en.htm>
- [2] Al-Ghazali, Mohammed. Traduction anglaise : Bilal, Muhammad Asim. *Kimiya-i-Sa'adat* (Alchimie de la félicité éternelle). Lahore, Pakistan : Kazi Publications, 2001. pp xv-xxiii.
- [3] Al-Ghazali, Mohammed. Traduction anglaise : Bilal, Muhammad Asim. *Kimiya-i-Sa'adat* (Alchimie de la félicité éternelle). Lahore, Pakistan : Kazi Publications, 2001. pages 1 à 47.
- [4] Al-Ghazali, Mohammed. Traduction anglaise : Bilal, Muhammad Asim. *Kimiya-i-Sa'adat* (Alchimie de la félicité éternelle). Lahore, Pakistan : Kazi Publications, 2001. p. 48 à 68.
- [5] Al-Ghazali, Mohammed. Traduction anglaise : Bilal, Muhammad Asim. *Kimiya-i-Sa'adat* (Alchimie de la félicité éternelle). Lahore, Pakistan : Kazi Publications, 2001. p. 77 à 90.
- [6] Al-Ghazali, Mohammed. Traduction anglaise : Bilal, Muhammad Asim. *Kimiya-i-Sa'adat* (Alchimie de la félicité éternelle). Lahore, Pakistan : Kazi Publications, 2001. p. 91 à 140.
- [7] Al-Ghazali, Mohammed. Traduction anglaise : Bilal, Muhammad Asim. *Kimiya-i-Sa'adat* (Alchimie de la félicité éternelle). Lahore, Pakistan : Kazi Publications, 2001. p. 141 et 142.
- [8] Al-Ghazali, Mohammed. Traduction anglaise : Ansari, Iqbal Hussain. *Minhaj al-Abideen* (Le meilleur moyen pour les fidèles). Karachi, Pakistan : Darul Isha'at, 1998. pages 8 à 20.
- [9] Al-Ghazali, Mohammed. Traduction française : Abul Quasem, Muhammad. *Jawahir al-Qur'an* (Joyaux du Coran). Kuala Lumpur, Malaisie : Presses de l'Université de Malaya, 1977. pages 19 à 33.
- [10] Al-Ghazali, Mohammed. Traduction française : Al-Sharif, Muhammad Mahdi. *Ihya Uloom ad-Deen* (Renaissance des sciences de la religion). Beyrouth, Liban : Dar Al-Kotob Al-Ilmiyah, 2011. Tome 3, p. 22-28, 35-38.
- [11] Al-Ghazali, Mohammed. Traduction anglaise : Ansari, Iqbal Hussain. *Minhaj al-Abideen* (Le meilleur moyen pour les fidèles). Karachi, Pakistan : Darul Isha'at, 1998. p. 363 à 369.
- [12] Al-Ghazali, Mohammed. Traduction anglaise (de la traduction ourdoue) : Hasan, Irfan. *Ayyuhal walad* (mon cher fils ou fille bien-aimé). *Majmu'a Rasa-il Imam Ghazali* (Collection de livres courts de l'imam Ghazali) : Karachi, Pakistan : Darul Isha'at, 2004. Volume 1, pp 13-17. Traduction française tirée de : <http://www.ghazali.org/books/My%20Dear%20Beloved%20Son.doc>
- [13] Al-Ghazali, Mohammed. Traduction anglaise : Ansari, Iqbal Hussain. *Minhaj al-Abideen* (Le meilleur moyen pour les fidèles). Karachi, Pakistan : Darul Isha'at, 1998. p. 401 à 411.



Ce traité met les lecteurs au défi d'élever leurs ambitions et de s'élever vers les sommets de la réalisation humaine, au lieu de sombrer dans les profondeurs du désespoir et de la faible réussite en raison d'un manque de véritable but et de direction dans la vie, d'un dévouement inconscient au banal et d'un contentement avec l'ordinaire. Ce traité, qui se déploie avec intensité au fur et à mesure de sa progression, montre l'art du potentiel et de la valeur possibles et véritables de l'être humain, qui à son tour conduit au bonheur éternel et au succès sans fin dans une vie d'éternité immortelle. Les limites du corps, de l'esprit et de l'intellect humains, piégés dans les contraintes des dimensions du temps et de l'espace, sont plus que compensées par l'élévation de son cœur et de son âme, une fois libéré des chaînes qui le retiennent. Ce traité nous conduit à l'océan insondable du bonheur éternel et du succès sans fin, nous mettant fermement sur le chemin de la félicité éternelle, ouvrant de nouvelles perspectives